

Université de Montréal

Le contexte est le nouveau contenu ou les contours de la pensée incréative à l'ère numérique
suivi de *Internet*

par

Fabrice Masson-Goulet

Département des littératures de langue française

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maître ès Art (M.A.)
en littératures de langues françaises

août 2022

©Fabrice Masson-Goulet

Résumé

Ce mémoire s'emploie à cerner les contours de la pensée incréative telle que la précise Kenneth Goldsmith dans les essais *Uncreative Writing* (2011) et *Wasting time on the Internet* (2016). S'appuyant sur un corpus de textes qui vise à analyser les conséquences de ce nouveau rapport au monde instauré par l'avènement du numérique, notre réflexion s'applique à révéler comment cette redéfinition de nos pratiques s'accompagne d'une transformation de notre rapport au texte, au langage et à la création. Le numérique ne doit plus se définir en termes d'outils ou d'avancées technologiques. Il est un espace qui nous entoure et dans lequel nous évoluons. Cet espace a favorisé la mise en place d'un nouveau rapport envers le savoir et ses moyens de production, de diffusion et de réception. À la base de cet écosystème numérique réside du langage : du code binaire. Des images, aux sons et aux vidéos qui sillonnent le Web, tout procède du langage.

Internet propose de se confronter à l'abondance textuelle qui structure l'espace numérique en inondant la page de mots et de leur matérialité. Cette série de textes qui se divisent en section dont les titres reprennent les noms de mêmes célèbres est le résultat d'un travail de création employant des méthodes littéraires issues d'une pensée incréative telle que développée par Kenneth Goldsmith. Ainsi, basées sur le concept de postproduction (Bourriaud), ces compositions font appel à des stratégies de copie et d'appropriation et usent des mots comme des matériaux de construction. Le lecteur est invité à les lire/non-lire en redonnant leur sens à des blocs de langage décontextualisés.

Mots clés : Poésie Internet, Kenneth Goldsmith, Écriture incréative, appropriation, numérique

abstract

This dissertation seeks to identify the contours of uncreative thinking as articulated by Kenneth Goldsmith in the essays *Uncreative Writing* (2011) and *Wasting time on the Internet* (2016). Based on a corpus of texts that aims to analyze the consequences of this new relationship to the digital world, our reflection applies to reveal how this redefinition of our practices is accompanied by a transformation of our relationship to text, language and creation. Digital should no longer be viewed only as tools or technological advances. It is a space that surrounds us and in which we evolve. This space has favored the establishment of a new relationship with knowledge and its means of production, dissemination and reception. At the base of this digital ecosystem lies language: binary code. From images, to sounds and videos that crisscross the Web, everything proceeds from language.

Internet proposes to confront the textual abundance that structures the digital space by flooding the page with words and their materiality. This series of texts, which are divided into sections whose titles take up the names of famous memes, is the result of a creative work employing literary methods stemming from uncreative thinking as put forward by Kenneth Goldsmith. Thus, based on the concept of postproduction (Bourriaud), these compositions call upon strategies of copying and appropriation and use words as building materials. The reader is invited to read/decode them by giving back meaning to decontextualized blocks of language.

Mots clés : Internet Poetry, Kenneth Goldsmith, Uncreative writing, appropriation, digital

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mon directeur de recherche, Jean-Simon DesRochers, pour sa générosité et sa patience. Je serai éternellement reconnaissant d'avoir pu profiter de sa maïeutique bienveillante.

Je remercie ensuite du fond du cœur Chloé pour sa sollicitude et ses encouragements répétés.

À ma mère, mon père et Loulou, j'aimerais transmettre toute ma gratitude et mon amour.

Je suis également reconnaissant à mes beaux-parents, Marie et Marcel, de m'avoir offert le calme et la tranquillité de leur coin de pays.

À Charles, pour m'avoir montré qu'une vie peut prendre forme loin des machines.

À Samuel, pour m'avoir donné l'idée de ce mémoire et pour les mots chuchotés à l'oreille.

À Thomas, pour m'avoir nourri de ses rêves éveillés.

Je souhaite aussi remercier mes ami.es pour leur gentillesse, leur écoute et leurs conseils avisés. Annabelle, Ralph, Jean-Philippe, Gabriel, Jean-François, Jean-Michel et Samuel : un chaleureux merci.

Des remerciements sincères à Gilles Dupuis, Karim Larose, Catherine Morency, Benoît Melançon et Patrick Poirier qui ont grandement facilité mon retour dans le milieu universitaire.

Enfin, je tiens à dire merci à toutes celles et ceux qui m'ont suivi dans mes folies littéraires. Sans vous, rien ne serait possible.

Table des matières

RÉSUMÉ	I
ABSTRACT	II
REMERCIEMENTS	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
LE CONTEXTE EST LE NOUVEAU CONTENU OU LES CONTOURS DE LA PENSÉE INCRÉATIVE À L'ÈRE NUMÉRIQUE	3
1. L'ESPACE NUMÉRIQUE	6
1.1. <i>L'ubiquité numérique</i>	6
1.2. <i>L'écriture est partout</i>	8
1.3. <i>Nouvelles stratégies de lecture</i>	10
1.4. <i>Les caractéristiques de la littérature numérique</i>	13
1.5. <i>La boîte à outils de l'écrivain à l'ère numérique</i>	15
2. ENGLUÉS DANS LES MOTS	17
2.1. <i>L'abondance de l'écriture</i>	17
2.2. <i>Le langage polymorphe</i>	20
2.3. <i>L'écriture libératrice</i>	22
2.4. <i>La langue provisoire</i>	25
2.5. <i>Les mots décontextualisés</i>	30
CONCLUSION	34
INTERNET	39
BIBLIOGRAPHIE	132

**Le contexte est le nouveau contenu ou les contours de la pensée incréative à l'ère
numérique suivi de *Internet***

There is no road map for this territory.

Kenneth Goldsmith, *Wasting time on the Internet*.

Le contexte est le nouveau contenu ou les contours de la pensée incréative  
l'ère numérique

Introduction

There was no postmodernism. There was modernism. Then there was digital¹.

Dans les premières pages de son recueil d'essais *Uncreative writing* le poète Kenneth Goldsmith observe que le contexte technologique du début du XXI^e siècle aurait incité une part grandissante d'écrivains « à prendre leur part dans les possibilités technologiques et le Web comme moyens de bâtir de la littérature² ». À l'opposé, une large portion de ces derniers aurait tourné le dos aux possibilités offertes par le numérique en refusant de sortir de l'ornière d'une création littéraire « jouant la même note encore et toujours³ » depuis près de deux siècles. Pour lui, la littérature, « infinie dans ses possibilités de registres et d'expressions⁴ », est demeurée enlisée, « à quelque prix que cela soit, [dans] [...] une identité sans changement⁵ » contrairement au domaine des arts visuels et au milieu de la musique qui se sont ouverts, depuis longtemps, à des pratiques remettant en question la figure romantique du génie créateur et qui s'opposent à une conception de l'œuvre fondée sur les notions d'originalité et d'authenticité. Nous assistons, selon Goldsmith, à une redéfinition radicale de l'ensemble des facettes de nos vies depuis l'arrivée du numérique⁶ et d'Internet. L'impact est significatif sur nos activités. Pensons

¹ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 197.

² GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 10.

³ *Ibid*, p. 15.

⁴ *Ibid*.

⁵ *Ibid*.

⁶ Sur le sens du terme « numérique », on renvoie le lecteur à l'article de Marcello Vitali-Rosati (VITALI-ROSATI, Marcello (2021). « Le fait numérique comme « conjonctures médiatrices », *Communication & Langages*, vol. 208-209, n° 2-3, p. 155-170.) Selon Vitali-Rosati, « numérique » ne doit pas être pris au sens

seulement aux changements apportés à nos manières de consommer (achats en ligne, sites de ventes), à nos pratiques de consommation de l'information (Twitter, Facebook, journaux numériques), à notre rapport au savoir (Wikipédia, Érudit, Cairn, Doctissimo). Nos vies professionnelles et personnelles ont aussi été remodelées par la venue du numérique. Nos manières de travailler (courriels, visioconférences) et nos lieux de travail (travail à distance) se sont métamorphosés subitement. De nos espaces de rencontre jusqu'à la forme même de nos amitiés, tout ce qui touche à la sociabilité a connu une mutation radicale. Le visage de nos loisirs a, pour sa part, subi une transformation profonde : la grande partie de notre temps libre se passe désormais devant l'écran (médias sociaux, jeux vidéo, plateformes de diffusion en continu). Enfin, c'est notre identité⁷ même qui semble avoir volé en éclat tant elle s'est fragmentée en de multiples représentations de nous s'incarnant en d'autant de pseudonymes et d'avatars dans nos plates-formes préférées. À lumière de ce qui précède, il nous apparaît important, avant même de se plonger plus profondément dans la pensée de Goldsmith, de rendre compte de ces bouleversements et d'en mesurer les répercussions.

d'informatique ni d'électronique. Il désigne plutôt « une stratégie particulière de modélisation, une étape fondamentale de l'informatisation » (p. 160). S'appuyant sur les travaux de Jean-Guy Meunier, Vitali-Rosati précise que « l'adjectif "numérique" intervient à un moment bien précis du processus de modélisation du réel qui est à la base des différentes approches informatiques » (p. 160). En effet, la modélisation se réaliserait en trois étapes : la modélisation représentationnelle, fonctionnelle et physique. La première étape reposerait sur une interprétation discursive (ex : une automobile s'échoue dans un lac). La deuxième étape qui symbolise le numérique consisterait à transformer la description (les mots) en une fonction (les chiffres) (ex : formule permettant de calculer la vitesse de l'automobile). Finalement, la troisième étape se résumerait en la mise au point d'une modélisation physique qui permettrait à une machine de calculer ce modèle mathématique. Avec le temps, les trois étapes en vinrent à n'en désigner qu'une seule. C'est pourquoi, comme le résume Vitali-Rosati, « le mot acquiert une signification très large et signifie l'ensemble des processus et des dynamiques liées aux pratiques de modélisation du monde. "Numérique" devient un substantif et sert à caractériser une ère, ou une culture » (p. 161).

⁷ Dans le premier chapitre de son essai (DOUEIHI, Milad (2014). *Pour un humanisme numérique*, Paris : Le Seuil.) Milad Doueïhi explique que le numérique s'inscrit dans un nouveau paradigme de la convertibilité. L'apparence, selon lui, tient souvent lieu de leurre et peut parfois se révéler un piège. Il précise que « [c]ette convertibilité touche à la personne et à ses représentations, à l'identité et aux objets ». (p. 13.)

1. L'espace numérique

1.1. L'ubiquité numérique

La preuve n'est plus à faire de l'impact des technologies et du monde numériques sur nos modes de vie. C'est l'ensemble de nos pratiques⁸ quotidiennes qui semblent avoir été bouleversées par l'arrivée du Web. En effet, le temps est révolu où le « réel » et le « virtuel », œuvrant dans des couloirs distincts, évoluaient indépendamment l'un de l'autre et où, pour regagner le confort de sa « vraie vie⁹ », l'utilisateur n'avait qu'à tendre l'index pour éteindre son ordinateur de table. Le monde décrit par le dualisme digital¹⁰ qui sous-tend une opposition entre l'univers « virtuel » du numérique et l'univers « réel » du monde physique n'a plus cours depuis l'amélioration des performances techniques dans le domaine de l'informatique et des télécommunications. La miniaturisation des processeurs, leur plus grande rapidité et

⁸ Pour une énumération exhaustive des changements amenés par le numérique, on renvoie à l'introduction de l'essai de Remy Rieffel citez ci-dessous : « L'essor des technologies et des supports numériques au cours de ces dernières années (la connexion Internet à haut débit, les ordinateurs et téléphones portables, les smartphones, les baladeurs numériques, les tablettes, les liseuses, l'univers des applications, sans oublier les blogs, les podcasts, les flux RSS, YouTube, Facebook, Twitter, etc.) est si fulgurant que ces derniers sont en train d'envahir peu à peu tous les secteurs de l'activité humaine ». RIEFFEL, Remy (2014), *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, [Livre numérique], Paris : Gallimard, fichier ePub.

⁹ Dans son introduction (PAVEAU, Marie-Anne (2014). « Les textes numériques sont-ils des textes? », *Itinéraires* [En ligne]. [<http://journals.openedition.org/itineraires/2312>] (Consulté le 15 août 2022).) Marie-Anne Paveau cite le théoricien des médias sociaux Nathan Jurgenson (JURGENSON, Nathan (2011). « Digital Dualism versus Augmented Reality », *Cyborgology*, [En ligne] [<http://thesocietypages.org/cyborgology/2011/02/24/digital-dualism-versus-augmented-reality/>] (Consulté le 15 août 2022).) qui définit le dualisme digital comme la séparation franche du monde numérique d'avec le monde physique. Jurgenson croit, au contraire, que ces deux mondes sont imbriqués l'un dans l'autre : « Instead, I want to argue that the digital and physical are increasingly meshed, and want to call this opposite perspective that implodes atoms and bits rather than holding them conceptually separate augmented reality. »

¹⁰ Remy Rieffel, dans son essai cité plus haut, revient sur l'étymologie des mots « digital » et « numérique » : « [A]lors que la plupart des langues européennes utilisent la racine latine *digitus*, le doigt, pour désigner les nouvelles technologies (digital technology), privilégiant donc le sens du toucher, la dextérité digitale, le français, de son côté, se réfère à *numerus*, le nombre. »

l'augmentation de la vitesse de traitement des données et des bandes passantes ont permis l'amalgame de nos univers connectés et déconnectés en un espace homogène. Comme l'explique Marie-Anne Paveau « [l]e numérique constitue un univers, ou plutôt des univers au pluriel, pleinement intégrés aux lieux et dimensions de notre vie¹¹ ». Goldsmith illustre bien ceci quand il reprend l'exemple de Pig-Pen, personnage de la bande dessinée *Peanuts*, qui traîne partout avec lui un nuage permanent de poussière et de saleté. À l'instar de Pig-Pen, « nous déambulons dans la ville [...] enveloppés dans notre propre tempête de données¹² ». L'exemple rend compte également de l'ubiquité numérique qui nous entoure et que Marcello Vitali-Rosati décrit comme « l'espace dans lequel nous vivons [et comme] l'environnement dans lequel nous sommes plongés, qui détermine notre monde et notre culture¹³ ». Dès lors, en plus d'avoir entraîné un bouleversement dans nos habitudes de vie, cette nouvelle réalité numérique « induit un nouveau rapport au temps et à l'espace¹⁴ » en donnant lieu à un nouveau « rapport au monde¹⁵ ».

¹¹ PAVEAU, Marie-Anne (2014). « Les textes numériques sont-ils des textes? », *Itinéraires* [En ligne]. [\[http://journals.openedition.org/itineraires/2312\]](http://journals.openedition.org/itineraires/2312) (Consulté le 15 août 2022).

¹² GOLDSMITH, Kenneth (2016). *Wasting Time on the Internet*, New York: Harper Perennial, p. 34.

¹³ VITALI-ROSATI, Marcello (2015). « La littérature numérique, existe-t-elle? », *Digital Studies / Le champ numérique* [En ligne] [\[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf\]](https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf). (Consulté le 15 août 2022).

¹⁴ RIEFFEL, Rémy (2014), *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, [Livre numérique], Paris : Gallimard, fichier ePub.

¹⁵ VITALI-ROSATI, Marcello (2015). « La littérature numérique, existe-t-elle? », *Digital Studies / Le champ numérique* [En ligne] [\[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf\]](https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf). (Consulté le 15 août 2022).

1.2. L'écriture est partout

Hervé Fischer rapporte que l'âge du numérique semblait lever le voile sur une « nouvelle ère de l'oralité¹⁷ ». Suivant la pensée de Marshall McLuhan, Fisher précise que l'âge de l'électricité et de l'électronique, avec le téléphone, la radio et la télévision, avait déclaré la fin de « l'homme typographique¹⁸ ». McLuhan annonçait, quant à lui, dans son essai de 1962, que la culture de l'imprimé allait prendre fin avec l'arrivée des médias électroniques et que ceux-ci viendraient remplacer la culture visuelle par une culture ancrée dans l'oralité. « [L]a généralisation de la civilisation de l'image et du multimédia électronique¹⁹ » aurait de nouveau sonné le glas du langage écrit. Pourtant, il faut admettre que l'on n'a jamais autant lu ni écrit que depuis l'avènement du numérique dans nos vies. Il suffit de s'attarder à la place qu'occupent la lecture et l'écriture au sein de nos activités quotidiennes pour s'en rendre compte. Pour Goldsmith, même si le mode d'affichage de nos appareils électroniques passe par « l'image et le mouvement », la plupart de nos interactions passent toujours par le texte : « [D]epuis la rédaction des e-mails jusqu'aux billets de blogs, les textos et autres messages écrits, la mise à jour des statuts de réseaux sociaux et les flux Twitter²⁰ ». L'écriture est partout. À l'ère numérique, elle

¹⁶GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 338.

¹⁷FISCHER, Hervé (2013). « Lire et écrire à l'ère du numérique. », *Relations*, no 767, p. 25.

¹⁸MCLUHAN, Marshall (1962). *La Galaxie Gutenberg : la fabrique de l'homme typographique*. Toronto : University of Toronto Press.

¹⁹FISCHER, Hervé (2013). « Lire et écrire à l'ère du numérique. », *Relations*, no 767, p. 25.

²⁰GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 34.

« s'impose²¹ », mais ce ne sont pas uniquement les traces écrites de nos échanges en ligne qui reposent sur l'écriture. L'ensemble des environnements numériques sont façonnés à même cette dernière : « [...] des textes, des algorithmes, mais aussi des images ou des vidéos²². » Ainsi, « des protocoles d'échange de données des différentes applications, plateformes et services » qui régissent nos relations en ligne aux « protocoles plus bas » autour desquels ces premiers sont structurés jusqu'aux « infrastructures qui sillonnent [...] nos territoires²³ », tout repose sur l'écrit, car « toute programmation informatique suppose une discrétisation et une formalisation, en un mot une écriture²⁴ ». Comme le révèle Vitali-Rosati, « [l]'espace est numérique. Cet espace est un texte : une écriture organisée²⁵ » dans lequel « nous nageons, nous surfons, nous plongeons²⁶ » et, surtout, dans lequel nous existons. Est assignée corolairement au texte, « une valeur opérationnelle²⁷ » dans la mesure où il agit sur le réel. Nous ne sommes plus en face de textes à lire, mais bien devant des textes à habiter. « L'écriture numérique, nous dit Vitali-Rosati, prend donc une valeur architecturale²⁸ ».

²¹ VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [\[http://journals.openedition.org/corela/\]](http://journals.openedition.org/corela/) (Consulté le 17 août 2022).

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

²⁴ PETIT, Victor., et Serge BOUCHARDON (2017). « L'écriture numérique ou l'écriture selon les machines. Enjeux philosophiques et pédagogiques », *Communication & langages*, [En ligne] [\[https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-1-page-129.htm\]](https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-1-page-129.htm) (Consulté le 17 août 2022).

²⁵ VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [\[http://journals.openedition.org/corela/\]](http://journals.openedition.org/corela/) (Consulté le 17 août 2022).

²⁶ FISCHER, Hervé (2013). « Lire et écrire à l'ère du numérique. », *Relations*, no 767, p. 27.

²⁷ VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [\[http://journals.openedition.org/corela/\]](http://journals.openedition.org/corela/) (Consulté le 17 août 2022).

²⁸ *Ibid.*

1.3. Nouvelles stratégies de lecture

En plus d'avoir accru exponentiellement la circulation des mots, le Web, les interfaces et les applications mobiles ont, sans contredit, entraîné des modifications significatives à nos façons de lire et d'écrire. Selon Nathalie Lacelle et Prune Leutier, nous serions passés, depuis l'avènement au numérique, d'un environnement communicatif monomodal à un monde résolument tourné vers le multimodal. Les deux autrices précisent que, d'un monde « dominé par l'omniprésence des codes écrits dans les messages », nous serions confrontés désormais à un monde où « se juxtaposent à l'écrit des représentations iconographiques/images (mode visuel), des gestes / mouvements (mode cinétique) et des sonorités (mode sonore) »³⁰. Cet « immense essaim de mots, d'images, de sons³¹ » en viendrait à troubler notre rapport au sens et au contenu à cause de la quantité astronomique d'informations qu'elle renferme et qui nous enveloppe, désormais, tel un gigantesque nuage de données. En réaction à ces changements, nous avons, selon Kenneth Goldsmith, adopté de « nouvelles stratégies de lecture [...] sur le Web³² ».

Désormais, « nos usages de lecture » se sont mis à reproduire « la façon dont travaillent nos machines, en broutant des textes denses pour y trouver les mots-clés. [E]n ligne, selon

²⁹ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 66.

³⁰ LACELLE, Nathalie., et Prune LIEUTIER (2014). « Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative. », *Québec français*, n° 173, p. 56.

³¹ MATHIAS, Paul (2011). « De la diktyologie », *Regards croisés sur l'Internet* [en ligne].

[<http://books.openedition.org/pressesenssib/1939>] (Consulté le 17 août 2022).

³² GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 161.

l'auteur, nous analysons le texte [...] plus que nous le lisons pour comprendre toutes les informations qui nous traversent³³ ». Pour Goldsmith, le Web devient « un lieu de lecture et d'écriture » où tant l'écrivain que le lecteur « travaill[ent] en permanence à filtrer autant qu'à lire³⁴ ».

Nous lisons et écrivons plus que nous ne l'avons fait depuis une génération, mais nous le faisons différemment - en écrémant, en analysant, en effleurant, en marquant d'un signet, en faisant suivre et en pollupostant le langage - d'une manière qui n'est pas encore reconnue comme littéraire, mais puisqu'une panoplie d'écrivains utilisent la matière première du Web comme base de leurs œuvres, ce n'est qu'une question de temps avant qu'elle ne le soit. [traduction libre]³⁵

La constitution du sens n'est plus la visée première de la lecture ni même de l'écriture. L'environnement numérique met le lecteur en contact avec le langage comme matière, ce qui l'amène à « lire — ou ne pas lire³⁶ ». Ainsi, le lecteur navigue entre le sens du texte et « l'univers de pensée qu'ils me[t] en œuvre³⁷ ». Comme le conclut Goldsmith, « c'est quand nous ne le lisons pas que nous commençons réellement à comprendre [le texte]³⁸ ».

³³ GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 161.

³⁴ *Ibid.*

³⁵ « *We're reading and writing more than we have in a generation, but we are doing it differently -skimming, parsing, grazing, bookmarking, forwarding, and spamming language-in ways that aren't yet recognized as literary, but with a panoply of writers using the raw material of the web as the basis for their works it's only a matter of time until it is.* »

GOLDSMITH, Kenneth (2016). *Wasting Time on the Internet*, New York : Harper Perennial, p. 4.

³⁶ GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 161.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*, p. 170.

Dans l'incapacité de profiter du texte, le lecteur est contraint de s'enfoncer dans les sables mouvants de la matérialité du langage. Le lecteur se confronte en permanence au travail qu'il a fallu pour élaborer cette œuvre monumentale, et la question « mais comment a-t-il pu faire ça » devient plus obsédante que d'essayer de comprendre le sens de ce que l'auteur a pu vouloir lui donner.³⁹

Ainsi, comme on vient de le voir, le numérique est venu modifier nos habitudes en plus de redéfinir l'espace dans lequel nous vivons, mais il a aussi permis « de nouveaux modèles de production, de diffusion et de réception du savoir⁴⁰ » dont se sont emparés plusieurs domaines dont celui de la littérature, ce qui a mené à une actualisation des pratiques d'écriture littéraire.

³⁹ GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 173.

⁴⁰ VITALI-ROSATI, Marcello (2014). « Pour une définition du "numérique" ». Dans VITALI-ROSATI, Marcello et Michael E. SINATRA (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, p. 69.

*Our writings are now identical to those which already exist*⁴¹.

1.4. Les caractéristiques de la littérature numérique

De la littérature virtuelle, à littérature numérique à la littérature augmentée, toutes ces pratiques tirent parti, à des degrés différents, des potentiels de création qu'offre le numérique⁴². Qu'il s'agisse d'une littérature publiée uniquement en ligne (virtuelle) comme le blogue, la microlittérature, le livre électronique, d'une littérature tournée, dès sa conception, vers le numérique ou, finalement, d'une littérature multimodale ouverte aux plus récents développements technologiques (littérature augmentée), elles sont, à la base, immatérielles. D'autres caractéristiques qui sont souvent associées à la littérature numérique (l'hybridité, l'hypertextualité, l'interactivité, la collaborativité ou la non-linéarité) incitent parfois à conclure qu'elles en sont des corollaires directs. Seulement, ce serait omettre un fait important : ces caractéristiques ne se rattachent pas uniquement aux formes de littérature numérique et ne sont pas le fruit d'une transformation radicale de la littérature, mais s'inscrivent plutôt dans « la continuité d'une longue histoire⁴³ » littéraire. Comme le fait remarquer Vitali-Rosati, celles-ci n'ont pas vu le jour avec le numérique. Elles ne coïncident pas avec son arrivée : elles « ont toujours existé et le numérique ne fait que reprendre ces tendances culturelles anciennes⁴⁴ ». Le passage de l'écriture papier à l'écriture numérique ne s'est pas fait brutalement, car l'on peut, en

⁴¹GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 79.

⁴²LACELLE, Nathalie., et Prune LIEUTIER (2014). « Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative. », *Québec français*, n° 173, p. 56.

⁴³VITALI-ROSATI, Marcello (2017). « Littérature papier et littérature numérique, une opposition ? », [En ligne] : [<https://www.fabula.org:443/colloques/document4191.php>]. (Consulté le 15 août 2022).

⁴⁴*Ibid.*

se tournant vers le passé, attribuer des caractéristiques « propres » de la seconde à la première et, à l'inverse, retrouver des « caractéristiques typiques du papier dans l'écriture numérique⁴⁵ ».

⁴⁵ VITALI-ROSATI, Marcello (2017). « Littérature papier et littérature numérique, une opposition ? », [En ligne] : [<https://www.fabula.org/443/colloques/document4191.php>]. (Consulté le 15 août 2022).

1.5. La boîte à outils de l'écrivain à l'ère numérique

Tel que nous l'avons constaté, l'arrivée du numérique et l'essor des technologies de l'information ont transformé considérablement nos habitudes, notre façon de concevoir le monde et de l'habiter. Pour Goldsmith, la littérature et nos rapports à la culture numérique doivent, eux aussi, embrasser les changements apportés par la technologie et le Web afin de s'éloigner d'une conception de la créativité qui semble, encore aujourd'hui, nier les potentialités offertes par le numérique.

Tout nouveau média exige de nouvelles façons de penser. Il serait étrange qu'au milieu de cette révolution numérique nous utilisions notre cerveau de la même manière que nous lisons des livres ou regardons la télévision [Traduction libre].⁴⁷

Pour ce faire, les écrivains doivent en venir à « mimer [l]a façon de travailler⁴⁸ » de l'ordinateur en incorporant à leur pratique « des modes d'écriture qui auraient été traditionnellement pensés comme en dehors du spectre des pratiques littéraires⁴⁹ ». Par conséquent, chacun est sommé

⁴⁶ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 334.

⁴⁷ « *Every new media requires new ways of thinking. How strange it would be if in the midst of this digital revolution we were still expected to use our brains in the same way we read books or watched TV?* »

GOLDSMITH, Kenneth (2016). *Wasting Time on the Internet*, New York : Harper Perennial, p. 4.

⁴⁸ GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 10.

⁴⁹ *Ibid.*

d'apprendre à maîtriser de nouveaux outils et de les ajouter à « la boîte à outils de l'écrivain⁵⁰ ». Dès lors, le « traitement de texte, [la] base de données, [le] recyclage, [l]'appropriation, [le] plagiat intentionnel, [les] identités cryptées et [le] codage intensif⁵¹ » s'avèrent désormais des « moyen[s] acceptable[s] - et accepté[s] - de construire une œuvre littéraire⁵² ».

Pour Goldsmith, le numérique et les pratiques énumérées précédemment sont venus poser les jalons d'une « révolution littéraire⁵³ ». Toutefois, il ajoute, au même titre que Marcelo Vitali-Rosati⁵⁴, que cette « révolution littéraire » ne marque pas de cassure franche avec l'histoire littéraire qui la précède, mais qu'elle s'inscrit, comme on l'a vu plutôt, dans la continuité de cette dernière. C'est pourquoi ces nouvelles pratiques littéraires bien qu'elles brillent d'« une lueur numérique dans le regard » prennent, néanmoins, leur inspiration dans les idées modernistes radicales [en] les enfournant dans la technologie du XXI^e siècle⁵⁵ ».

⁵⁰ GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 126.

⁵¹ *Ibid.*

⁵² *Ibid.*

⁵³ *Ibid.*, p. 14.

⁵⁴ Marcello Vitali-Rosati, dans son article *Qu'est-ce que l'écriture numérique* (cité précédemment), stipule que « le fait numérique n'est pas une révolution », mais qu'il « réactualise » et « réinterprète » « des besoins anciens » qu'« il fait émerger de manière inédite ». Paraphrasant Maurizio Ferrari, dans un second article, *Le fait numérique comme « conjonctures médiatrices »* (cité précédemment), Vitali-Rosati ajoute que « le numérique ne produit pas des changements ontologiques, mais il pousse à reconsidérer des structures ontologiques anciennes ». Selon l'auteur, le numérique dans ce qu'il a de « nouveau » et que beaucoup qualifie de « révolutionnaire » « renvoie à la fois à une volonté de discontinuité, de changement radical, de révolution et à son contraire ». Le numérique s'inscrirait, dès lors, dans la continuité d'« une longue histoire de « nouveautés » et de « révolutions ».

⁵⁵ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 14.

2. Englués dans les mots

Our poetry has eerily begun to resemble data trails⁵⁶.

2.1.L'abondance de l'écriture

Au matin du 15 mars 2012, trois étudiants japonais louent une voiture pour se déplacer le long des côtes de Brisbane en Australie. Ils ont pour but de se rendre sur l'île Stradbroke-Nord au large de la ville de Cleveland dans l'état du Queensland. Comme beaucoup de conducteurs qui ne sont pas familiers avec leur itinéraire, ils entrent l'adresse de destination dans le GPS (géopositionnement par satellite) et laissent le soin aux outils de guidage et de navigation de les mener à bon port. Arrivés à Oyster point, les trois touristes ne semblent pas s'inquiéter de voir la route se jeter dans les eaux de la Baie Moreton. « Il nous a dit qu'on pouvait y aller en voiture! » a affirmé le conducteur de la voiture en parlant de la voix de synthèse de leur appareil de localisation. Malheureusement, leur appareil n'a pas tenu compte des 15 kilomètres d'eau qui séparent l'île du continent. Leur voiture s'est finalement immobilisée à 500 mètres de la rive enlisée dans deux mètres de boue.

⁵⁶ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 28.

Derrière cette histoire⁵⁷ d'apparence anodine se cachent des détails révélateurs illustrant le premier concept qui sous-tend la réflexion de Goldsmith sur le numérique et ses répercussions sur la création et l'écriture dans un monde hyperconnecté. Pour lui, « notre monde numérique [...] est mu par le langage⁵⁸ ». Examinons de plus près ce que voile la voix de synthèse responsable de l'infortune de ces touristes japonais. Derrière elle se cachent « différentes "couches" d'écriture qui caractérisent l'écriture numérique comme différents textes coexistants⁵⁹ ». Comme le note Sylvie Leleu-Merviel s'appuyant sur les observations d'Yves Jeanneret et d'Emmanuel Souchier⁶⁰, « se superposent, [au nombre de trois], de multiples couches de codage que l'utilisateur ne contrôle plus, dont l'accès lui est même interdit⁶¹ ». Ainsi, pour reprendre notre exemple, sous le niveau de surface du GPS, c'est-à-dire l'écran de visualisation avec lequel interagit l'utilisateur, se trouvent deux autres couches : l'architexte et le code binaire⁶². En ce sens, « [c]e que nous prenons pour des images, des sons ou des déplacements dans le monde des écrans, note Goldsmith, n'est qu'une peau très fine sous laquelle s'empilent des kilomètres et des kilomètres de langage⁶³ ». Cette structuration en couches pousse à prendre la mesure de la surabondance du texte en contexte numérique, mais aussi, comme le

⁵⁷ FUJITA, Akiko (16 mars 2012). « GPS Tracking Disaster: Japanese Tourists Drive Straight into the Pacific », *ABC News*, [En ligne]. [<https://abcnews.go.com/blogs/headlines/2012/03/gps-tracking-disaster-japanese-tourists-drive-straight-into-the-pacific>] (Consulté le 20 août 2022).

⁵⁸ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 25.

⁵⁹ VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [<http://journals.openedition.org/corela/>] (Consulté le 17 août 2022).

⁶⁰ JEANNERET, Yves., et Emmanuel Souchier (1998). « Pour une poétique du petit écran », *Xoana. Images et Sciences Sociales*, n° 173.

⁶¹ LELEU-MERVIEL, Sylvie (2004). « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document. », *Revue I3 - Information Interaction Intelligence*, p. 131.

⁶² L'architexte agit comme intermédiaire entre les deux autres niveaux. Le code binaire correspond à celui des données. Il est le plus bas d'un point de vue informatique. Il s'agit de l'information encodée à un niveau élémentaire en 0 et 1.

⁶³ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 25.

constate si justement Leleu-Merviel, à poser une nouvelle question : « où réside le "vrai" document⁶⁴ ». Goldsmith soulève la question, dans le premier chapitre de *Uncreative Writing*, lorsqu'il s'envoie, par courriel, la comptine *Marie had a little lamb*. Celle-ci lui « revient enterrée parmi des monceaux de langage⁶⁵ », tous engendrés par le réseau. Cet exemple illustre le fait que d'un point de vue paratextuel « tous ces textes qui s'y adjoignent ont une importance égale à la comptine elle-même⁶⁶ ». Suivant ce raisonnement et l'idée de Vitali-Rosati selon laquelle « les algorithmes, les formats, les protocoles, les bases de données, les interfaces de programmation (API) sont [aussi] des formes de texte⁶⁷ », nous serions en droit de nous demander si le « texte » qui a poussé les touristes japonais à s'aventurer sur l'eau ne serait pas en vérité un poème.

⁶⁴ LELEU-MERVIEL, Sylvie (2004) « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document. », *Revue I3 - Information Interaction Intelligence*, p. 132.

⁶⁵ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 38.

⁶⁶ *Ibid.*

⁶⁷ VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [<http://journals.openedition.org/corela/>] (Consulté le 17 août 2022).

*The text [...] is released from its paper prison*⁶⁸

2.2. Le langage polymorphe

Penchons-nous maintenant au deuxième concept sur lequel repose la pensée de Kenneth Goldsmith. Celui-ci favorise, comme on le verra, l'apparition d'un nouveau rapport qu'entretiennent certains artistes et écrivains envers les mots depuis qu'ils sont confrontés à une surabondance de langage. Lointaine est l'époque où nous pouvions nous targuer d'avoir lu « tous les livres⁶⁹ ». Uniquement sur Facebook, en 2019, les statuts publiés frôlaient les 4.3 milliards par jour⁷⁰. Ainsi, confronté à cette réalité, il paraît inutile de vouloir tirer un sens de cet amas de mots. Quels choix s'offrent à présent aux écrivains? Selon Goldsmith, il faut désormais considérer le langage dans toute sa matérialité. Il faut dorénavant tenir compte de sa « fluidité, [de sa] plasticité [et de sa] malléabilité⁷¹ » : caractères dont il se revêt depuis son passage au numérique. Les mots ne sont plus prisonniers de la page. En se transvidant d'un contenant à l'autre, ils s'autorisent une nouvelle liberté :

[U]n texte écrit dans un document Word de Microsoft peut être repris dans une base de données, reformaté visuellement dans Photoshop, animé dans Flash, avalé et recompilé

⁶⁸ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 474.

⁶⁹ MALLARMÉ, Stéphane (1945). *Œuvres complètes*, Paris : Éditions Gallimard, p. 38.

⁷⁰ SCHULTZ, Jeff (le 8 juin 2019). « How Much Data is Created on the Internet Each Day? », *Micro focus blog*, [En ligne]. [www.blog.microfocus.com] (Consulté le 23 août 2022).

⁷¹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 33.

par des générateurs de textes en ligne, spammé à des milliers d'adresses e-mail, ou importé dans un logiciel d'édition de son et recraché comme musique⁷².

Le langage acquiert, en régime numérique, un caractère polymorphe : « le langage comme pâte à modeler, le langage à malaxer avec les mains, caresser, moudre, étrangler⁷³ ». Cette nouvelle matérialité du langage et le fait que ce dernier ne soit plus confiné à la page entraînent une remise en cause du statut de l'écrivain, ses pratiques d'écriture et la conception de l'œuvre d'art.

⁷² GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 33.

⁷³ *Ibid.*

I'm skeptical that writing went through a crisis of equal or even parallel magnitude to what happened to painting upon the invention of photography⁷⁴.

2.3.L'écriture libératrice

Comme nous l'avons vu, une incursion au cœur d'un GPS a permis d'analyser la structure fonctionnelle des interfaces logicielles en révélant, sous la surface lisse de l'écran, la présence systématique du langage qui structure et caractérise l'espace numérique. Nous verrons maintenant que, sous les traits de ce langage, se manifeste une volonté de renouvellement de l'écriture et des moyens traditionnels employés dans la réalisation des œuvres littéraires.

Dans *Les merveilles de la photographie*, son auteur, Gaston Tissandier, reprend les paroles de l'artiste-peintre, Paul Delaroche, qui se serait exclamé, le 10 août 1839, « La peinture est morte à dater de ce jour⁷⁵! » en montrant, aux membres de l'Académie des beaux-arts réunis dans le cadre d'une présentation du daguerréotype, une plaque impressionnée par le nouveau procédé photographique. Pour être plus précis, le développement de la photographie, comme le souligne Peter Bürger, aurait conduit au « dépérissement de la fonction mimétique⁷⁶ » en peinture. Ainsi, les bourgeois de l'époque n'avaient plus à se tourner vers une main-d'œuvre bon marché pour se faire immortaliser. On pouvait, dès lors, choisir la photographie pour obtenir

⁷⁴ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 33.

⁷⁵ TISSANDIER, Gaston (1874). *Les Merveilles de la photographie*, Paris : Hachette, p. 64.

⁷⁶ BÜRGER, Peter (2013). *Théorie de l'avant-garde*, Paris : Questions Théoriques, p. 32.

une reproduction plus « fidèle » de la réalité. C'est ce qui a poussé Edmond About à conclure que « [l]a photographie, qui ne garantit pas la ressemblance, mais qui la donne, a tué les barbouilleurs de portraits⁷⁷. »

Cette parenthèse historique permet de mieux comprendre le contexte technique qui a poussé la peinture à « changer radicalement de trajectoire⁷⁸ ». En effet, rappelons que le mouvement impressionniste, en renonçant à la représentation figurative, a proposé un mode de représentation artistique dont l'influence a largement débordé le XIX^e siècle et qui est venu marquer le début de l'aventure non figurative. Pour Goldsmith, depuis l'apparition du numérique, « l'écriture a rencontré une situation équivalente à ce qui est arrivé à la peinture lors de l'invention de la photographie⁷⁹ ». Or, comme nous venons de le voir, si la peinture s'est progressivement et en partie tournée vers l'abstraction en réaction à l'implantation de la photographie comme technique de reproduction du réel, il en est autrement pour l'écriture face à l'arrivée du Web. Le contexte numérique pousse celle-ci à mimer le fonctionnement de la photographie en « deven[ant] mimétique, [en] [s]e conten[ant] de reproduire, y puisant surtout des méthodes de distribution, en proposant de nouveaux moyens de réception et de lectorat⁸⁰ ». La photographie aura permis à certains peintres de remettre en question leurs pratiques afin de s'engager sur le chemin de l'art abstrait et de la déconstruction de la forme. De son côté, le cadre

⁷⁷ ABOUT, Edmond (1863) « Portraits cartes », *Dernières lettres d'un bon jeune homme à sa cousine Madeleine*, Paris : Michel Lévy frères, p. 65.

⁷⁸ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 24.

⁷⁹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 23.

⁸⁰ *Ibid*, p. 24.

numérique actuel, selon Goldsmith, est une « occasion extraordinaire de reconsidérer ce qu'est l'écriture, et définir des rôles nouveaux pour l'écrivain⁸¹ ».

⁸¹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 24.

The act of moving information from one place to another constitutes a significant cultural act in and of itself.

*Some of us call this poetry*⁸².

2.4. La langue provisoire

« [L]es mots », dans l'espace numérique, « existent dans le but d'un détournement⁸³ ». Cette « langue provisoire⁸⁴ » s'oppose au « projet d'écriture fermé, unique, autonome » que garantit « la matérialité même du livre⁸⁵ ». Au caractère fixe et immuable du mot couché sur le papier, René Audet et Simon Brousseau opposent la nature ouverte de l'œuvre numérique : « Ne reposant plus sur l'historique de vie consensuel du livre papier, ces nouvelles pratiques d'écriture se calquent sur les propriétés de leur support et tendent à réitérer leur processus d'élaboration et leur dynamique expérimentale⁸⁶. » En effet, « en incit[ant] les écrivains à mimer sa façon de travailler⁸⁷ », l'ordinateur les convertit en « programmeurs, [en] concepteurs de bases de données [et en] bibliothécaires⁸⁸ », mais il les conduit surtout à employer des « stratégies de copie et d'appropriation⁸⁹ ».

⁸² GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 75.

⁸³ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 33.

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ AUDET, René., et Simon BROUSSEAU (2011). « Pour une poétique de la diffraction de l'œuvre littéraire numérique : l'archive, le texte et l'œuvre à l'estompe », *Protée*, n° 39, p. 9–22. [En ligne]. [<https://doi.org/10.7202/1006723ar>] (Consulté le 26 août 2022).

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 13.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 36.

⁸⁹ BOURRIAUD, Nicolas (2003). *Postproduction. La culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, Dijon : Les Presses du réel, p. 13.

Dans son essai *Postproduction. La culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain* paru en 2004, Nicolas Bourriaud s'intéresse aux modes de production artistiques qui recourent à des formes déjà en circulation. Pour lui, l'apparition du « réseau » a conduit les artistes à devoir apprendre à « s'orienter dans le chaos culturel » dans lequel ils sont plongés afin de concevoir des œuvres à partir d'« objets d'ores et déjà en circulation sur le marché culturel⁹⁰ » et non plus à partir de matériau non médié. L'œuvre d'art prend forme au sein d'une accumulation « de signes et de significations⁹¹ » que l'artiste réutilise pour créer son œuvre comme s'ils étaient des « matériaux de construction⁹² ». On parle ici d'un « art de la postproduction », car la matière qui est à la disposition de l'artiste n'est pas brute, « mais déjà informé[e] par d'autres⁹³ ». En somme, Bourriaud nous amène à repenser les concepts d'originalité et d'authenticité de l'œuvre puisque la question qui sous-tend dorénavant le processus créatif n'est plus « "que faire de nouveau ?", mais plutôt : "que faire avec ?"⁹⁴ ».

Par conséquent, s'embourbant dans le vaste marécage du langage provisoire, l'auteur voit son rôle et ses pratiques se transformer en profondeur, ce qui vient, par la même occasion, ébranler le socle sur lequel repose un type de modèle auctorial qui a cours depuis le XVIII^e siècle et sur lequel repose encore de nos jours l'industrie du livre. Comme l'observe Vitali-Rosati, dans l'espace numérique, « [t]out est facilement modifiable, réexploitable,

⁹⁰ BOURRIAUD, Nicolas (2003). *Postproduction. La culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, Dijon : Les Presses du réel, p. 5.

⁹¹ *Ibid*, p. 9.

⁹² *Ibid*, p. 33.

⁹³ *Ibid*, p. 5.

⁹⁴ *Ibid*, p. 10.

transformable⁹⁵ ». Les objets numériques circulent librement. Les documents et les contenus de ces derniers sont partagés, copiés et modifiés à l'infini. Tout ceci en vient à remettre en question « les modèles traditionnels de gestion de contenus⁹⁶ ». Dans ces conditions, nous assistons à une remise en question de « l'ensemble des pratiques liées à la production et à la diffusion du savoir⁹⁷ ». Ce sont d'ailleurs les pratiques d'une structure institutionnelle bien précise qui seront particulièrement touchées par l'arrivée du numérique. Comme nous le rappelle Vitali-Rosati, « la littérature est un modèle économique⁹⁸ ». Ce modèle d'affaires découle, tel que le signale Elsa Neeman, d'une « autonomisation du champ littéraire⁹⁹ » qui s'affirme à partir du XVIII^e siècle. Selon l'auteur, deux facteurs clés sont venus favoriser sa mise en place: le principe des droits d'auteur et la création des académies. Avec les années, ce champ s'est élargi pour former un réseau complexe qui s'est organisé autour du « concept du copyright¹⁰⁰ » et que l'on appelle aujourd'hui « la chaîne du livre ». Or, les maillons de cette chaîne sont tous liés par un élément commun : l'idée moderne de l'auteur découlant de l'avènement de la propriété littéraire. Pour Vitali-Rosati, bien que « la fonction fondamentale de l'auctorialité [demeure] la propriété¹⁰¹ », il reste que les deux autres fonctions qui découlent de la première nous semblent tout aussi

⁹⁵ VITALI-ROSATI, Marcello (2014). « Pour une définition du "numérique" ». Dans VITALI-ROSATI, Marcello et Michael E. SINATRA (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, p. 75.

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ VITALI-ROSATI, Marcello (2016). « " Littérature numérique " : changements et continuité. », *TicArtToc*, n^o. 7, p. 34.

⁹⁹ NEEMAN, Elsa, Jérôme MEIZOZ, et Claire CLIVAZ (2012). « Culture numérique et auctorialité : réflexions sur un bouleversement », *À contrario*, Vol. 7, n^o 1, p. 13.

¹⁰⁰ VITALI-ROSATI, Marcello (2016). « " Littérature numérique " : changements et continuité. », *TicArtToc*, n^o. 7, p. 34.

¹⁰¹ VITALI-ROSATI, Marcelo (2014). « Les dispositifs d'autorité à l'époque numérique », [En ligne].

[https://www.univ-nantes.fr/medias/fichier/paper_15_marcello_vitalorosati_1415427216104.pdf?ID_FICHE=717841&INLINE=FALSE] (Consulté le 6 septembre 2022)

importantes pour notre propos : « [L]’auteur est celui qui garantit la fiabilité d’un contenu et celui qui en détermine l’originalité¹⁰² ». Ainsi, ce modèle économique repose sur un seul élément: le nom de l’auteur. C’est lui qui se porte garant de la « fiabilité et de l’originalité du contenu¹⁰³ ».

[C]e ne sont plus les idées émises qui sont rétribuées (car les idées appartiennent à tous), mais la forme de ces idées, l’originalité non du propos, mais de l’objet produit, au nom d’une idéologie qui insiste sur l’indépendance nécessaire au génie créateur, et non plus sur le caractère incommensurable de l’art avec l’économique¹⁰⁴.

Néanmoins, bien avant l’apparition de ce modèle éditorial fondé sur la propriété, il existait « d’autres moyens de diffusion, d’autres systèmes de légitimation¹⁰⁵ » qui ne reposaient pas sur les concepts d’originalité et d’authenticité. Le modèle médiéval, par exemple, tel que défini par Vitali-Rosati ne cède pas au fétichisme de la signature. C’est ainsi que les copistes du Moyen-Âge quand ils retranscrivaient un texte n’hésitaient pas à l’annoter, à le remanier voire à le réécrire. Pour Vitali-Rosati, ce modèle partage des caractéristiques communes avec celui sur lequel repose la culture numérique en ce sens qu’il suppose une idée du texte comme « superpositions¹⁰⁶ ».

¹⁰² VITALI-ROSATI, Marcelo (2014). « Les dispositifs d’autorité à l’époque numérique », [En ligne]. [\[https://www.univ-nantes.fr/medias/fichier/paper_15_marcello_vitalorosati_1415427216104.pdf?ID_FICHE=717841&INLINE=FALSE\]](https://www.univ-nantes.fr/medias/fichier/paper_15_marcello_vitalorosati_1415427216104.pdf?ID_FICHE=717841&INLINE=FALSE) (Consulté le 6 septembre 2022)

¹⁰³ *Ibid.*

¹⁰⁴ BRUNN, Alain (2001). *L’Auteur*. Paris : Flammarion, p. 68.

¹⁰⁵ VITALI-ROSATI, Marcello (2016). « " Littérature numérique " : changements et continuité. », *TicArtToc*, n° 7, p. 34.

¹⁰⁶ *Ibid.*

Dans l'espace numérique, comme dans l'espace du texte médiéval, il n'y a jamais d'original, mais juste une sédimentation de textes qui se superposent les uns sur les autres. Il n'y a pas une différence d'authenticité entre un poème et ses gloses, ses traductions ou ses reprises. Et c'est exactement ce qui se produit quand on copie une chanson pour l'utiliser dans une vidéo qui est ensuite reprise pour être parodiée et devenir un mème[.]¹⁰⁷

¹⁰⁷ MÉCHOULAN, É., et Marcello VITALI-ROSATI (2018). « L'espace numérique (2) : le jeu des oppositions », *Sens public*, [En ligne]. [<https://doi.org/10.7202/1059019ar>] (Consulté le 6 septembre 2022).

In the digital age, how odd that many prefer to still act like original geniuses instead of unoriginal geniuses¹⁰⁸.

2.5. Les mots décontextualisés

Ainsi, « face à une quantité accessible de texte sans aucun précédent », il faut, à défaut de l'alimenter, « apprendre à négocier avec ce gigantesque amas existant¹⁰⁹ ». Fondée sur la réappropriation de mots déjà en circulation et sur leur transposition dans un cadre nouveau, la fonction auctoriale qu'esquisse Goldsmith relève désormais des choix et des talents de bricoleur de l'auteur. Ce dernier est appelé à développer « l'expertise d'un employé de bureau » et à adopter « une posture du pirate¹¹⁰ » plutôt que de se laisser guider par une inspiration d'origine divine généralement associée au génie créateur. Comme le souligne avec justesse Karen Cayrat, « [l]'auteur n'étant plus seulement producteur, ses choix se manifestent à tous les niveaux, de la création en passant par la diffusion, ou encore la gestion et la médiation de son œuvre¹¹¹ ». Le monde numérique et son écologie poussent donc l'écrivain à repenser sa relation avec l'œuvre, la création, mais aussi avec la « propriété » textuelle qui l'entoure, car, pour lui, écrire n'est plus simplement un produit de la pensée, mais le résultat de la « restitu[tion], [du] réarrange[ment], [du] réassemble[ment], [de la] réorgani[sation], [de la] réno[vation], [de la]

¹⁰⁸ GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 125.

¹⁰⁹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 9.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 233.

¹¹¹ CAYRAT, Karen (2019). « Postures actoriales au prisme du numérique ». [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02350878/document>] (Consulté le 5 septembre 2022).

revi[sion], [de la] récupé[ratio]n¹¹² » du langage disponible. Visiblement inspiré par le concept du « génie non-original » créé Marjorie Perloff quand il appelle l'écrivain à s'éloigner de « la notion de génie », Goldsmith emprunte aussi, à la poète et critique, l'idée d'une pratique d'écriture basée « sur une maîtrise de l'information et de sa dissémination¹¹³ ». Dans un article intitulé « Unoriginal genius : Walter Benjamin's arcades as paradigm for the new poetics », Perloff affirme que les progrès technologiques et l'arrivée d'Internet ont radicalement transformé le rapport à la création au cours du XX^e siècle.

L'utilisation de textes que l'auteur s'approprie, y compris les documents d'archives, les documentaires, les manuels d'information et, plus récemment, le discours d'Internet, de l'hypertexte au blog en passant par la base de données, le texte de citations, recadré sous une forme ou une autre pour un effet particulier, est au cœur de la poétique du XXI^e siècle. [Traduction libre]¹¹⁴

L'important n'est plus de créer du nouveau à partir de rien, mais plutôt de savoir « manœuvrer l'information¹¹⁵ ». Comme l'explique Kaja Marczewska, dans son essai *This is not a copy*, le numérique qui a favorisé l'émergence de nouveaux modes de reproduction et de diffusion de l'information a aussi facilité le développement d'une culture dans laquelle s'est

¹¹² GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 13.

¹¹³ *Ibid*, p. 9.

¹¹⁴ « [T]he use of appropriated text, including archival material, documentary, informational manual, and, most recently, the discourse of the internet from hypertext to blog to database, the citational text, reframed in one form or another for particular effect, is central to twenty-first century poetics. »

PERLOFF, Marjorie (2008). « Unoriginal genius : Walter Benjamin's arcades as paradigm for the new poetics », *Études anglaises*, vol. 61, n° 2, p. 236.

¹¹⁵ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 10.

imposé le « copier-coller¹¹⁶ » comme l'un des procédés d'écriture de référence dans la production de textes. Toutefois, comme le précise Goldsmith, la question n'est pas « de copier-coller tout Internet dans un document Word [...] Ce qui compte c'est de savoir quoi inclure, et — encore plus — quoi laisser¹¹⁷ ». Dès lors, les mots qui ont été inclus et recopiés, à l'image de la série de photographies *Untitled (Cowboy)*¹¹⁸ de l'artiste Richard Prince, prennent un nouveau départ dans leur lieu d'arrivée laissant le soin à qui les regarde d'interpréter leur effet puisqu'ils sont « dépouillé[s] des signifiants et normes extérieures qui tendent à donner autant de sens au contexte d'une œuvre d'art qu'au contenu de l'œuvre elle-même¹¹⁹ ». Au même titre que les « quelques pages qui coïncid[en] – mot à mot et ligne à ligne¹²⁰ » avec celles du *Don Quichotte* de Cervantès qu'a retranscrites Pierre Ménard, cet écrivain français du début du 20^e siècle que met en scène Borgès dans l'une de ses fictions, les mots que l'écrivain incréatif¹²¹ choisit d'extraire « hors de [leur] enveloppe¹²² » pour les insérer ailleurs échappent à la « destruction

¹¹⁶ MARCZEWSKA, Kaja (2018). *This Is Not a Copy: Writing at the Iterative Turn*, Londres : Bloomsbury Academic, p. 28.

¹¹⁷ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 18.

¹¹⁸ Richard Prince est associé au mouvement artistique de la « Picture Generation ». Cette expression forgée par le conservateur d'art Douglas Eklund fait référence à un groupe d'artistes américains actifs entre 1974 et 1984. Les noms les plus célèbres à avoir émergé de ce groupe sont : Cindy Sherman, David Salle, Richard Prince, Barbara Kruger, Thomas Lawson, Jack Goldstein, Sherrie Levine, Matt Mullican et Robert Longo. La pratique de Prince repose sur le concept de l'appropriation qui vient remettre en question les idées d'originalité, d'authenticité et d'auteur. Dans sa série *Untitled (cowboy)*, Prince se réapproprie les images des campagnes publicitaires du cigarettier Marlboro et les débarrasse de leur slogan en laissant à l'image le soin de signifier hors contexte. The Metropolitan Museum of Art (2022). « Untitled cowboy », The Metropolitan Museum of Art, [En ligne]. [<https://www.metmuseum.org/fr/art/collection/search/283742>] (Consulté le 11 septembre 2022).

¹¹⁹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 77.

¹²⁰ BORGES, Jorge Luis (1983). *Fictions*, Paris : Gallimard, p. 56.

¹²¹ TREMBLAY-GAUDETTE, Gabriel (2020). « Écriture incréative et technique de soi. Anamnèse de Fabrice Masson-Goulet », *Captures*, vol. 5, n° 2 (novembre) [En ligne] : [<http://www.revuecaptures.org/node/4602/>] (Consulté le 19 août 2022).

¹²² BENJAMIN, Walter (2013). *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris : Éditions Allia, p. 26.

de leur aura¹²³ », car ils laissent place à des interprétations entièrement neuves une fois décontextualisés. En effet, « débarrassés de l'autorité de leur source, ces [mots] nous apparaissent comme nus ou dévêtus. [D]énudés, [ils] ont perdu leurs signifiants historiques, et s'estompent dans un objet flottant, voyageant sans attaches dans des zones qu'ils n'auraient su atteindre revêtus de leurs signes conventionnels¹²⁴ ». Ils en viennent, comme le révèle Boris Groys, en sautant d'un contexte à une autre, à se transformer progressivement en « une série de différents originaux¹²⁵ ».

Chaque changement de contexte, chaque changement de médium peut s'interpréter comme la négation du statut de copie en tant que copie – comme une rupture essentielle, comme un nouveau départ annonçant un nouveau futur. En ce sens, une copie n'est jamais vraiment une copie, mais plutôt un nouvel original, dans un nouveau contexte. Chaque copie est un flâneur – éprouvant sans cesse ses propres illuminations profanes, ce qui la transforme en un original. Ses anciennes auras sont abandonnées et de nouvelles les remplacent. Peut-être reste-t-elle la même copie, mais elle devient différents originaux.¹²⁶

¹²³ BENJAMIN, Walter (2013). *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris : Éditions Allia, p. 26.

¹²⁴ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 77.

¹²⁵ GROYS, Boris (2015). *En public. Poétique de l'auto-design*, Paris : Presses universitaires de France, p. 74.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 74-75.

Conclusion

Le chiffre frappe l’imaginaire et procure des sensations qui s’apparentent à « [l]’horreur délicate » et à la « tranquillité teintée de terreur¹²⁷ » décrites par le philosophe Edmund Burke pour illustrer le concept du sublime. À l’instar du voyageur qui éprouve un mélange de crainte et de fascination devant le spectacle grandiose des montagnes, nous sommes, sans le savoir, confrontés à une fascination terrifiante de ne pas pouvoir nous représenter les 2,5 quintillions d’octets de données¹²⁸ créés chaque jour sur le Web. Désormais, nous sommes appelés à composer avec cette nouvelle abondance numérique et à nous frayer un chemin à travers cette masse grouillante de données.

Comme nous l’avons vu, le flot des avancées technologiques qui ont permis la miniaturisation des composants électroniques, l’augmentation de la vitesse des processeurs et le développement du réseau sans fil a renversé la barrière qui séparait notre monde « virtuel » du monde « réel ». Le numérique n’est plus seulement une série d’innovations technologiques qui facilitent les tâches quotidiennes, mais bien le monde dans lequel nous existons. Cette ubiquité numérique est venue changer radicalement tous les aspects de la vie quotidienne. Des moyens de communications aux manières de communiquer, des habitudes d’achat aux méthodes de paiements, des lieux de rencontres à la façon de se représenter, des passe-temps au monde du travail, les exemples abondent pour témoigner des bouleversements provoqués par l’arrivée du

¹²⁷ BURKE, Edmund. (1990). *Recherche philosophique sur nos idées du sublime et du beau*, Paris : Éditions J. Vrin, p. 179

¹²⁸ WISE, Jason (le 25 juillet 2022). « How much data is created every day in 2022 », Earthweb, [En ligne]. [<https://earthweb.com/how-much-data-is-created-every-day/>] (Consulté le 9 septembre 2022).

Web et par la mise en place de l'espace numérique. De même, de nouveaux outils tels que les médias sociaux, les services de messagerie courriel ou les sites Web collaboratifs sont venus redéfinir « notre façon d'être au monde » et modifier notre « nature » puisque, comme le soutient Marcello Vitali-Rosati, ils transforment « notre façon de comprendre, notre façon de gérer l'attention, notre façon de penser, notre perception du temps [et] de l'ennui¹²⁹ ». Bref, nous nous voyons transformés intégralement, car notre rapport à « l'espace, [au] temps, [à] la mémoire [et à] la connaissance¹³⁰ » a clairement été redéfini depuis la venue du numérique.

La tempête de données qui s'abat sur nous a emporté avec elle les dernières cloisons qui nous séparaient d'une existence entièrement réglée par le numérique. De nos déplacements à la fréquence de nos battements cardiaques, rien ne semble échapper à la vigilance des machines. Les machines nous auscultent et se parlent de nous. Leurs échanges d'informations se structurent en un langage et, à la base de celui-ci, il y a une notation binaire, des 0 et des 1. Ce langage structure le monde numérique. Des textes, aux images, aux sons, aux vidéos, à la musique auxquels nous sommes confrontés dans nos pérégrinations sur le Web, tout est à la source une écriture. Chaque vidéo de chat est en premier lieu un texte. Cette nouvelle condition résultant de l'extrême abondance de mots que l'espace numérique pousse l'écrivain à devoir apprendre à gérer ce flot incessant de données qui en vient à envahir les différentes facettes de ses pratiques littéraires.

¹²⁹ VITALI-ROSATI, Marcello (2014). « Pour une définition du "numérique" ». Dans VITALI-ROSATI, Marcello et Michael E. SINATRA (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal. p. 71.

¹³⁰ *Ibid.*

En regard d'une nouvelle réalité textuelle où les mots ne sont plus confinés à la page et où ils acquièrent un caractère mouvant et polymorphe, l'écrivain aurait tout avantage à se tourner vers l'ordinateur et reproduire son fonctionnement pour appréhender le langage sous un angle nouveau : « L'écriture doit prendre en compte le multiple, ces états fluides et toujours changeants, depuis le parfaitement conceptuel jusqu'au parfaitement matériel¹³¹. » Le caractère fluide de l'environnement numérique pousse l'écrivain vers des approches incréatives que lui inspire la manière de fonctionner de l'ordinateur. Dès lors, s'ajoutent au contenu de sa boîte à outils des « méthodes de composition littéraire » comme « les stratégies d'appropriation, [de] clonage, [de] plagiat, [de] piratage, [d']échantillonnage, [et de] pillage¹³² ». Ces processus le conduisent, par conséquent, à entrer en contact avec ce que Goldsmith appelle « l'écriture incréative ».

Ces pratiques tirant parti des possibilités offertes par l'arrivée du numérique ébranlent les bases sur lesquelles reposait l'idée traditionnelle de la création depuis le développement d'un modèle auctorial fondé sur les concepts de l'originalité et de l'authenticité. L'appropriation artistique qui sous-tend une idée de l'œuvre réalisée à partir de la réutilisation d'un matériel esthétique déjà en circulation remet en question la posture de l'artiste comme génie créateur. Cet « art de la postproduction », tel que le conçoit Nicolas Bourriaud, vient brouiller la signature de l'artiste en effaçant toute trace de sa présence. Pour l'écrivain incréatif, la propriété textuelle n'existe pas : « C'est aux auteurs de s'emparer de ces magasins de texte géants pour en créer des

¹³¹ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 77.

¹³² *Ibid*, p. 133.

œuvres de littérature - non pas tant les utiliser en tant que matériau brut à partir de quoi élaborer leur prochain roman - qu'en les gérant et en les reformatant¹³³. » Œuvrant hors du cadre juridique du « copyright » qui dicte d'inventer de nouvelles formes à partir de matériaux bruts, l'écrivain incréatif s'emploie « à abolir la distinction traditionnelle entre production et consommation, création et copie, ready-made et œuvre originale¹³⁴ ». En conséquence, son rôle se limite à manœuvrer de l'information et à devenir « des rois du clavier, des chefs en copier-coller, des démons de l'OCR¹³⁵ ».

Finalement, nous aurions aimé approfondir notre réflexion sur la pensée incréative développée par Kenneth Goldsmith, néanmoins le format propre à cet exercice ne nous le permet malheureusement pas. Il nous aurait paru intéressant d'explorer les idées proposées par les divers mouvements d'avant-gardes qui se sont succédé de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années soixante-dix et qui, comme le montre Goldsmith, se sont réactivées avec l'arrivée du numérique dans des pratiques d'écriture contemporaine dites « incréatives ». En se proposant de tourner le dos à « l'esthétique de la marchandise » et en voulant « instaurer à partir de l'art une nouvelle pratique de vie¹³⁶ », les avant-gardes ont remis en question la forme de l'œuvre d'art traditionnelle en s'attardant, par exemple, aux notions de hasard, de fragment et d'appropriation dans le cadre de leurs pratiques artistiques. Tels des « avions dévalant les pistes » [...] qui

¹³³ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 189.

¹³⁴ BOURRIAUD, Nicolas (2003). *Postproduction. La culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, Dijon : Les Presses du réel, p. 5.

¹³⁵ GOLDSMITH, Kenneth (2011). *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions, p. 233.

¹³⁶ BÜRGER, Peter (2013). *Théorie de l'avant-garde*, Paris : Questions Théoriques, p. 83.

décollent tous, puis s'écrasent immédiatement¹³⁷ », les uns à la suite des autres, l'expérience moderniste semble s'être abimée dans la mer de l'histoire en sombrant dans les profondeurs du XX^e siècle. Kenneth Goldsmith considère, cependant, que « ces avions ne se sont pas écrasés du tout, mais qu'ils ont navigué jusqu'au XXI^e siècle et ont trouvé leur plein épanouissement dans l'ère numérique ?¹³⁸ ».

¹³⁷ GOLDSMITH, Kenneth (2016). *Wasting Time on the Internet*, New York: Harper Perennial, p. 22.

¹³⁸ *Ibid*, p. 22-23.

Internet

The ecology of the web teeters on the cusp of the hyperpresent and the eternal : Just think of the legions of sites built for now-expired academic conferences or weddings that long ago ended in divorce that eternally linger, visited only by the occasional spider, who, sucking the dead data from these corpses, imprisons it in distant digital ossuaries.

Kenneth Goldsmith, *Wasting time on the Internet*.

L'écriture, c'est ce neutre, ce composite, cet oblique où fuit notre sujet, le noir-et-blanc où vient se perdre toute identité, à commencer par celle-là même du corps qui écrit.

Roland Barthes, « La mort de l'auteur ».

Ceci n'est pas à moi, ceci n'est pas moi, et je parle au nom de personne.

Antoine Compagnon, *La Seconde main ou le Travail de la citation*.

I steal from anywhere that resonates with inspiration or fuels my imagination.

Helene Hegemann., *Axolotl Roadkill*.

Je ne fais plus la différence entre un poème et un formulaire d'autorisation d'absence.

Mathieu K. Blais, *Ornithologie*.

There is no road map for this territory.

Kenneth Goldsmith

Bienvenue dans Internet
Je serai votre guide

Je suis simplement là

Nastja Säde Rönkkö a vécu hors-ligne pendant 6 mois.

5 février 2019

Cher Gary,

Merci pour ta lettre, quelle merveilleuse surprise! Ne t'inquiète pas pour la réponse tardive, je suis assez mauvaise avec les courriels moi aussi, mais il semble que je me débrouille bien avec les lettres jusqu'à présent. Je pense cependant que c'est court, six mois, pour entretenir une relation épistolaire. Il faut du temps pour écrire une lettre, la mettre à la poste et attendre qu'elle parvienne à son destinataire. Quoi qu'il en soit, je te remercie! Je suis désolé pour ton projet de film, mais ton séjour chez Papin est absolument fascinant! J'ai l'impression que beaucoup de gens/scientifiques/philosophes ont une théorie sur tout. C'est comme si on devait pouvoir tout expliquer et tout comprendre. D'une certaine façon, je comprends que tout est lié à tout le reste et il est parfois difficile de donner un sens à ces rapports. J'ai récemment lu sur la cybernétique aussi, moins que toi par contre. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de livres qui traitent de l'influence néfaste de la technologie sur nous et de la place qu'occupe la Silicon Valley dans nos vies. Je viens de terminer *The People vs. Tech* de Jamie Bartlett. J'aime ce livre parce que l'épilogue parle des gestes concrets que chaque individu peut réellement poser. On y trouve une liste d'habitudes à prendre qui pourrait réellement changer les choses. Certaines sont simples : comme utiliser Bandcamp plutôt que Spotify, prendre un taxi local plutôt qu'Uber. Mais beaucoup de choses sont beaucoup plus complexes que ça. Par exemple, on devrait réglementer l'intelligence artificielle afin de protéger les intérêts du public en lui redonnant un caractère démocratique. Les droits des travailleurs, les taxes sur les robots sont aussi abordés. Cela semble assez excitant de parcourir les lettres de Wieners. Oh, en parlant de théorie du tout, j'ai rencontré récemment quelqu'un d'intéressant qui avait écrit sa propre théorie du tout (elle ne s'appelait pas exactement comme ça). C'est quelqu'un qui est passé à mon studio. Nous avons fini par parler pendant des heures et c'était vraiment fascinant pour moi, les connexions que l'esprit humain fait, et l'importance de porter sa théorie et sa création avec soi. Je le fais aussi : dans mon disque dur, mes carnets, mes vidéos et dans d'autres de mes supports. Je veux dire que je n'ai jamais vraiment désiré créer une théorie totalisante de tout, et je n'ai jamais senti que ce ne pas comprendre quelque chose était un enfer, plutôt une bénédiction. Une bénédiction parce que cela me donne une raison de continuer : poser des questions, trouver de nouvelles choses et de nouveaux liens à comprendre, ou pas. Et je pense qu'en tant qu'artiste, il est souvent plus intéressant de poser des questions et de créer des situations ou de petits fragments d'histoires. Je ne sais pas si ça fait du sens tout ça... Tu m'as demandé comment je me sentais depuis que je suis hors ligne. C'est un changement marquant par rapport à ma vie habituelle. Je veux dire qu'en dehors de tous les gestes quotidiens que l'on pose en ligne, une grande partie de mes recherches et de mon travail se fait dans Internet. Je ne me sens pas nécessairement plus présente maintenant, car on peut toujours se distraire avec d'autres choses, comme des livres ou d'autres distractions. J'ai vraiment l'impression de mieux gérer mon temps et je sens que j'ai une plus grande capacité à réfléchir aux choses pendant qu'elles se produisent, sans devoir tout le temps aller sur Internet pour chercher quelque chose sur Google. Je ne sais pas encore très bien comment articuler tout cela. J'ai l'impression qu'une grande partie de ce phénomène consiste à me permettre de m'ennuyer. Par exemple, quand je suis assise dans un autobus ou quand j'attends quelqu'un, je me contente souvent d'observer ce qui m'entoure ou de regarder fixement l'espace. Je suis simplement là. Peut-être que c'est ça être présent, réfléchir aux choses, mais je pense qu'avant ce projet, je comblais ces temps morts avec l'Internet. L'autre jour, Lotte et John de Wysing sont venus me voir et m'ont parlé

d'un article qu'ils ont lu sur la journée de Karl Lagerfelds. Apparemment, jusqu'à midi, il se retire : pas de courriels, pas de réunions, pas de contacts. Il en profite pour dessiner, faire des croquis et remplir ses carnets. Je pense que je vais essayer de commencer à faire ça aussi, ou quelque chose du genre. Pour ce qui est d'écrire des lettres : oui, c'est beaucoup plus intime que les courriels. C'est intime de lire l'écriture de quelqu'un. J'imagine, consciemment ou non, quel genre de personne est associée à ce genre d'écriture. C'est drôle comme tout le monde, sauf peut-être une ou deux personnes, m'a écrit avec un stylo et du papier. Personne n'a tapé sa lettre ou ne l'a imprimée. J'ai souvent l'impression de mal interpréter les messages électroniques et les SMS des gens. Parce qu'ils sont moins intimes et que je n'arrive pas à me faire une idée d'une personne à partir d'eux. Par exemple, parfois, une simple « non » peut sembler distant et froid, même si ce n'est pas l'intention de la personne avec qui l'on parle. OK, je réalise que cette lettre s'éternise. Il y avait ton adresse au Chili au dos de la lettre, mais je ne sais pas combien de temps tu vas rester là-bas. Alors, je vais l'envoyer à ton adresse aux États-Unis. J'espère que tu la recevras.

Porte-toi bien,

Nastja

N'êtes-vous pas divertis?
Are you not entertained?

Nous étions des numéros

Commission de vérité et réconciliation.

On devait signaler notre arrivée et ensuite ils nous coupaient les cheveux. **FREDERICK** 5 h 30 *Lever des élèves* Tous les cheveux étaient coupés, comme un homme. **MARLENE LARRY** 6 h *Chapelle* C'est ce qu'ils faisaient pour nous empêcher de parler. **FLORENCE LILY ELSIE** 6 h 30 – 7 h 15 *Faire les lits, lavage, traire les vaches, et pomper de l'eau* On avait peur de cela, de nous faire couper les cheveux. D'abord, les responsables nous ont attribué un numéro. **MURIEL RÉGINE ANNE EVELYNE** 7 h 15 – 7 h 30 *Inspection des élèves dans les salles de classe pour voir s'ils sont propres et convenablement habillés, leur condition, santé, etc.* Ils ont pris nos vêtements et nous ont donné d'autres vêtements : nous avions tous la même apparence. **BERNICE MARTHE PAULINE CAMPBELL ROY** 7 h 30 *Déjeuner* Nous n'avions pas de nom. **CALVIN KENORA MURRAY WILBUR MARTIN LORNA** 8 h – 9 h *Corvée pour les petits garçons* Nous étions des numéros et ils nous ont coupé les cheveux. **GILLES PETER DANIEL HELEN BERNARD JULIANNA WILLIAM** 9 h – 12 h *Classe, avec 15 minutes de récréation* Je voyais mes cheveux tomber, et je ne pouvais rien faire. **RAYMOND TIMOTHY SHIRLEY PATRICK ERNEST PAUL BETSY RICK** 12 h – 12 h 10 *Préparatifs pour le dîner* Notre identité nous immédiatement été enlevée lorsque nous sommes entrés dans ces écoles. **NICK JACK LYDIA STEPHEN SHIRLEY DAVID ISABELLE LEONA MARY** 12 h 10 – 12 h 40 *Dîner* Je ne pensais pas à moi, mais à ma mère. **VICTORIA WALTER DAVID MA- DELEINE ARTHUR PETER SAM GREG ALPHONSINE PIERRETTE** 12 h 40 – 14 h *Récréation* Je me disais : Maman va être vraiment fâchée. **JOHN ANDREW EVELYN MARYLIN SARAH ALEX ROSE JOLINE BRUNE DAISY DORA** 14 h – 16 h *Classe et métiers* « June va être fâchée ». **ELLEN BERNARD SIMON WOODY NELLIE INEZ GLADYS FRANCES RAY ISABELLE RACHEL FRED** 16 h 45 – 18 h *Corvée, telle que traire les vaches, transporter le charbon, les cendres, balayer* Et ce sera ma faute. **GÉRALDINE EVE DOROTHY ARCHIE JONAS DELORES NOEL MERVIN WENDY DON JEAN-PIERRE ANDREW HELEN** 18 h – 18 h 10 *Préparatifs pour le souper* Nos cheveux étaient tous coupés de la même façon, avec une frange, courts et droits, à la hauteur de nos oreilles. **ADÉLARD ALICE DANIEL SONIA SABRINA KATHERINE MARY MICHEAL TRUDY AMELIA DANIEL GRACE CHRIS VELMA** 18 h 10 – 18 h 40 *Souper* Ils ont pris nos mocassins et nous ont donné des souliers. **IAN SOL STEPHEN STEVEN SHAWN THÉODORE NOEL ALVIN JENNIE JIM ESTHER CHARLOTTE SAMANTHA PETER JESSICA** 18 h 40 – 20h *Récréation* J'ai perdu mes tresses, mes beaux cheveux ont été coupés et j'ai senti que mon identité était tellement confuse. **CHARLES LAURIE VICTORIA DESARAE FLORENCE JACK MARK-TINA ANDY LAURA DAVID IAN LYNNE ROGER BILL WINNIE** 20 h *Prière et coucher* Je ne savais plus qui j'étais.

See he breathes

Far Worse Than Hanging & 6,600 Volts Killed Topsy.

TOPSY l'éléphant a été mis à mort à Luna Park hier après-midi. **OLD EMPEROR. DI. STONEY. MARY. TUNGA. JOYCE. BETSEY. BISMARCK. CHIEF.** *Simultaneously with the lick or the lever the body of the man in the chair straightened.* **MIKE. TAVA. NINA. SID.** L'exécution a été observée par au moins 1 500 personnes qui sont allées sur l'île pour voir la fin de l'énorme bête à qui elles avaient donné, pendant de nombreux été, cacahouètes et gâteries. **MINYAK. BANANA. SABU. JEWEL. SUSAN. LOUIE. PULZI. SIAM.** *Every muscle of it seemed to be drawn to its biggest tension. It seemed as though it might have been thrown across the chamber were it not for the straps which held it.* **LUTZI. JOSKY. CALCUTTA. RICCARDO. JENNIE.** Pour accélérer son exécution, des carottes injectées de 460 grammes de cyanure de potassium ont été offertes à l'animal. **INDIA. SUE. BERTHA. GILDAH. LOTA. ROMA.** *There was no movement of the eyes.* Un collier de métal, tenu par deux chaînes, l'une attachée à un moteur et l'autre à un poteau, a été passé autour de son cou. **TUSK. BIRKA. CONNIE. BARBARA. TEETCHIE. CONTI. PETE.** *The body was as rigid as though cast of around the electrode on the head and the bronze, save for the index finger of the right hand, which closed up so tightly Benjamin. that the nail penetrated the flesh on the first joint, and the blood trickled out on the arm of the chair.* **DOLLY. KENNY. KING. KENYA. SNEEZE. HEATHER.** Des sandales en bois doublées de cuivre furent aussi attachées à ses pieds. **KARNAU-OLA.** *It was awful, and the witnesses were all horrified by the ghastly sight that they could not take their eyes off it. The dynamo did not seem to run smoothly.* **BANDULA. SEETNA. RANNI. CITA.** *The current could be heard sharply snapping.* **SUZIE. CASEY. IRENE. JANET.** Des électrodes étaient reliées par un fil de cuivre à la centrale électrique d'Edison et un courant de 6 600 volts traversa tout son corps. **TYKE. MICKEY. TORY. TONYA. CAROL. KAY. COLONEL. AMY.** *Blood began to appear on the face of the wretch in the chair. It stood Jockey. on the face like sweat.* **QUEEN. ALBERT. EMPRESS. JUMBO. BOLIVAR. ALVA. PRINCE. ZIP. TIP. COLUMBIA.** *The capillary or small blood vessels under the skin were being ruptured. But there was worse than that.* **ASSAM. OLD BETT. LITTLE BETT. SAHIB. ROMEO. TIPPO.** *An awful odor began to permeate the death chamber, and then as though to cap the climax of this fearful sight, it was seen that the hair under and around the electrode on the head and the base of the spine was singeing.* **GYPSE. SYD. RAJAH. LEGGET. DICK. SPORT. TOPSY. MAC. TOM. MARY. SANCHEN. BLACK DIAMOND. PRINCE. MAJOR.** L'énorme bête est morte sans plainte ni gémissement. *The stench was unbearable.*

Et il m'a regardé dans les yeux.

Ne pleurez donc pas sur les horreurs de la guerre.

Tout a commencé avec une lumière bleue qui a illuminé le ciel, puis a envahi nos maisons et les pièces où nous nous cachions en silence, avant d'entendre un bruit, comme une fissure. C'était le premier missile qui tombait à proximité. — **Armes à canon lisse d'un calibre de moins de 20 mm, autres armes et armes automatiques d'un calibre de 12,7 mm ou moins et accessoires** — Lorsqu'ils sont venus dans mon village, ils ont demandé à mon grand frère s'il était prêt à rejoindre la milice. Il avait tout juste 17 ans et il a dit non ; ils lui ont tiré une balle dans la tête. Ensuite, ils m'ont demandé si je voulais m'engager, alors qu'est-ce que je pouvais faire - je ne voulais pas mourir. — **Armes à canon lisse d'un calibre égal ou supérieur à 20 mm, autres armes ou armements ayant un calibre supérieur à 12,7 mm, lanceurs et accessoires** — C'était le jour, vers 11 heures ou midi. Ils ont dirigé leurs armes sur ces filles, et elles ont été tuées. Ils ont vérifié les corps et c'était deux femmes, de plus de 30 ans. Les corps de deux femmes, qui n'étaient pas armées. — **Munitions et dispositifs de réglage de fusée et leurs composants spécialement conçus** — Au début, on avait peur. Et puis on s'est habitué. Quand tu entends les bruits de la guerre pendant cinq ans, jour et nuit, tout cela devient normal. Ça ne veut pas dire que l'on s'en fiche, mais simplement qu'il faut bien vivre avec. — **Bombes, torpilles, roquettes, missiles et autres charges et dispositifs explosifs et équipement et accessoires connexes, spécialement conçus pour l'usage militaire et leurs composants spécialement conçus** — J'ai eu des moments difficiles. Je ne suis plus une fille, avec toutes ces cicatrices sur mon ventre. Je ne veux pas parler de ce que j'ai vécu. Parler, c'est sentir. — **Matériel de conduite de tir et matériel d'alerte et d'avertissement connexe, systèmes et matériel d'essai, d'alignement et de contre-mesure connexes, spécialement destinés à l'usage militaire, et leurs composants et accessoires spécialement conçus** — La liberté d'expression et de presse est limitée. L'homosexualité est illégale. Les trafiquants de drogue sont exécutés par pendaison à l'aube. Le vandalisme et le harcèlement sexuel sont sanctionnés par des coups de bâton. Les citoyens sont constamment filmés par une armée de caméras de surveillance. La police peut intercepter toutes vos communications en l'absence de tout mandat judiciaire. — **Véhicules terrestres et leurs composants** — Vous savez, les combats sont très soudains et ils peuvent reprendre à n'importe quel moment. Nous avons eu beaucoup de victimes civiles à cause des éclats d'obus et des bombardements. Les gens ici ont peur. Nous étions confinés chez nous et nous entendions les déflagrations. — **Agents chimiques ou biologiques toxiques, agents antiémeutes, substances radioactives, équipement, composants et matériaux connexes** — Certains jours, on avait tellement faim qu'on mangeait de l'herbe mélangée avec un peu d'eau. — **Matériels énergétiques et substances connexes** — Les Australiens auraient capté des messages radio d'insurgés indiquant une « menace imminente », et ont repéré deux insurgés à 1,3 kilomètre d'un point de contrôle qu'ils avaient établi. Ils ont demandé l'intervention d'un hélicoptère, mais ont ensuite vu les tirs de l'hélicoptère toucher une zone située à quelques centaines de mètres de l'endroit où ils pensaient que les insurgés se trouvaient. Ils ont interrompu la frappe aérienne et se sont rendus à l'endroit où les tirs avaient frappé, trouvant deux garçons afghans morts et trois ânes morts. — **Navires de guerre, matériel et accessoires navals spécialisés et leurs composants, spécialement conçus pour l'usage militaire** — Un haut responsable de la Direction des affaires religieuses (Diyamet) a déclaré que l'homosexualité et les relations hors mariage étaient responsables de la propagation du VIH/sida. Il a engagé les fidèles à combattre ce « fléau » dans un sermon du vendredi axé sur la pandémie de COVID-19, et cet appel a été soutenu par le chef de l'État. — **Aéronefs, aérostats, véhicules aériens sans pilote, moteurs et matériel d'aéronef, matériel connexe et composants, spécialement conçus ou modifiés pour l'usage militaire** — La guerre au Koso-

vo a créé une crise humanitaire d'envergure. C'est le bombardement de la Yougoslavie qui a créé cette crise, et le Canada y a malheureusement joué un rôle important. Au lieu de contenir la crise, les bombardements l'ont élargie sur un plus vaste territoire, ce qui a touché neuf-millions de personnes de plus. Un bilan incomplet des morts et des blessés publié par le gouvernement yougoslave en novembre 1999 fait état de 1 800 tués et de 5 000 blessés. En 78 jours de bombardements, 18 CF-18 canadiens ont effectué 678 sorties de combat, soit 2 500 heures de vol, et largué plus de 530 bombes. — **Matériel électronique, véhicules spatiaux militaires et composants non visés ailleurs, systèmes d'armes à énergie cinétique à grande vitesse et matériel connexe, et leurs composants spécialement conçus** — En prenant la première photo de mon nouveau-né, je l'ai imaginé sous les décombres — **Matériel et constructions blindées ou de protection et leurs composants** — Alors qu'ils fouillaient un complexe dans le cadre d'une opération visant une cible talibane de grande valeur, des soldats des forces spéciales ont vu un homme, nommé plus tard Bismillah Azadi, qui aurait pointé un pistolet sur eux. Deux soldats des forces spéciales ont tiré sur Bismillah et l'ont tué, mais ils ne savaient pas qu'un enfant était caché dans des couvertures près de lui. L'enfant a été découvert plus tard avec une seule blessure par balle à l'abdomen et a été déclaré mort cinq minutes plus tard. La famille de l'enfant a reçu un paiement de 1500 dollars américains. — **Matériel spécialisé pour l'entraînement ou les mises en situation militaires, simulateurs spécialement conçus pour la formation à l'utilisation des armes à feu ou des armes visées par les articles 2-1 ou 2-2, et ses composants et accessoires spécialement conçus** — Dès que je suis sorti du bus qui nous a menés ici, j'ai pensé à ma maison en Syrie, à mes amis restés là-bas. Je ne voulais pas partir. J'ai été forcé de le faire à cause des bombardements — **Matériel d'imagerie ou de contre-mesures spécialement destiné à l'usage militaire et ses composants et accessoires spécialement conçus** — Soudainement, il y a eu un cri d'enfant dans le silence. Un soldat est venu demander à sa mère de le faire taire. Avec la baïonnette de son fusil, il a

coupé la tête du bébé juste devant nous. Sa mère n'a pas crié. Personne n'a rien dit. C'était évident que nous ne pouvions rien faire. Nous pensions que nous allions tous mourir. Nous marchions vers cette mort, sans force pour nous battre. — **Pièces forgées et coulées et autres produits non finis dont l'utilisation dans un produit visé est reconnaissable par la composition, la géométrie ou la fonction du matériel** — Dans le camion, il y avait une cinquantaine de personnes mortes. J'ai regardé si je ne voyais pas mon mari. J'espérais qu'il serait encore vivant. Je ne pouvais pas m'imaginer qu'on m'enterre encore vivante. J'aurais voulu leur dire de me tuer, mais je n'ai pas pu. Le camion roulait vite, je ne savais pas où on était. — **Autres équipements, matériaux, bibliothèques et composants spécialement conçus** — J'ai aussi vu un homme qui marchait aussi vite qu'il le pouvait, transportant une poche d'urine. Il s'enfuyait, son cathéter urinaire encore en place. Cette scène restera gravée dans ma mémoire le restant de ma vie. Il y avait aussi beaucoup d'enfants. Des parents portaient leurs enfants. J'en ai vu entre 10 et 12 parmi tous les gens qui partaient. — **Matériel pour la fabrication de produits cités dans la Liste de matériel de guerre** — Nous avons perdu tout ce que nous avons. Mes documents scolaires, le passeport, des objets de valeur, tout. — **Systèmes d'armes à énergie dirigée, matériel connexe ou de contre-mesure et modèles d'essai, et leurs composants spécialement conçus** — Tout cela était ma vie. Aujourd'hui, ça ressemble à un rêve. Nous espérons toujours rentrer chez nous un jour, là où nous devrions être, là où sont nos souvenirs. Mais c'est presque ironique de voir comme un souvenir, celui d'une lumière bleue dans le ciel, a effacé tous les souvenirs les plus chaleureux de ma mémoire — **Matériel cryogénique et ses composants et accessoires spécialement conçus** — Le 18 avril 2006, j'ai eu mon premier mort confirmé. Cet homme était innocent. Je ne connais même pas son nom. Je l'appelle « le Gros ». Il rentrait chez lui, et je l'ai tué devant son père et ses amis. Ma première rafale ne l'a pas tué et il m'a regardé dans les yeux. Alors j'ai tiré de nouveau et je l'ai achevé.

Agbogbloshie

Toward a Toxic Postcolonial Corporality.

Câbles brûlés — Exploitation minière urbaine — Les effets sur la santé de l'exposition aux déchets électroniques doivent devenir une priorité de la communauté internationale — Éliminer — Vert — Éternel — Extérieur — ***The grazing livestock are always here. They sit on the ash — After we burn, they wait and sit on the ash — They like how it feel — Life north is hard. No money. No work there. That be why we come here. Here it is hard. Nobody cares for us. Living north with work is good. I wish for that*** — Corporalité postcoloniale toxique — Écologie politique du corps — L'Afrique est un paradoxe qui illustre et met en lumière le néocolonialisme. Sa terre est riche, pourtant les produits qui viennent du dessus et du dessous de son sol continuent d'enrichir, non pas les Africains majoritairement, mais des groupes et des individus qui participent à l'appauvrissement de l'Afrique — Les e-déchets sont un phénomène multidimensionnel — trajectoire durable pour la politique des e-déchets — Libération nationale, réveil national, restauration de la nation au peuple ou Commonwealth, quel que soit le nom utilisé, quelle que soit l'expression la plus récente, la décolonisation est toujours un événement violent — Événement — En tant que postcolonie, les réalités contemporaines du Ghana sont liées à un ensemble de pratiques, d'expériences et de systèmes de croyances — une situation difficile spécifique de la longue histoire de l'empire européen — Un espace postcolonial moderne est invariablement un espace racialisé. C'est un espace où les logiques raciales et culturelles continuent à se constituer et à se reconstituer dans les images, les institutions et les relations du moment colonial structurant — Les chercheurs décrivent la collecte et le traitement des déchets électroniques comme un système très complexe, dans lequel le flux de matériaux comprend une grande variété d'acteurs interconnectés — au-delà du corps proprement dit — un corps vivant, imprégné de mots, d'images, de sens, de désirs et de pouvoirs — corps intégrés — devenir biosociaux — multiplicités inextricables entre la chair et les environnements — matériels corps et environnements — matériels passés et présents — interne — externe — vert — souffrance environnementale — toux grasse — ***Look at dis. Dis be dat. The e—waste. It burn my body. We burn our bodies here. We hurt. We know it is no good. But how do we live? Life in north is hard. We need this here. My body is bad. Bad body doing this work.*** — les endroits les plus pollués de la planète — les moyens de subsistance distribués — la distribution est une activité sociale cruciale qui est constitutive de l'ordre social. Par conséquent, nous devons prêter attention à l'idée de distribution en tant qu'activité sociale nécessaire et précieuse — l'économie humaine — être quelqu'un [continue] d'impliquer l'appartenance à quelqu'un — nouveau matérialisme — est à la fois subjectif et objectif, charnel et conscient, observable et lisible — modèle — Éliminer le brûlage à Agbogbloshie — ***What we do here everyone can see. You can see our smoke. We are open to see. Other in dustry are more hidden and so is their pollution. People complain about smoke being produced here. Our work you see. Here you can see how it goes*** — blâmer la victime — brûler est mauvais — porter des chaussures — progressif — ***This facility not good for me or many of us. It be good for someone, but everyone here know that the government want us out. They evict our people who work here. But we do the e—waste recycling. And you see, nobody care for us here*** — justice sanitaire environnementale — productif — le colonialisme était, dans une large mesure, une façon de discipliner les corps dans le but de mieux les utiliser, la docilité et la productivité allant de pair — produire — nécropolitique — matière vivante — l'au-delà.

Michael Jackson mangeant du popcorn
Michael Jackson eating popcorn

Comme les pépins d'une grenade

Tous les pouvoirs de l'État appartiennent au peuple.

Les photos de l'usine **Imagination at work** montrent que le complexe **Make the Change** est équipé *À l'heure actuelle, cet individu montre peu de progrès en matière de réforme d'idées.* de tours de surveillance, **Don't be evil** de fils de rasoir et *Elle est rétive à l'autorité et fait partie de cette génération des post-80 qui n'est pas digne de confiance.* **In search of Incredible** *Elle n'a pas terminé une année complète de rééducation. Nous recommandons qu'elle la poursuive et améliore sa maîtrise de la langue chinoise.* de clôtures en fil barbelé **Be Moved** orientées vers l'intérieur. *Il a réformé sa façon de penser, il reconnaît ses torts, il a une attitude repentante et il ne représente actuellement aucune menace.* L'usine **People in motion** fait partie de *Une enquête menée auprès de son cercle d'amis et de ses voisins a révélé que personne dans son entourage n'avait été détenu ou envoyé dans un camp de rééducation.* chaînes d'approvisionnement **Bigger, easier** d'au moins 83 marques **Empowering People** mondiales connues. *Il constitue une menace et nous recommandons le prolongement de sa rééducation.* L'expansion **Made for All** rapide du système national *Il a besoin de reconnaître davantage ses erreurs. Nous recommandons de poursuivre sa rééducation.* de main-d'œuvre **Inspire the Next** ouïghoure représente un nouveau défi *En mai 2015, il a été condamné à 6 ans de prison pour extrémisme religieux.* **For Those Who Do Life's Good** *Le 7 mai 2015, il a été envoyé dans un centre de rééducation pour avoir entretenu des liens avec un individu qui s'est fait endoctriner, dans sa cellule familiale, par de la propagande extrémiste.* **Drive your Ambition** pour les entreprises étrangères opérant en Chine. **Build Your Dreams** *Deux enfants au-dessus de la politique de limitation de naissance.* L'imbrication des chaînes d'approvisionnement **Technology for you** et la nature mixte de leur main-d'œuvre, **Your wish our ways** *Père : Emet, 653222195812, agriculteur de la ville de Qarasay, village de Kaerdong, comportement moyen* *Mère : Ezizem 653222196005, agriculteur de la ville de Qarasay, village de Kaerdong, comporte-*

ment moyen **Above and Beyond** *Beau-père : Abdurahman, 653222194807, agriculteur du comté de Qaraqash, village de Tuowan Kapakela, comportement moyen* qui fait appel à des travailleurs hans et ouïghours, **Make it Possible.** *font qu'il est particulièrement difficile* **Think Different** *Après avoir fouillé son domicile et enquêté sur ses proches, y compris sa famille immédiate, nous pouvons affirmer que l'individu prie chaque jour et participe aux quatre activités* **Tomorrow Starts Here** (*prier, visiter la mosquée, célébrer les deux jours fériés, assister aux cérémonies de circoncision, aux mariages et aux funérailles*). Ces pratiques religieuses lui ont été transmises par son grand-père. pour les entreprises de s'assurer que leurs produits **Impossible is nothing** ne sont pas associés au travail forcé. *Elle reconnaît maintenant ses erreurs et ne représente actuellement aucune menace.* **Life reimaged** *Nous recommandons de mettre fin à sa rééducation et d'accroître la surveillance des autorités locales* **Just do it.** Certains travailleurs employés *Casual* **Luxury** dans le cadre de programmes de transfert **Mobility by nature** de main-d'œuvre dans des usines **Make it matter** à travers la Chine. *Cet individu montre encore une certaine ferveur religieuse.* **The best or nothing** proviennent directement des camps de rééducation **Life is a beautiful** du Xinjiang. *Il prie après chaque repas.* La chaîne d'approvisionnement **Mobility by nature** mondiale contaminée qui résulte de ces pratiques **Innovation for everyone.** signifie qu'il est désormais difficile de **Step up** *Époux: Memetjan, 653222198-606. Le 21 mai, il a été envoyé en camp de rééducation par les autorités de la ville d'Achatqchi pour avoir demandé un passe-port. Deuxième frère: Abdujélil : 653222199203. Le 4 mai 2017, il a été envoyé en camp de rééducation.* **Be you** garantir que les produits **Invented for life** **Tomorrow never waits** sont exempts de **Inspired Living** travail forcé. *Suite à l'évaluation des autorités, nous recommandons qu'il soit soumis à un contrôle strict et qu'il poursuive sa rééducation.* **Work hard, have fun, make history. Be original. Be what's next.**

Le panoptique

La surveillance est permanente dans ses effets.

Une caméra de téléphone intelligent — **Deux femmes** faisant du patin à roues alignées sur une piste cyclable — **Une caméra** dissimulée à l'intérieur d'un stylo — **Des élèves** d'une école secondaire alors qu'elles participaient à des activités scolaires — **Une caméra** dans la fenêtre de la chambre — **Sa voisine, nue** — **Une caméra** qui pointait sur la douche et la toilette — **Les nageuses** qui se changeaient — **Une caméra** localisée dans la chambre des maîtres — **Une fillette** de 6 ou 7 ans — **Une caméra** dans une salle de bain publique — **Une jeune fille** majeure qui travaille pour lui — **Une caméra** derrière une plante — **Sa fille** alors qu'elle se trouvait dans la salle de bain — **Une caméra** dissimulée — **Une voisine** qu'il filmait à son insu dans sa salle de bain — **Une caméra** dans sa salle de bain — **La fille** majeure de sa conjointe — **Une caméra** dans une salle de bain publique — **Une fillette** de 6 ou 7 ans — Une caméra à cinq (5) à six (6) pieds d'elle — **Des adolescentes** âgées de 15 à 17 ans — **Une caméra** placée en angle et cadrée sur le lit — **Sa petite-fille** âgée de 3 ans — **Une caméra** installée dans son logement par le locateur — Une de ses **locataires** — **Une caméra** dans l'aquarium de sa chambre — **Un jeune enfant** âgé de 8 ans — **Une caméra cachée** dans la chambre de la mère — **La mère** refusant d'ouvrir — **Une caméra** dissimulée dans une chaussette et déposée sur le panier à linge dans la salle de bain — **Une adolescente** dans sa douche — **Une caméra** dans sa chambre et qu'elle a découverte alors qu'elle était avec une amie à se changer — **Une adolescente** âgée de 14 ans — **Une caméra** qui donne sur la rue — **De jeunes garçons** s'amusant à proximité de sa résidence — **Une caméra** dans la chambre de la fille de sa conjointe — **Sa fille**, alors qu'elle était âgée de 4 ans à 14 ans environ — **Une caméra** bleue pour qu'elles se filment — **Deux jeunes filles** dans une baignoire — **Une caméra** sur un ordinateur — Des jeunes filles âgées entre 12 et 16 ans —

Guantánamo Mixtape

Khalid Sheikh Muhammad.

Gonna get rowdy Gonna get a little unruly Get it fired up in a hurry Wanna get dirty **1. I was responsible for the 1993 World Trade Center Operation.** Ce que j'ai écrit ici, je ne me fais pas héros, quand je dis que j'étais responsable de ceci ou cela. **2. I was responsible for the 9/11 Operation , from A to Z.** Mais vous êtes un militaire. Vous savez très bien qu'il y a un langage de la guerre. C'est sûr, je suis un ennemi de l'Amérique. **3. I decapitated with my blessed right hand the head of the American Jew, Daniel Pearl, in the city of Karachi , Pakistan . For those who would like to confirm , there are pictures of me on the Internet holding his head.** Quand nous faisons la guerre contre l'Amérique, nous sommes des chacals qui se battent dans la nuit. Je me considère comme une chose religieuse. **4. I was responsible for the Shoe Bomber Operation to down two American airplanes.** Vous nous considérez comme des fondamentalistes. Même nous le pensons, ou pas seulement moi. *I love you You love me We're a happy family With a great big hug And a kiss from me to you Won't you say you love me too?* **5. I was responsible for the Filka Island Operation in Kuwait that killed two American soldiers.** Beaucoup de musulmans pensent qu'Al-Qaïda ou les talibans font ce qu'ils font. Ils ont été opprimés par l'Amérique. C'est le sentiment du prophète. **5. I was responsible for the Filka Island Operation in Kuwait that killed two American soldiers.** Donc quand nous nous disons que nous sommes des combattants ennemis, c'est vrai. Nous le sommes. **5. I was responsible for the Filka Island Operation in Kuwait that killed two American soldiers.** Mais je vous demande à nouveau d'être équitable avec les nombreux détenus qui ne sont pas des combattants ennemis. **8. I was responsible for planning, financing, & follow-up of Operations to destroy American military vessels and oil tankers in the Straights of Hormuz, the Straights of Gibraltar, and the Port of Singapore.** Parce que beaucoup d'entre eux ont été injustement arrêtés. Beaucoup, pas un, deux ou trois. Et puis quoi ? Talibans entre taliban, ils ont dit qu'ils ne sont pas d'accord avec l'opération du 11 septembre. *Fuck Your God Holy mother for the whore she is Fuck your God* **9. I was responsible for planning, training, surveying and financing for the Operation to bomb and destroy the Panama Canal.** Le rejet entre les hauts responsables talibans de ce qu'Al-Qaïda fait. **10. I was responsible for surveying and financing for the assassination of several former American Presidents, including President Carter.** Beaucoup de talibans ont rejeté ce qu'ils font. Ils ne sont pas d'accord sur la raison de notre présence en Afghanistan. **11. I was responsible for surveying , and financing for the bombing of suspension bridges in New York.** C'est pourquoi je vous demande d'être juste envers les Afghans et les Pakistanais et beaucoup d'Arabes qui étaient en Afghanistan. Beaucoup d'entre eux sont injustement ici. Donc, même s'ils sont mes ennemis, il n'est pas juste d'être là avec moi. *Let the bodies hit the floor* **12. I was responsible for planning to destroy the Sears Tower by burning a few fuel or oil tanker trucks beneath it or around it.** C'est ce que je dis. La façon de faire la guerre, vous savez, très bien, tout pays qui fait la guerre à son ennemi. Le langage de la guerre, c'est tuer. **13. I was responsible for planning, surveying, and financing for the operation to destroy Heathrow Airport, the Canary Wharf Building, and Big Ben on British soil.** Si l'homme et la femme sont ensemble dans un mauvais mariage, c'est les enfants qui souffrent. Mais si toi et moi, deux nations sont ensemble en guerre, les autres sont des victimes. C'est la façon de faire de la langue. **14. I was responsible for planning, surveying, and financing for the destruction of many night clubs on Thailand soil.** Vous savez que 40 millions de personnes ont été tuées dans la Première Guerre mondiale. 10 millions tués dans la guerre mondiale. Vous savez que deux-millions-quatre-cent-mille ont été tués dans la guerre de Corée. *How could you let him sleep in our bed?! Look it, Kim! Look at your husband now!* **15. I was responsible for surveying and financing for**

the destruction of the New York Stock Exchange. Mais quand vous dites que je suis un terroriste, je pense que c'est tromper les gens. C'est à vous de voir. **16. I was responsible for planning, financing, and surveying for the destruction of buildings in the Israeli city of Elat by using airplanes leaving from Saudi Arabia.** Donc, finalement c'est votre guerre, mais le problème est l'absence de définitions de nombreux mots. *The beautiful people* **17. I was responsible for planning, surveying, and financing for the destruction of American embassies in Indonesia, Australia, and Japan.** Parce que la guerre, c'est sûr, il y aura des victimes. Quand je dis que je ne suis pas heureux que trois-mille personnes aient été tuées en Amérique, je suis même désolé. **18. I was responsible for surveying and financing for the destruction of the Israeli embassy in India, Azerbaijan, the Philippines, and Australia.** Je n'aime pas tuer des enfants. Jamais l'islam ne me donne le feu vert pour tuer les gens. Tuer, comme dans le christianisme, les juifs et l'islam est interdit. *(meow meow meow meow) (meow meow meow meow)* **19. I was responsible for surveying and financing for the destruction of an Israeli Airlines flight on Thailand soil departing from Bangkok Airport.** Le meurtre, comme dans le christianisme, les juifs et l'islam, est interdit. Mais il y a des exceptions à la règle quand on tue des gens en Irak. Vous dites la même chose. Le même langage que vous utilisez, je l'utilise. **20. I was responsible for sending several M jahadeen into Israel to conduct surveillance to hit several strategic targets deep in Israel.** Quand vous envahissez les deux tiers du Mexique, vous appelez votre guerre la destinée manifeste. C'est à vous de l'appeler comme vous voulez. **21. I was responsible for the bombing of the hotel in Mombasa that is frequented by Jewish travelers via El-Al airlines.** Mais l'autre côté on vous appelle des oppresseurs. Si maintenant nous vivions dans la guerre révolutionnaire et que George Washington était arrêté par la Grande-Bretagne. *Broken, bruised, forgotten, sore Too fucked up to care anymore* **22. I was responsible for launching a Russian-made SA7 surface to air missile on El-Al or other Jewish airliner departing from Mombasa.** Il est certain qu'ils le considèreraient comme un combattant ennemi. Mais les Américains le considèrent comme un héros. **23. I was responsible for planning and surveying to hit American targets in South Korea, such as American military bases and a few nightclubs frequented by American soldiers.** C'est pour ça que dans toute guerre révolutionnaire, ils seront comme George Washington ou la Grande-Bretagne. **24. I was responsible for financial , excuse me, I was responsible for providing financial support to hit American , Jewish, and British targets in Turkey.** C'est une sorte d'invasion, mais je ne suis pas là pour vous convaincre, mais le discours est surtout de vous demander d'être juste avec les gens. *We are the champions, No time for losers, 'Cause we are the champions, Hey, hey, hey, Of the world!* **25. I was responsible for surveillance needed to hit nuclear power plants that generate electricity in several U.S. states.** Je n'aime pas tuer les gens. Je suis vraiment désolé que des enfants aient été tués le 11 septembre. **26. I was responsible for planning, surveying, and financing to hit NATO Headquarters in Europe.** Qu'est-ce que je peux faire? C'est le langage. **27. I was responsible for the planning to execute the Bojinka Operation, which was designed to down twelve American airplanes full of passengers.** Un jour, je veux faire un grand réveil entre les Américains pour arrêter la politique étrangère dans notre pays. **28. I was responsible for the assassination attempt against President Clinton during his visit to the Philippines in 1994 or 1995.** Je sais que les Américains nous torturent depuis les années soixante-dix. **29. I shared responsibility for the assassination attempt against Pope John Paul the second while he was visiting the Philippines.** Je sais qu'ils parlent des droits de l'homme. Et je sais que c'est contre la Constitution américaine, contre les lois américaines. *Give me a sign Hit me, baby, one more time* **30. I was responsible for the training and financing for the assassination of Pakistan's President Musharraf.** C'est pourquoi le langage de toute guerre dans le monde est le meurtre. Je veux dire que le langage de la guerre est celui des victimes.

Tais-toi et prends mon argent!
Shut up and take my money!

Harder, Better, Faster, Stronger

Apollon ne pouvait vivre sans Dionysos.

La société de consommation est un mythe. C'est-à-dire que c'est une parole de la société contemporaine sur elle-même, c'est la façon dont la société se parle. Et en quelque sorte la seule réalité objective de la consommation, c'est l'idée de la consommation, c'est cette configuration réflexive et discursive, indéfiniment reprise par le discours quotidien et le discours intellectuel, et qui a pris force de sens commun. Notre société se pense et se parle comme société de consommation. Sir: If you occasionally buy this product, please kindly resend this letter to the World Human Right Organization.

— Un **esprit sain** dans un **corps sain**, voilà la philosophie prônée par l'entreprise pour s'assurer de la **productivité** de son personnel — *Thousands people here who are under the persicution of the Chinese Communist Party Government will thank and remember you forever.*

— Réaménager l'**aire de détente** en plus de mettre gratuitement **des fruits** à la disposition des employés — *This product produced by Unit 8, Department 2* — Utiliser **gratuitement** un gymnase et un centre d'entraînement — *Mashanjia Labour Camp, Shen Young, Liaoning, China.*

— Remettre cinq dollars par jour à ceux qui **pédalent entre la maison et le bureau** — *People who work here have to work 15 hours a day* — Offrir des cours hebdomadaires de **yoga** et de **spinning**, notamment, **sous la supervision** d'une kinésiologue — *without Saturday (or) Sunday break and any holidays* — Donner rendez-vous à **ses talents** pour quelques minutes **de folie et d'exercice**. Cliquer sur un même lien. Monter le son, danser, bouger, **se défouler** et penser à ses collègues qui font la même chose à la maison. Quand la musique s'arrête, **faire des squats**. Se remettre à bouger quand elle reprend. Quand les paroles disent « up », **on saute en l'air!** — *otherwise they will suffer tortu-*

rement, beat and rude remark, nearly no payment (10 Yuan/one month) — Attribuer à un employé une bourse annuelle de 1500 \$ pour lui permettre de réaliser un voyage lié à un **projet personnel**. Le voyage de 10 jours payés n'est pas déduit de la banque de vacances de l'employé. **En échange**, celui-ci **s'engage à partager** les moments forts de son **expérience** avec son équipe via un blogue, durant le voyage et à son retour — *People who work here suffer punishment* — Offrir des cours de **yoga** et de **zumba** aux employés **pendant les heures de dîner**. Les équipes empruntent la salle de conférence pendant l'heure de pause et poussent les tables et les chaises pour **créer leur espace de détente** — *1-3 years averagelly, but without court sentence* — Propose à ses employés des **vacances illimitées**. Il n'existe aucune restriction en matière de congés, chaque employé est libre de **déterminer son horaire** et le lieu d'où il travaille, ou encore de s'absenter, tant qu'une **bonne stratégie opérationnelle** est mise en place — *Many of them are Falun Gong practitioners who are totally innocent people* — **Bien s'hydrater** chaque jour, faire du sport ou méditer. Les employés sont invités à **partager leurs habitudes de vie saine** en direct sur le canal de l'entreprise avec une photo de leur bureau envahi par les **bouteilles d'eau**, de leur séance de sport, etc. — *Only because they have different believe to the CCPG, they often suffer more punishment than others* — Faire appel à une application pour mesurer le niveau de stress de ses employés et les **encourager à prendre soin de leur santé**. Les gestionnaires **prennent chaque semaine le pouls de nos talents** grâce à l'outil de clavardage qui demande **comment s'est passé votre semaine**, ce que vous avez aimé dans **vos missions récentes** ou encore si vous vous sentez **en phase avec vos objectifs**.

Elon Musk dort à l'usine

Out of the ground / Into the sky / Out of the sky / Into the dirt.

Le prestige est une sorte de domination qu'exerce sur nous un individu, une oeuvre ou une idée. Elle paralyse toute notre capacité de critique et nous remplit d'étonnement et de respect. **Dormir 8 heures par nuit.** Je pense qu'il est possible pour les gens ordinaires de viser l'impossible. **Manger de façon consciente.** Vous devez trouver ce qui vous tire du lit le matin et ce qui vous donne le goût de vivre. Pourquoi vivez-vous? Quel est le but de votre existence? Qu'est-ce qui vous inspire? Que vous réserve l'avenir? **Aller au lit à la même heure chaque soir.** Il est important que les gens aient hâte de venir travailler le matin et qu'ils aiment leur emploi. **Prendre une aspirine quotidienne.** Une entreprise est un groupe d'individus dédié à la l'élaboration d'un produit ou d'un service ; elle est à l'image de la passion de ses employés et de leur enthousiasme à innover. **Respecter un programme de santé.** Je dis quelque chose et cela se concrétise toujours. **Apporter vos vêtements d'entraînement en vacances.** Certaines personnes n'aiment pas le changement, mais vous devez accepter le changement si l'alternative est l'échec. **Prendre du temps pour prendre soin de vous.** Les employés sont plus productifs quand ils visualisent le but qui est à atteindre et la raison de ce dernier. **Prendre un bain chaud pour décompresser et faire le vide.** Je pense qu'il est très important d'avoir une boucle de rétroaction, où vous réfléchissez constamment à ce que vous avez fait et à comment vous auriez pu le faire mieux. **Ne pas tricher sur votre régime alimentaire.** Je pense qu'il y est bénéfique pour le succès de l'entreprise qu'un produit se démarque. **S'arrêter à un verre de vin.** Je ne passe pas mon temps à gloser à l'infini sur des questions existentielles. Je passe mon temps à résoudre des problèmes techniques. **Faire de l'exercice quotidien.** Le talent est d'importance capitale. Une équipe sportive dans laquelle évoluent les meilleurs joueurs gagne souvent, mais c'est aussi l'aspect collaboratif de ces joueurs et leur stratégie collective qui déterminent le succès de celle-ci. **Passer la soie dentaire chaque soir.** Il n'y a pas de tâche ingrate. **Ne pas manger devant le téléviseur.** Je suis optimiste, mais avec un grain de pragmatisme. **Dormir dans vos vêtements de gym.** Il existe des préjugés tenaces à l'endroit des preneurs de risques. **Prendre des vitamines.** Si vous vous levez le matin en pensant à un avenir meilleur, la journée sera radieuse. **Ne pas sauter le déjeuner.** Je n'ai jamais lu de livres qui portent sur la gestion du temps. **Prioriser la récupération.** La persévérance est la clé. Vous ne devriez pas abandonner à moins que l'on vous y oblige. **Ne pas fumer.** Quand quelque chose est assez important, vous le faites même si les chances ne sont toujours en votre faveur. **Avoir une vie équilibrée.** Travaillez comme un forcené. Vous devez consacrer 80 à 100 heures par semaine à votre carrière. Cela améliorera considérablement vos chances de succès. **Donner son 100% tout le temps.** Une marque n'est qu'un concept et celui-ci en viendra à se confondre à la marque au fil du temps. **Éviter le soleil.** Vous ne devriez pas faire les choses différemment uniquement dans le but d'innover. Vous devez vous assurer qu'elles soient aussi meilleures. **Prendre les escaliers.** Je pense qu'il importe que quelqu'un ait un bon cœur. **Maintenir un poids santé.** Ne vous entêtez pas à vous dire que quelque chose fonctionne quand ce n'est pas le cas : vous allez perdre votre temps à résoudre le mauvais problème. **Suivre un régime méditerranéen.** Je peux soit observer une chose ou en être l'essence. **Pas d'aliments blancs le soir.** La première étape consiste à envisager la possibilité d'une chose : celle-ci deviendra réalité. **Peser vos portions.** Accueillez favorablement les commentaires négatifs et sollicitez-les : surtout ceux qui proviennent de votre entourage. **Suivre un régime faible en glucides.** Les gens devraient toujours donner libre cours à leurs passions. Rien ne les rendra plus heureux. **Éviter les tentations.** J'investis toujours mon argent dans les entreprises que je crée. Je ne crois pas qu'il faille utiliser l'argent des autres. **Ne pas boire de boisson gazeuse.** J'aime dominer la peur. **Méditer.** Être entrepreneur, c'est manger du verre tout en fixant les profondeurs abyssales de la mort.

Le prince nigérian

You create identity, you're not given identity per se.

Je m'appelle Fred Kone je suis âgé de 26 ans et je vis en Côte d'Ivoire. Wetego Adams Sanni Ahmeed Kassim Aku Mrs. Safiatu Amina Alhaji Suleiman Abubakar Alex Adenekan Mohammed Koloma Ali Mrs. Ann Addi George Abdulah Mark Azih Nelson Ayodele Lawrence Akugbe Oliver Akubueze Saed Bin Asigby Chief J.K. Ajayi Dr. Ibrahim Ahmed Engr. Stephen Ademola Julius Akorah Dr. Abu Ahmed Martinez Adama Fona Amilo Ahmed Adjo Waheed Adedokun **Mon père était un marchand de cacao très riche à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire.** Dr. Joseph Aboh Kunlejida Afolabi Rashid Al-Haji Williams Adebayo Tony Agbo Austin Alabi Dr. Martins Aloye Dr. Akwa Patrick Armstrong Dr. David Adams-Cole Wim van den Assem Maryam Abacha Ado Abacha Hajia Mariam Abacha Mariam Abacha Abdul Abacha Mohammed Abacha Mrs. Aishat Abacha Mrs. Jumai Afusat Abacha Mrs. Munirat Abacha Hajia Aminat Abacha Marian Sani Abacha Zabinb Abacha Zainab Abacha **Basil II a été grièvement blessé par les rebelles et urgemment conduit à l'hôpital.** Alhaji Akimola Bayo Chris Bonnet Rich Ben Dan Benibor Katherine Bongani C Ballo Abbas Bundu Col. Thierry Blamo Shena Bagwa Adekunle Banjo Dr. Danladi Bako Paul Baba Stephen Babatunde Johnson P. Bellow Dr. Jeff Okoya Badmus Dr. Sijuwade Bongo Eng. Egoh Boyo Akin Bashiru Mrs. Claire Britcar Dr. Rasheed Bello Maya Idris Bello Dr. Usman Bello Theresa Coleman Fatima Chiroro Fawehinmi Cole Thomas Carter Powell Chika N. Chuka **Il m'a fait savoir qu'il avait déposé 5 000 000 \$ dans une mallette dans une société de sécurité basée à Abidjan.** Dr. Philip Camara Lucette Cece Andrew Chidi Engr. Ighore Churchill Jennifer Claire, Major John Combo Roland / Hassan Coleman Titi Cabila Jerry Connece Dr. Frank Crane Andrew Chidi Larry Casthewayo Sweat Dr. Wolfgang G. Crusen Anthony Darare Dr. Felix Dikeibo Mathew Donalds Al-Amin Ibn Dada Jafar Dang Franklin Dimmoh Irene Dickson Ceacer David Dr. Chris Duga Dr. Masswilld Dan Dr. Eme-ka Dozie Graham Davis Dr. Hassan Dagogo Peter Duka Paul Dyer Emmanuel Ebere Anthony Ego-bia Barrister Phillips Emovon Edmound Ekpabey Godwin Emeka Anthony Eze Jose Emmanuel Anthony Edmunds Mike Franklin Egbo Francois Alan Fumbi Gbenga R. Gbenga **Comme vous le savez mon pays traverse une période très difficile ce qui m'a contraint à fuir ma région d'habitation qui est Bouaké (dans le centre du pays).** Thomas Giwa Emeka Gideon Dr. Frank Godson Ezeugwunne Godwinchukwuma Mrs. Queen Giwa G. K. Godwin Alhaji Ishmaila Gwarzo Abu Gwarzo Mohammed Ismaila Gwarzo Syed Hassen Michael Haruna Bello Hassan Hassan H. Hassan Neal Harris Keffas Idris Dr. Fred Ikem Tony Ige Dr. Ahmed Idris Fred Ibe Martins E. Ibrahim Celestine Ibe **À l'annonce de la mort de mon père je me suis précipité dans sa chambre dans le but de prendre tout ce qu'il avait comme document administratif.** James Igba Engr. Maharaja Ikem Dr. John Ibe David Jackson Bobotu Tasia Juju Adebayo Jones Barrister Samuel Johnson Wahab Janaku Elijah Johnson James Kokoh James Kokoma Fatimat Koroma Michael Kabrilla Bako Kura Colonel Eljar Kubu Dennis Kofi Emmadams Koffi Barrister Kube Karim Mohamed Deen Kamara Dr. Eric Kwami Simon Kanboru George Kabbah Mallam Abba Kyari Sedat Kaya Mouga Kazim Ismaila Musa Koffi Meche Kings **J'ai découvert le certificat de dépôt délivré par la compagnie de sécurité à mon père. Le directeur de la société m'a confirmé l'existence de cette mallette dans leur établissement.** Steven Kogi John Shahili Kamuzu Larry Kosweat Deborah M. Kabila George Kabila Titi Kabila Adeoye Lambo Togbe Lawson Mrs. Alvin Lamine Cletus Lamine Martin Lawrence Inkyoug Lee Robert Lee William T. Lewis Dr. Zoro Lugard Dr. Solomon Lar Sergio Louise Rene Luther Thabo Moloto Kalu Momodu Idris Mamman Dr. George Masinga Konate Mani Felix Moyo Peter Michael George Mankarious Emile Mutambo Dr. Robert Mooma **Une fois arrivé à Abidjan j'ai essayé de vérifier la validité de ce document.** David Weyne Mutango James Mor-

gan Larry Moore Gloria Momoh Col. John Muguh Kingsley Okon Anthony Oborl Martin Ona William Uiku Mavzer Eng. John Momoh Dr. Aaron Momodu Barrister Michael Moss Johnson Mayaki Monica Martins Carlos Martins Steve Martins Young Martins Hassan Mohammed Abass Mohammed Sanni Mohammed Dr. Ahmed Mustapha Dan Mustapha **De peur de perdre cet argent, je sollicite l'aide de quelqu'un afin de transférer ce seul bien que mon père m'a légué dans un pays étranger pour investir, car la situation en Côte d'Ivoire est toujours incertaine.** Usman Mustapha Agogo Mustapha Hamza Al-Mustapha Dr. Mohammed Mustapha Folade Musa Alhaji Ademola Musa Dasuki Musa Ibrahim Ali Musa Barrister Briggs Nwosu Kayode Naiyeju William Nibo Dr. Norbert Nwaokedi David Newman Hanson Nyatsanza Victor Nwachi **Une fois arrivé à Abidjan j'ai essayé de vérifier la validité de ce document.** Dr. Sheye Obodos Chief Pius Obaseki Ediri Omogbai Barrister Ike Ofuobi Barrister Frank Okafor Robert Olanipaku Daniel W. Omomo Arturo E. Oyarzo Godwin Oyathelemi Tony Onyi Dr. Peter Omokaro Benjamin Ojiani Toyin B. Oladokun Omo Oshun George Obozuwa William Obidike James Obiendu Sampson Okoli Kenneth **Si vous êtes prêt à m'aider, envoyez-moi vite une réponse afin que l'on puisse trouver un conciliabule.** Osagie Morakinyo Ojo Dr. James Omenka Ofor Dr. Smith Omezie Thomas Olembeke William Onwukalu Dr. John Odudu Alex Princewell James Pascal Dr. Martins Peters Jerry Peter Clement Pierret Dr. R. M. Rasheed Adamu Smith Alhaji Adamu Shagari Selestin Songo Dr. Debura Samaila Mercy Swarin Mike / Musa Swarin Dr. Idris Abdul Sumanguru **Une fois le transfert effectué je me rendrai là-bas pour récupérer cet argent et y faire ma vie.** Dr. Yusuf Sese Longicamell Sarowiwa Dr. Elvis Sankoh James Smith / Simth Abuch Sankoh Martin Shyaka Aminu F. Sali Dr. Benson Shafik Kumo Salim Peter Smith Bobotu Tisa Billy Tony Ahmed Toro Milton Teahjay Dr. Fred Thabo Tajeed Umaru Dr. Victor Ubong Alex Ubah Josiah Umaro Steve Ujeh John O. Udeh Abdul Jamal Umar Maj. Osogaeme Ugba Bello Usman Jeremiah Ude Gilbert Unoh Ume Ugo Richard Useni Tijani Useni Musa Useni Garuba Useni Dr. Yusuf Useni Kuku Hassan Useni Ene Vincent Lucas Wetego Seng Wan Kodjo Williams George Williams David Williams Teslim Yusuf Danlami Yaro Edward Yao Dr. Wisdom Yayah Dr. Mark Zeb Dr. Lugard Zoro Richard Zuma Patrick Zuma. **N'oubliez pas de me contacter directement à mon adresse privée: fredkone@yahoo.com**

OK boomer

La cage d'acier

Le règlement p-6.

Ainsi, pour garantir la sécurité, la police intervient dans d'innombrables cas où n'existe aucune situation juridique claire, quand elle n'accompagne pas le citoyen comme une contrainte brutale, sans aucune relation avec des fins légales, à travers une vie réglée par des ordonnances, ou simplement le surveillance. Toute personne **BOUSCULÉ-E-S** a le droit d'utiliser et de jouir **ÉTRANGLÉ-E-S** des voies, parcs et places publiques, ainsi que **TIRÉ-E-S PAR LES CHEVEUX** du domaine public de la ville, en toute paix **PLAQUÉ-E-S AU SOL** et sécurité et dans l'ordre public. Une assemblée, un défilé **IRRITANTS CHIMIQUES** ou un attroupe-ment **CONTRE DES MURS AVEC FORCE** pour lequel le lieu ou l'itinéraire n'a pas été communi-qué, **RECOURS AUX ARMES DITES INTER-MÉDIAIRES EN MATIÈRE DE CONTRÔLE DE FOULE EN APPLICATION DU RÈGLE-MENT P-6** ou dont le déroulement **TRAINÉ-E-S SUR LE SOL PAR DES POLICIER-ÈRE-S** ne se fait pas au lieu ou conformément à l'itinéraire **SALE ANARCHISTE** communiqué est une as-semblée, un défilé ou un attroupe-ment **TORDRE LES BRAS** tenu en violation du présent règlement. Il est interdit **EN RAISON DE L'EXPRESSION COLLECTIVE DE LEURS OPINIONS POLI-TIQUES** à quiconque participe ou est présent à une assemblée, un défilé **DES COUPS DE POING** ou un attroupe-ment sur le domaine public, de mo-lester ou bousculer les citoyens qui utilisent **DES COUPS DE PIED** également le domaine public à cette occasion **AUX ENGINES DE DIVERSION**, ou de gêner le mouvement, la marche **DES COUPS DE MATRAQUE** ou la présence de ces citoyens **FUSILS PROJETANT DES GAZ**. Il est interdit à quiconque qui participe ou est présent à une assem-blée un défilé ou un attroupe-ment **DES COUPS DE BICYCLETTES** sur le domaine public, d'avoir sur lui ou en sa possession, **DES COUPS AU VI-SAGE** sans excuse raisonnable, **GRENADES AS-SOURDISSANTES** un objet contondant qui n'est pas utilisé **DES COUPS SUR LES CÔTES** aux fins auxquelles il est destiné. Aux fins du **DRO-GUÉ** présent article, constitue un objet contondant, **DES COUPS DERRIÈRE LE COU**, un bâton de baseball, **DES ARMES D'IMPACT À PROJEC-TILES** un bâton de hockey et tout autre bâton. Il est interdit **DES COUPS SUR LE CRÂNE** à qui-conque participe ou est présent à une assemblée **PARESSEUX**, un défilé ou un attroupe-ment sur le domaine public **IMMOBILISÉES PAR DES POLICIER-ÈRES ALORS QUE D'AUTRES POLICIER-ÈRE-S LES BRUTALISAIENT** d'avoir le visage couvert sans motif raisonnable, notamment **POURRI** par un foulard, une cagoule **POIVRE DE CAYENNE** ou un masque Toute per-sonne **EXTIRPÉES DES SOURICIÈRES AVEC VIOLENCE ET BATTUES** doit se conformer im-médiatement à l'ordre d'un agent de la paix de quit-ter les lieux **BLESSÉ-E-S ONT ÉTÉ VIOLEM-MENT CHARGÉES** d'une assemblée, d'un défilé ou d'un attroupe-ment tenu en violation du présent **CON** règlement. Les assemblées, défilés ou autres attroupe-ments **HARCELÉE-S OU BATTU-E-S ALORS QU'ILS ET ELLES TENTAIENT DE RAPPORTER LES ÉVÉNEMENTS** qui mettent en danger la paix, la sécurité ou **DES BALLE DE CAOUTCHOUC**, l'ordre publics sont interdits **INSULTÉES** sur les voies et places publiques, de même que dans les parcs **HUMILIÉES** ou autres endroits du domaine public. Une assemblée, **GAZ IRRITANTS** un défilé **INSULTÉ DES PER-SONNES QUI MANIFESTAIENT** ou un attrou-pe-ment sur le domaine public, dont le déroulement **MÉPRISÉES** s'accompagne d'une violation du présent règlement ou d'actes, conduites **FORCÉES D'URINER EN PUBLIC ET HUMILIÉES PAR LES POLICIER-ÈRE-S** ou propos qui troublent la paix ou l'ordre publics, met en danger la paix, la sécurité ou l'ordre publics **GRENADES AS-SOURDISSANTES** au sens de l'article 2 et doit immédiatement se disperser.

Les jeunes

Gonna fight and tear it up in a hypernation for you.

Ils ont été élevés dans le culte du moi. Ils croient aux centaines d'amis et aux « J'aime » de Facebook. Ils vivent dans la tyrannie du présent. C'est une génération d'ores et déjà accablée. C'est une génération qui ne jure que par des mobilisations pour des engouements passagers. Les **jeunes** sont nombreux à croire que la défense de l'identité québécoise a des relents d'intolérance. Le voile pour eux est l'équivalent d'un bandana ou d'un capuchon de veste molle. Ils ignorent les valeurs universelles héritées des grands écrivains du XVIII^e siècle, celui des Lumières, qui a apporté la modernité au monde occidental. Les **jeunes** se réclament d'une planète sans frontières où ils peuvent se déployer. Ils se définissent comme des êtres humains avant tout. Leur français a remplacé le jocal d'antan. En fait, ils sont plutôt fiers du français, car cela les différencie des « **vieux** » nationalistes. Ils sont antiracistes, ce qui est une qualité. Sauf qu'ils s'affichent comme racistes même en ignorant le mot. Car ils se revendiquent comme Blancs et à ce titre se croient les héritiers des esclavagistes et se culpabilisent. Certains ont même honte d'être Blancs. Ils sont à l'affût de tout ce qui semble socialement inacceptable. Mais on doute qu'ils connaissent le mot « autodafé » ou « l'Inquisition ». Ils estiment que le féminin et le masculin sont des concepts discriminatoires et non des réalités biologiques. La jeune génération a été privée de mémoire, de la protection d'adultes, de parents, mais aussi de maîtres au sens ancien du terme. Car vieillir n'a aucun sens pour eux dont la vie se décline seulement dans le présent. Si les **jeunes** se croient égaux aux **vieux**, c'est qu'ils ont été privés d'une certaine transmission culturelle intergénérationnelle dans leur enfance. Chaque jour, on offense les **vieux**. Avec des mots, des attitudes et des agacements. Mais étant à l'écart de la culture woke, les **vieux** ne peuvent publiquement accuser les institutions de leur faire subir des microagressions, de les blesser et de leur faire sentir leur inutilité.

Personne, c'est mon nom*

**Ces deux textes doivent être lus par deux personnes en simultané.*

2 officiers en uniformes bleu foncé, 2 autres officiers roumains, 1 fourgon de police, 5 officiers croates en uniformes bleu foncé, 2 policiers croates en uniforme et masques noirs, 2 fourgons de police, 1 voiture de police, policiers italiens, gardes de sécurité portuaires grecs, 10 à 15 policiers croates (mentionnés en tant que commandos) en tenue bleue avec écusson d'épaule sur la manche, avec un chien policier, 5 officiers vêtus de camouflage vert avec des bottes militaires - 2 avaient écrit « police des frontières » sur le dos, 3 portaient une veste par-dessus l'uniforme, 1 Jeep, 2 officiers en cagoule à la clôture, l'un d'eux avec une arme à feu, 5 officiers bulgares en uniforme vert voyageant dans deux voitures de police, 3 officiers grecs en uniforme vert avec une voiture de police blanche et bleue, 2 officiers grecs portant des uniformes avec des drapeaux grecs sur eux conduisant un camion blanc, 4 agents grecs au centre de détention, 1 camion, 6 officiers grecs portant des uniformes verts et des cagoules, un bateau à moteur en plastique de 2 mètres sur 4, environ 15 policiers de Croatie, deux femmes avec des chiens et les autres étaient tous des hommes, deux fourgons blancs de la police locale, 5 policiers croates, deux voitures de police croates normales, 1 fourgon de police blanc, 3 policiers croates de sexe masculin et 2 policières avec des chemises bleues et des trafiquants noirs, 1 fourgon de police croate blanc, un nombre inconnu de policiers croates, 10 policiers slovènes de sexe masculin vêtus d'uniformes bleus, 2 chiens, 5 voiture de police slovène normale, 1 fourgon de police verte slovène, nombre inconnu de policiers slovènes sur le lieu de détention slovène, 1 voiture de police slovène, nombre inconnu de policiers croates avec uniformes bleu foncé au passage frontalier de Bregana, 1 fourgon croate blanc, 4 officiers croates avec des uniformes bleu foncé, 5 officiers de police et 2 officiers en civil, 6 policiers croates, Interventna Policija (IJP), 1 fourgonnette, 8 policiers slovènes et un policier en uniforme militaire (police des forces spéciales), deux policiers croates de sexe masculin et une policière

Battre (avec des matraques / mains / autre), insul-
ter, forcer à se déshabiller, destruction d'effets per-
sonnels, vol d'effets personnels, insulter, forcer à
se déshabiller, menacer de coups de couteau (avec
des matraques / mains / autre) destruction de ef-
fets personnels, battre (avec des matraques / mains
/ autres), donner des coups de pied, pousser des
personnes au sol, menacer avec des armes à feu,
des coups de feu, vol d'effets personnels battre
(avec des matraques / mains / autre), donner des
coups de pied, menacer avec des armes, forcer à
se déshabiller, vol d'effets personnels, coups (avec
des matraques / mains / autres), insultes, forcer à
se déshabiller, destruction d'effets personnels, vol
d'effets personnels, coups (avec des matraques /
mains / autres), coups de pied, vol d'effets person-
nels, coups (avec des matraques / mains / autres),
coups de pied, insultes, attaques de chiens, des-
truction d'effets personnels, pas de violence utili-
sée, coups (avec des matraques / mains / autres),
coups de pied, forcer à se déshabiller, destruction
d'effets personnels, conduite imprudente, insulter,
menaçer avec des armes à feu, coups de feu (avec
des matraques / mains / autre), destruction d'ef-
fets personnels, vol d'effets personnels, coups au
volant imprudents (avec des matraques / mains /
autre), coups de pied, forcer à se déshabiller, vol
d'effets personnels, coups au volant (avec des ma-
traques / mains / autres), coups de pied, pousser des
personnes au sol, vol d'effets personnels, forcer
à se déshabiller, vol d'effets personnels, conduite
imprudente, exposition à l'air conditionné et à des
températures extrêmes pendant le trajet en voiture,
forcer à se déshabiller, destruction d'effets person-
nels, vol d'effets personnels, conduite imprudente,
passage à tabac (avec des matraques / mains /
autre), menaçer d'armes à feu, forcer à se desha-
billier, vol d'effets personnels, coups (avec des ma-
traques / mains / autres), coups de pied, exposition
à l'air conditionné et à des températures extrêmes
pendant le trajet en voiture, insulte, choc électrique,
forcer à se déshabiller, destruction de la personne
effets personnels, vol d'effets personnels, conduite

L'opération policière

Causes et circonstances du décès de Alain Magloire.

Le premier segment est composé du début de l'événement à l'hôtel où logeait M. Magloire et se termine à l'intersection des rues Berri et Ontario. À 10 h 42, un appel est fait au 911 pour les événements survenus à la réception de l'hôtel où demeurait M. Magloire. À 10 h 54, M. Witter appelle au 911, faisant référence à l'appel précédent fait de l'hôtel, et mentionne au préposé aux appels téléphoniques qu'il suit la personne qui a fait des dommages à la réception de l'hôtel de la rue Saint-Hubert et donne plus de détails sur son trajet. Le deuxième segment de l'intervention policière commence après ces événements. À 10 h 56, à l'intersection des rues Berri et Ontario, un travailleur de la Ville de Montréal s'est adressé à M. Magloire calmement, mais a simplement eu comme réponse de M. Magloire : « Qu'ils tirent sur moi ». À 10 h 56, M^{me} Bruneau a alors demandé du renfort sur les ondes radio, sans aucune autre demande particulière. Le troisième segment débute à 10 h 57 avec l'arrivée des policiers Joly et Brassard au coin des rues Berri et Ontario, immédiatement après la discussion entre M. Magloire et l'employé de la Ville. M. Magloire a continué sa route et, à 10 h 57 min 48 s, il a déposé ses deux sacs au sol. À 10 h 57 min 59 s, le policier Côté a tenté de le heurter avec son auto-patrouille à faible vitesse, mais M. Magloire a réagi rapidement en sautant sur le capot du véhicule et est retombé au sol sur ses pieds en dépit du fait qu'un autre policier s'était projeté sur lui pour tenter de le maîtriser. Le dernier segment est essentiellement celui où un policier fait feu sur M. Magloire. À ce moment, M. Magloire est debout, les bras en l'air, armé du marteau et s'apprête à frapper un policier au sol. Il est 10 h 58 min 4 s. L'auto-patrouille à bord de laquelle se trouvait un policier ayant un pistolet à impulsion électrique est arrivée sur les lieux à environ 10 h 58 min 20 s, mais la preuve sur le moment de son arrivée est incertaine. L'opération policière aura donc duré un peu plus de 4 minutes. M. Alain Magloire, né le 12 décembre 1972, est décédé à Montréal le 3 février 2014 à 10 h 59, à l'âge de 41 ans.

Pas de chance Brian
Bad luck Brian

Trois étoiles et demie*

*Ces deux textes doivent être lus par deux personnes en simultané.

Maria Chapdelaine a donc joué un rôle important dans l'histoire du roman québécois. Néanmoins, c'est pénible à lire. **Le survenant** a donc une utilité dans le contexte scolaire. Ailleurs, son intérêt est très modeste. J'ai trouvé le livre plutôt endormant. Je ne comprends pas l'engouement pour **Le Libraire. Une saison dans la vie d'Emmanuel**, ça parle de mort. En plus de ça, ça aborde même le suicide! Ça parle de sexe. Non seulement ça, mais d'homosexualité! Non seulement ça, mais aussi d'inceste! Ensuite, ça parle même de religion. Déjà que la première de couverture de **Poussière sur la ville** est moche, ce n'était guère engageant à ouvrir le livre. **Zone** est très cliché. Comme s'il voulait écrire *The Outsiders* en français, mais il a décidé de forcer une romance là-dedans aussi. Ok **Volkswagen blues** was truly bad. A very obvious and whitewashed metaphor for Quebecois-Indigenous relations told by a white man who seems to be fetishizing Indigenous women. My master's thesis was based on **Les Belles-Soeurs**. Don't ask me why... All I'll say is, I don't recommend to anyone, anytime. *TW: automutilation, propos racistes, sexistes, homophobes, antisémites* **L'avalée des avalés** raconte la descente en enfer d'une adolescente aux tendances et réflexions quasi psychopathes. Livre très mauvais. Une écriture misandrie où tous les hommes sont dépeints comme des fous, des tueurs, des arriérés mentaux... **Les fous de Bassan** font d'ailleurs référence aux hommes et non aux oiseaux... **L'hiver de force**, c'était OK, mais je n'étais juste pas dans le mood pour lire la vie de 2 « loosers » qui prennent plus de temps à se plaindre qu'à travailler. **Bonheur d'occasion** a mal vieilli à mon avis. J'ai lu **La Grosse Femme d'à côté est enceinte** n'est pas vraiment mon genre. Un peu trop long et le langage devenait une distraction. J'ai trouvé ça pénible, mais intéressant pour l'époque que ça décrit. **La petite fille qui aimait trop les allumettes** est un livre à propos d'un adulte qui prétend être un enfant. (on n'y croit pas une seule seconde.) **La femme qui fuit** sans doute bien connue, mais renouvelée avec Bof ! **Prochain épisode** Blech! **Ru** bah. **Folle** est le pire roman que j'ai été obligé de lire pour mon

Au fil de ce récit fracturé, adapté de son mémoire de maîtrise, des événements se produisent. Un côté grincheux bien assumé que vient heureusement balancer une forte dose d'humour, d'autodérision et d'érudition. L'intrigue est particulièrement tor due, marquée par la cupidité et les faux-semblants. Il y a des éléments intéressants dans ce petit livre. Comme une forte poussée au fond d'une piscine, juste avant la noyade. Au détour des pages, l'urgence côtoie l'espoir dans cette ode intemporelle à la science, dans ce message d'espoir aux volcans de promesses que sont les enfants, dans ce vibrant appel au changement qui offre un refuge légitime à la colère, sans ne jamais excuser la haine ou l'abandon. Un ouvrage décapant qui raconte la douleur et la bataille avec tout ce qu'il comporte de digressions, de dissonances, de répétitions, d'extrêmes. Pour celles et ceux qui ne cultivent pas le cynisme, la lecture sera tout simplement bouleversante. Ancré dans une mémoire bien tangible, le roman prend ses sources dans les racines des arbres, le nectar des fleurs et l'amour d'une communauté, tenue à bout de bras par une transmission essentielle à une survie et à une affirmation de soi constamment menacées par l'Histoire. Un petit tour de force, une histoire inoubliable de résilience et d'héroïsme ordinaire, où tristesse et beauté se tiennent par la main. En dépit de la souffrance et de l'horreur, en dépit de la précarité, le roman est empreint d'espoir, de lumière et de bonté, et ouvre la porte à une forme de réparation entre les générations. Ce retour à la terre devient en quelque sorte un retour à l'enfance. Ces juxtapositions à priori saugrenues n'ambitionnent heureusement pas que de décontenancer et parviennent avec élégance à abolir momentanément les fausses hiérarchies séparant culture savante et populaire. La narration, rythmée et évocatrice, entraîne le lecteur avide dans son sillage avec la légèreté de l'envoûtement, suscitant tantôt le doute, le dépit, la crainte, l'amour et la douceur de la mélancolie. Une facétie sans doute bien connue, mais renouvelée avec espérance et gaité. C'est là la partie la plus intéressante du livre, même si le constat est difficile. Il arrive

cours. *Barney's version* No idea what I just read. aussi qu'on casse une vitre ou qu'un cheval défèque
L'homme rapaillé Unreadable. Ok poetry sounds au milieu de la rue. Or, la nature est plus forte que
 nice but doesn't do it for me one bit. I expect a little l'humain. Vers la fin du roman, un personnage de
 sense in what I am reading, not just words put to- documentariste résume son seul savoir : il faut ra-
 gether because they « sound nice ». Je sais que *La* conter ce qui hante. Son écriture imagée, sarcastique
scouine un grand classique de la littérature québé- et vivante captive et offre un contraste essentiel à
 coise, mais je n'ai pas aimé. J'ai vécu cette époque. certains passages plus didactiques qui pourraient pa-
 J'ai l'âge qu'aurait Catherine aujourd'hui, mais je raître gauches s'ils n'occupaient pas déjà tant notre
 ne me suis pas identifié du tout, le personnage prin- esprit collectif. Telle l'épouse de Barbe bleue, elle
 cipal de *La déesse des mouches à feu*, a mon avis, ose pousser la mystérieuse porte afin d'y découvrir
 n'est pas du tout attachante. C'est une ado chiante ce qu'il lui cache. À chaque page, on ressent le froid
 et j'ai eu envie de lui sacrer 2-3 claques derrière cinglant de l'hiver et la lourde fumée de charbon. La
 la tête à quelques reprises. Décue. Je m'attendais à composition circulaire, une structure annulaire où le
 autre chose de *Manikanetish*, quelque chose qui va récit multiplie les parenthèses pour mieux revenir,
 plus au fond des réalités dans ces conditions. C'est chaque fois, au point précis de l'action dont il s'est
 officiel, j'abandonne *Nicolski*. Aucune idée pour- écarté. Mais, de nos jours, n'est-il pas devenu ex-
 quoi ce roman est si aimé de la critique. *Le plon-* plosif de manipuler l'ironie ? Mais peut-on vraiment
geur. C'est une brique où il se passe assez peu de sortir indemne d'une telle expérience? Une voix qui
 choses, sauf vers la toute fin. doit être entendue.

Est-ce un pigeon?
Is this a pigeon?

Ministre de la Culture

Conférences et points de presse de 1997 à 2021.

Est-ce que la culture est une marchandise comme les autres? La culture, c'est un agent de croissance économique. Si une chose ne doit pas être globalisée, c'est la culture, les modes de vie, les identités nationales, les différences linguistiques. Sans la culture, sans l'identité culturelle, linguistique, l'aventure québécoise n'aurait pas en Amérique du Nord le sens qu'elle a aujourd'hui. La culture n'est pas et ne sera jamais dominante, en particulier dans le contexte de la globalisation des marchés. Moi, c'est un dossier excessivement important, la culture. Si la culture est réduite à la notion de marchandise, si la production et la circulation en sont dictées par les seules considérations de marché et les seules considérations commerciales, c'est l'homogénéisation et le nivèlement qui nous guettent. Je pense que pour le Québec, pour la protection de la langue française, c'est très, très important pour notre culture d'exposer nos jeunes à la culture — une seule culture, toujours faite des mêmes signes et des mêmes symboles, toujours créée dans une seule et même langue et à partir du même contexte. La langue française est au coeur de ce que nous sommes comme nation depuis 400 ans et au coeur de notre identité et notre culture. Il faut trouver de nouvelles avenues pour améliorer nos outils d'encouragement — des mesures inédites pour la culture et les artistes — envers les contributeurs privés en ce qui a trait à leur engagement dans le financement de la culture — une offensive sans précédent d'effacement pratique de la culture québécoise — une stratégie partenariale de promotion et de valorisation — un nouveau souffle pour continuer leur mission si intimement liée à l'identité, à la culture et à l'histoire de notre nation. Ce geste est nécessaire et prioritaire pour notre gouvernement, puisqu'il concerne un fondement de notre existence collective et de notre culture, soit le visage français du Québec comme compétence constitutionnelle et comme existence réelle. Et comme ça les touristes vont dire : Bien là, quand je viens au Québec, là, c'est extraordinaire comme terre de culture et de francophonie et c'est ça qui est important.

Namedropping littéraire*

*Ces deux textes doivent être lus par deux personnes en simultanée.

L'écriture est un tunnel dont on ne s'évade pas. **Marc-Antoine K. Phaneuf** s'intéresse aux objets **Écrire, c'est un permis de vivre et de faire vivre.** de la culture populaire pour leur potentiel narratif. *Quand il n'écrit pas, il fait du sport, s'occupe de son* Le cœur de **Simon Leduc** balance à gauche et il *jardin ou de ses vieilles voitures.* L'écriture est une ne s'en cache pas. **Ralph Elawani** fait partie de arme de révélation de soi à soi. **Écrire, c'est aller à ces gens-là.** Viscéralement montréalaise, **Chloé la rencontre de soi-même.** *Quand elle n'écrit pas, Savoie-Bernard* n'a jamais passé plus d'un mois *elle fait du vélo, de la randonnée.* L'écriture est un hors de sa ville depuis 30 ans. Longtemps, **Maude combat.** **Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se** **Veilleux** a été serveuse dans différents bars de sa **taire. C'est hurler sans bruit.** *Quand il n'écrit pas,* région natale. **Samuel Archibald** est un enfant des *il voyage ou il peint.* L'écriture est un lieu où l'on années 1980. On retrouve le même détachement peut s'abriter et vivre. **Écrire, c'est résister.** *Quand chez* **Frédéric Dumont.** Ce qui sauve **Jean-Phielle n'écrit pas, elle pratique le yoga, aime boire** **lippe Martel** du cliché est la qualité de son écriture. *et en particulier du vin et des Cosmos.* L'écriture La plume de **Charles Dionne** dissèque cette dextre est un médium pour être bien, se ressou cer. **Écrire,** qui guide notre quotidien et tend à en exacerber le **c'est surtout essayer de survivre.** L'écriture est caractère ordinaire. **Maude Jarry** ressemble à une solitude, liberté. *Quand il n'écrit pas, il pratique* comédienne que l'on engagerait pour jouer une tha- *l'art de la lutherie, joue du banjo et chasse le raton* natologue. **William S. Messier** s'intéresse au sport, *laveur.* L'écriture est une aventure. **Écrire, c'est un** mais aussi au destin de ceux et celles qui gravitent **peu comme conduire la nuit avec des lumières** autour des vestiaires et des gymnases. **Alice Mi-faible.** *Quand il n'écrit pas, il dessine ou il joue* **chaud-Lapointe** a trouvé là son inspiration et nous *du piano.* L'écriture est un geste pour soi. **Écrire,** donne à lire les observations et réflexions qui lui **c'est une façon de parler sans être interrompu.** sont venues lors de ses parcours souterrains. **Daniel** *Quand elle n'écrit pas, elle marche, en montagne,* **Grenier** avoue être plutôt straight dans la vie, mais *elle se baigne, dans les lacs de montagne, dans la* dit adorer vivre par procuration. **David Turgeon** *mer, dans l'océan, dans les eaux thermales.* L'écri- commet le crime de publier un autre roman d'écriture est thérapeutique **Écrire, c'est entrer en scène.** vains. **Natasha Kanapé Fontaine** est une des voix *Quand il n'écrit pas, il se promène, contemple son* vitales du Québec. Ce qui n'empêche nullement *jardin, échange avec son voisin des livres contre* **Olivier Choinière** de se désoler du musèlement ac- *des légumes, relit ses classiques.* L'écriture est sus- tuel des arts vivants. Le poète **Baron Marc-André** pension pour moi de toutes les sensations autres que **Lévesque** prodigue quelques conseils pour aider à celles qu'elle fait naître, qu'elle travaille. **Écrire,** dénicher un appartement. **Michaël Trahan** parle de **c'est mourir un peu!** *Quand elle n'écrit pas, elle* disparition. **Joséphine Bacon** est un sourire. **Dany** *enseigne la philosophie à Montréal.* L'écriture est **Laferrière** est l'un des hommes de lettres contem- une drogue dure. **Écrire c'est comme l'amour.** porains les plus réputés. **Marie-Andrée Gill** est *Quand il n'écrit pas, il voyage de par le monde.* d'abord poète. **Tania Langlais** distribue les vers L'écriture est devenue une priorité et une passion. comme les cartes d'un tarot. La poésie performative **Écrire, c'est peindre des mots.** L'écriture est in- peut également être un piège, selon **Sébastien Du-** dispensable à ma vie autant qu'à la main dont je **lude.** **Catherine Lalonde** baigne dans la littérature me sers pour écrire. **Écrire, c'est être libre.** *Quand* depuis toujours. **Daphné B.** est assez avare de don- *il n'écrit pas, il aime se promener en canot sur la* nées autobiographiques. L'arrivée de **M.K. Blais** *Seine.* L'écriture est la peinture de la voix. **Écrire,** sur scène a donné un nouveau souffle au spectacle **c'est hurler sans bruit.** *Quand elle n'écrit pas, elle* et a réussi à brasser la foule. De son côté, **Elkahna** *élève des chèvres.* L'écriture est un immense plaisir **Talbi** s'inquiète de l'avenir des salles de spectacle.

et un tourment quotidien. **Écrire, c'est retrouver ses fantômes** *Quand il n'écrit pas, il traverse les Alpes ou les Pyrénées à vélo ou court un trail en Patagonie.* L'écriture est un miroir, elle renvoie à sa propre image et permet de s'interroger. **Écrire, c'est entrer dans l'affirmation de la solitude où menace la fascination.** *Quand elle n'écrit pas, elle cuisine, jardine et fait de longues promenades.* L'écriture est un exutoire. **Écrire, c'est agir.** *Quand il n'écrit pas, il enseigne à l'université.* L'écriture est la peinture de la voix. **Écrire, c'est se mentir un peu.** *Quand elle n'écrit pas, elle apprécie faire de l'art.* L'écriture est un moyen : s'échapper, entrevoir autre chose, faire et défaire, tâtonner, attendre, espérer. **Écrire, c'est faire le choix d'une forme d'abandon.** *Quand il n'écrit pas, il se laisse guider par le geste, par la main qui dessine.* L'écriture est une manière d'être en vie et de participer à quelque chose de plus grand. **Écrire c'est lever toutes les censures.** *Quand elle n'écrit pas, elle semble écrire quand même, réfléchissant non pas au roman suivant.* L'écriture est une délivrance qui, phrase après phrase, mot après mot, devient un esclavage. **Écrire, c'est détruire et construire et détruire.** *Quand il n'écrit pas, il fait une thèse en création littéraire avec Catherine Mavrikakis.* L'écriture est un chemin pour partir à sa propre rencontre. **Écrire, c'est habiter le vide.** *Quand elle n'écrit pas, elle travaille pour des musées, bibliothèques, théâtres ou universités.* L'écriture est une jolie manière d'exprimer en silence ce qui nous anime au plus profond de nous-même. **Écrire, c'est se divertir.** *Quand il n'écrit pas, il est acteur de théâtre.* L'écriture est un médium efficace pour percevoir ce qui se passe à l'intérieur de soi. **Écrire c'est ébranler le sens du monde.** *Quand elle n'écrit pas, elle savoure les joies que lui procure sa campagne d'adoption.* L'écriture est un exercice de solitude et de sérénité. **Écrire c'est ébranler le sens du monde** *Quand il n'écrit pas, il relit.* L'écriture est une passion et non une source de revenus attendus. **Écrire, c'est une autre façon de respirer.**

Nicholas Giguère manie une plume aussi percutante qu'hyperactive. L'écrivain québécois **Kevin Lambert** ne passe pas inaperçu en France. **Valérie Lefebvre-Faucher** croit assez au pouvoir des mots pour se consacrer à l'écriture et à l'édition. **Julien Lefort-Favreau** a grandi dans un Pierrefonds qui était encore une ville et non un arrondissement de Montréal. Plus jeune, **Catherine Leroux** a promis à sa grand-mère qu'elle écrirait des livres. Comme son nom ne l'indique pas, **Catherine Mavrikakis** est québécoise. **François Blais** est un auteur qui publie essentiellement des romans et des recueils. **Claire Legendre** écrit depuis qu'elle est enfant. La langue de **Paul Kawczak** est magnétique. Stanley Péan partage sa vie entre Montréal et Québec. **Lori Saint-Martin** ne laisse personne indifférent. **Rodney Saint-Éloi** est de ceux-là. **Lili Boisvert** et **Judith Lussier** sont féministes. **Serge Bouchard** trouve également que la littérature d'aujourd'hui a bien changé. **Stéphane Larue** a participé à nombre de salons du livre. **Jean-Philippe Baril Guérard** est une manière de moraliste contemporain — hybride 2.0 entre **Michel Houellebecq** et **Jean-Simon DesRochers**. La plume de **Roxane Desjardins** est non seulement belle, mais aussi réparatrice. **Sophie Bienvenu** porte bien son nom. Dans ses poèmes, **Jean-Christophe Réhel** crée des paysages étonnants. **Stéphane Larue** est un grand lecteur. **Marjolaine Beauchamp** nous laisse entrer dans sa tête qui déborde. **René Lapierre** se méfierait, dit-on, des compliments, voire de l'attention. **Mathieu Poulin** est catégorique : la lutte intéresse un très grand nombre de personnes au Québec. La sardine est enterrée et **Patrice Lessard** délaisse ses paysages lisboètes pour les ruelles malfamées de Montréal. **Kim Thúy** nous livre ses émotions en toute humilité. **Naomie Fontaine** invite son lecteur à la découverte de ce peuple et touche juste de sa voix pure. Tonique comme jamais, la poésie de **François Turcot** oxygène des questions nouvelles. L'écriture d'**Elise Turcotte** ressemble à nulle autre. **Martine Delvaux** a beaucoup écrit sur les femmes.

Dubitative Chloé
Side Eyeing Chloe

sorry/not sorry*

I am doll eyes, doll mouth, doll legs / I am doll arms, big veins, dog beg.

**Ces deux textes doivent être lus par deux personnes en simultané.*

Présenter ses sincères excuses aux personnes qu'il a blessées. Briser le silence, après beaucoup de honte, de regrets et de tristesse. Regretter sincèrement ce qui s'est passé. Savoir qu'il prend responsabilité pour ses actions et travailler chaque jour à réparer ce qu'il a brisé chez les autres et en lui. Présenter ses sincères excuses, encore une fois aujourd'hui, aux personnes qu'il choquées et déçues. Juste vouloir dire, en plus d'être évidemment désolé que ce n'est vraiment pas la chose importante. Vouloir dire qu'il l'a fait en n'y pensant pas. Rompre la confiance et en être profondément désolé. Découvrir qu'il fait partie de la gang de ceux qui doivent changer. Qui doivent s'éduquer. Présenter ses très sincères excuses pour toutes les sortes d'agissements qu'il a pu commettre. N'avoir jamais été violent, mais irréfléchi et insensible dans certaines de ses relations pendant de nombreuses décennies. S'excuser sincèrement et humblement pour ses offenses commises contre certaines de mes collègues dans le passé. Présenter ses excuses émues et solliciter leur pardon. Savoir qu'il les a fait se sentir avilies et insultées lui fait honte. Leur garantir que je mettrai cette prise de conscience à profit. Travailler encore plus fort sur ses torts, ses habitudes de vie et ses comportements avec les femmes. Avoir encore beaucoup à apprendre. Pas su lire ou comprendre la limite qu'il aurait pu franchir. S'excuser. S'excuser encore et être toujours profondément désolée. Ne justifier en rien son comportement par son intoxication. Poursuivre le combat qu'il mène contre l'alcoolisme depuis plusieurs années. Avoir le plus grand respect pour les femmes et être désolé de tout ce qu'il aurait pu faire aurait pu les mettre dans une situation inconfortable. Je suis désolé. Cela ne reflète pas qui je suis. Être conscient de ses problèmes et de ce qu'il inflige aux autres. Ne pas chercher à excuser ses gestes et ses paroles. Chercher plutôt à comprendre et, surtout, à trouver l'aide dont il a besoin. À toutes les femmes qu'il a pu offenser, s'excuser profondément. Avoir été insensible à l'égard de son point de vue et à quel point son comportement à l'égard de cette personne était L'entendre parler, le voir, être dans la même pièce que lui. Se souvenir encore de l'avoir croisé au centre d'achats des années plus tard. Se crispé. Baisser la tête et s'éloigner le plus vite possible. Se rappeler être couché dans son lit, étourdie. Se sentir humiliée. Étouffée. Essoufflée. Le souffle coupé. Se fermer. Ne pas se rendre disponible. Ne rien dire. Ne pas en être coupable. Être utilisée comme une viande. Enlever son bras pour se lever et trouver ses souliers. Ne pas savoir quoi répondre. Être tellement mal à l'aise, confuse. Une douleur qui prend toute la place, qui envahit chaque moment. Dormir toute la journée. Se sentir sale et utilisée comme une poupée gonflable. Se sentir vulnérable et stupide. Rouvrir une cicatrice qui fait mal. Être au fond de soi-même, en colère. En rage. Essayer de ne pas replonger. Ne pas vouloir se souvenir de ça. Des fois, ne pas y penser, pas du tout, pis un flash-back et rapidement, devenir anxieuse, avoir mal au coeur, avoir froid, avoir chaud, être incapable de respirer normalement. Réussir à oublier. Vivre dans le déni, plutôt que dans la haine. Garder le silence, même envers soi-même. Ne plus s'appartenir depuis longtemps. Se sentir comme un objet, comme une merde. Se sentir invisible en permanence, détachée de la vie, de la banalité qu'est devenu son quotidien. Ne pas vouloir se sentir coupable et pourtant. Avoir peur de ne pas être capable de dire non. Croire être la cause de son mal et de se l'être infligé soi-même. Se sentir sale, souillée, dévergondée. Le revoir, bêtement. Vouloir lui parler. Des phrases longues comme le bras pour suggérer plein d'affaires, utiliser d'anciennes conversations pour tenter de démontrer qu'on était sûrement consentante. Le sentiment d'avoir fait quelque chose de mal au final, l'impression d'une version que j'ignore. Passer des nuits blanches à retourner des questions dans tous les sens. Des idées qui s'entremêlent dans sa tête. Détester son corps pendant longtemps. Incapable de sortir de chez soi seule. Penser à l'idée de le croiser et que tout recommencer et encore, maintenant, regarder derrière son épaule. Me suivre. M'approcher. Me

dégradant. Comprendre cela maintenant. Réfléchir profondément et travailler fort pour questionner les attitudes qui l'ont mené, à l'époque, à penser que cela était acceptable. Depuis, redéfinir ce que signifie être un homme, un homme éthique. Penser que chaque homme sur Terre devra s'attaquer à cette question. Être ouvert à la conversation. Savoir que plusieurs sont déçus. Vouloir présenter ses sincères excuses aux victimes des gestes déplacés qu'on lui reproche. Dans la mesure du possible, vouloir contribuer à la réparation des torts qu'il a causés. Prendre l'entière responsabilité pour avoir eu des comportements inexcusables. S'engager à faire partie de la solution. Ne jamais pouvoir en faire assez pour réparer les torts qu'il a causés. Ne pouvoir faire autrement qu'appuyer ce mouvement-là. Apprendre beaucoup à la suite de ces événements et espérer que d'autres le feront aussi. Parvenir à une meilleure reconnaissance de la douleur causée par ses conduites passées et éprouver un nouveau respect pour les femmes et leur expérience. Faire bien des erreurs dans sa vie et dire et faire bien des niaiseries, pis les assumer. Elle lui plaisait. Lui dire, lourdement. Et une seule fois, tenir à le préciser. Ne pas se disculper de sa goujaterie d'alors. Répéter ici ses excuses. Être profondément désolée de la situation. Bien sûr, s'exprimer publiquement ne signifie en rien diminuer l'importance d'entendre et surtout, d'écouter. Tenir à souligner qu'il est toujours engagé dans des relations consensuelles et qu'il n'a certainement jamais eu d'interaction mal intentionnée. Cependant, il semble que ces interactions aient été profondément pénibles pour les personnes concernées et tenir à s'excuser sincèrement pour toute douleur émotionnelle qu'il a pu causer. Vraiment déçu d'avoir eu cette répartie si insensible. Présenter ses plus plates excuses. Toutes ses excuses. Regretter amèrement. Croire naïvement que son langage et son comportement n'étaient pas considérés comme offensants. S'en vouloir de ne pas avoir cherché davantage à connaître la vérité. Ne pas réfléchir à la portée de ses gestes. Ne plus jamais cautionner, par son silence, ce genre de comportement. Travailler sans relâche pour regagner votre respect et votre confiance. Faire dorénavant partie des hommes conscients et responsables du problème et de leurs actes. S'excuser.

toucher. Trembler dès que l'on s'approche trop de moi. Toujours mes réactions ponctuées d'une certaine colère amère, enfouie – la sentir au creux de mes poumons, juste en haut de mon ventre. Se sentir seule, isolée et hurler en silence. La peur de dénoncer. La peur de se faire juger. Avoir envie de s'arracher la peau. Vouloir juste de l'amour pis du réconfort. Vouloir juste m'assoupir paisiblement dans les bras de celui que j'aime. La honte, la colère, la peur, l'impuissance, la tristesse, la culpabilité, l'incompréhension, l'amour. Vivre dans le dilemme et la contradiction de mes sentiments. Peur de marcher seule dans la rue. Peur de se retrouver dans une pièce seule. Faire de soi un monstre : la beauté dans un brouillard si dense. Se faire prendre son identité. Se faire voler son âme. Avoir l'impression de ne plus posséder son corps. Le corps et la tête plus en accord. Ça ne marche plus bien. Se défendre. Se justifier. Se prouver tout en restant aussi silencieuse que possible pour éviter le trouble. Ne pas aller voir la police pour se protéger. Pour être civile, adulte, calme, non-hystérique, forte, en contrôle. Alors, ne rien dire. N'être plus soi-même. Ne voir plus que ça en soi. Se faire traiter de menteuse. Qu'elle exagère. Dire qu'elle cherchait à attirer l'attention. Dire qu'elle aurait dû se défendre. Porter le fardeau de la preuve. Une parole contre la sienne. Se sentir accusée. Sa vie et ses paroles passées au peigne fin : à la recherche du moindre détail pour faire perdre la face. Fatiguée d'être fatiguée. Être en mode survie depuis trop longtemps déjà. Vouloir sortir cette histoire de son corps, de son cerveau, de ses yeux. Il y a des jours remplis de colère et de tristesse et des jours remplis de confiance et de motivation. Désormais, ne plus me cacher. Il faudra se tenir debout et essayer de construire la plus belle vie qui soit malgré de grands instants de désespoir, de colère, de découragements, de vides immuables et impossibles à combler. Continuer à parler devant des murs de silence. Ce silence imposé qui nous brûle par en dedans. Nous sommes capables de nous donner les moyens de reconstruire sur les cendres de la violence. Nous sommes capables d'utiliser leur feu comme essence pour notre survie. Il n'y a pas de honte à être honnête. Il n'y a pas de honte à être vulnérable. Vous n'appréciez pas notre manière de nous révolter. On s'en crisse.

Cache ta douleur Harold
Hide the pain Harold

La résidence

La solitude, c'est bien pire que tout le reste.

Je ne connais personne, je suis complètement seule entre mes quatre murs [...] Bien, c'est l'isolement, ça devient de l'isolement complet. Dans un charmant décor qui laisse entrer la lumière environnante, la résidence nous enchante par son confort et sa convivialité. **Je perds des amis, le tissu social se défait, je suis très solitaire et qu'est-ce que j'ai devant moi?** Le confort des lieux, combiné à la chaleur humaine des employés, permet le mieux-être de chacun grâce à un soutien personnalisé en plus d'un environnement qui offre un programme varié d'activités adaptées. **Que voulez-vous que je fasse comme hobby? À part d'écouter la télé et la radio, pas grand-chose. Il ne me reste pas grand-chose. J'aimais la musique, j'aimais jouer du piano.** Vous serez séduit par la beauté de la nature environnante, changeante au rythme des saisons, ainsi que par l'étang aux canards et petits animaux y séjournant. **Qu'est-ce qui me reste? Il ne me reste rien. Il me reste moi et moi je ne suis plus rien, on me l'a assez répété.** Parce qu'il vous reste encore de belles années devant vous, on vient à la résidence pour y revivre! **J'ai pleuré quasiment six mois, tout le temps et je ne savais pas pourquoi je pleurais.** Une grande fête est organisée tous les mois afin de célébrer les anniversaires des résidents et employés. **Non, j'arrêterai de prendre mes pilules. Pourquoi, je veux dire, continuer de vivre si tu n'es plus capable de manger tout seul, plus capable de... Tu es comme un légume.** Vivez chaque journée à votre rythme et auprès de personnes qui vous comprennent et vous ressemblent. **[I]ls ne savent pas eux autres que [...], tu sais, je suis là et je suis assise, est-ce que je sais moi s'ils me regardent ou s'ils ne me regardent pas.** Parce que nous savons que la famille est ce que nous avons de plus précieux, à l'intérieur des Résidences Soleil, tout est pensé afin de faciliter et de favoriser le rapprochement des familles. **Ma fille est venue passer deux semaines [...], je n'avais pas le droit de rien faire .** Fini le stress, vous vous sentirez en sécurité à toute heure du jour et de la nuit, tout en conservant votre entière liberté. **J'ai peur de pleurer aujourd'hui. C'est une peur qui, on dirait, est restée en dedans de moi, de devenir comme j'étais. [...] je ne suis pas bien dans ma peau [...] Mais je me suis dit, pourquoi avant j'aurais pleuré, j'aurais explosé, et là on dirait toujours qu'il est resté une peur en dedans de moi.** La résidence est l'endroit idéal pour réaliser les projets qui vous tiennent à cœur, et surtout pour vivre la retraite active dont vous avez toujours rêvé, en choisissant d'en faire une expérience de vie. **Je ne me vois pas dans un CHSLD, je me suicide avant d'y aller, c'est clair. J'ai peur d'en arriver là.** La piscine, la salle d'entraînement et le simulateur de golf feront le bonheur des résidents qui désirent garder la forme tandis que le cellier permettra aux épicuriens de ranger leurs précieuses bouteilles **On ne veut pas en parler! [...] Mes enfants, ça leur a pris du temps avant qu'ils s'en aperçoivent, parce que je n'en parlais pas, quand ils étaient là je n'en parlais pas.** La résidence, c'est votre maison : c'est pourquoi nous veillons à ce que vous y soyez heureux! **Moi, je vais vous dire, je n'ai jamais compris les gens qui faisaient des dépressions avant.** L'approche moderne de la retraite à la résidence prend compte du fait que les retraités d'aujourd'hui souhaitent participer activement au monde qui les entoure. **Ce n'est pas drôle vous savez, c'est de la solitude, c'est bien pire que tout le reste. [...] je suis la plus jeune chez nous, tous mes frères et soeurs sont partis. Mes cousins, mes cousines sont tous morts. Je suis toute seule sur la planète.** Vos proches se sentiront bienvenus et prendront plaisir à venir passer du temps auprès de vous. **J'ai seulement une fille ici. Elle a deux grands garçons et elle travaille beaucoup. Donc, je lui en demande le moins possible et ça, je trouve cela dur.** Un plan de soutien et de soins personnalisés est offert par à un personnel hautement qualifié et ayant à cœur le mieux être des résidents. **J'ai pris des médicaments, une petite pilule pour l'anxiété, j'en prends encore parce que ça me détend.**

M. Coleman

Cas No. 2:21-mj-03722.

M. COLEMAN a conduit vers le sud sur Descanso Road. **M. COLEMAN** s'est arrêté sur le côté de la route près de Rancho Del Cielo. **M. COLEMAN** a déclaré qu'il a d'abord tué R.C. en utilisant un fusil de pêche au harpon qui lui a transpercé le cœur. **M. COLEMAN** a déclaré que K.C. n'est pas mort tout de suite. **M. COLEMAN** a décrit qu'il a dû déplacer la lance se coupant ainsi la main dans le processus. **M. COLEMAN** a dit qu'il a déplacé leurs corps à environ 30 mètres de là et les a placés dans des broussailles. **M. COLEMAN** a indiqué aux agents l'emplacement approximatif des corps qui coïncidait avec l'endroit où les corps avaient été localisés par les autorités mexicaines. **M. COLEMAN** a déclaré avoir parcouru quelques kilomètres en voiture et s'être débarrassé du harpon et des vêtements ensanglantés près d'un ruisseau. **M. COLEMAN** a expliqué qu'il était un adepte de la mouvance complotiste QAnon et croyait aux théories du complot Illuminati et qu'il avait eu des visions lui révélant que sa femme, A.C., possédait de l'ADN de serpent et l'avait transmis à ses enfants. **M. COLEMAN** disait qu'il débarrassait le monde de monstres. **M. COLEMAN** a identifié les photographies représentant les corps de R. C. et de K. C., identifiés par les autorités mexicaines comme étant ses enfants. **M. COLEMAN** a marqué chaque photographie de ses initiales. On a demandé à **M. COLEMAN** s'il savait que ce qu'il avait fait était mal. **M. COLEMAN** a déclaré qu'il savait que c'était mal, mais que c'était le seul moyen de sauver le monde. *Vers 2h30 du matin, le 10 août 2021, j'ai transporté M. COLEMAN du SYPOE à la prison de Santa Ana. Alors qu'il était placé en détention, le geôlier a demandé à M. COLEMAN pourquoi il avait un pansement sur la main. Il a répondu que c'était parce qu'il avait « fait du mal à ses enfants ».*

Le cadavre est entièrement redéfini

La fin de l'être-au-monde est la mort.

Chaque projet impliquant la conservation d'un corps est unique de par les besoins et préférences de l'utilisateur, la configuration de l'espace, l'enveloppe budgétaire, les contraintes techniques, climatiques et son élaboration fait l'objet d'un cheminement bien précis en suivant les étapes définies ci-après. LE CORPS À L'EXTÉRIEUR, SUR UNE TABLE DE BAMBOU, POUR LE REGARDER SE DÉCOMPOSER DURANT UN MOMENT / **corps refroidi / à l'équilibre avec la température environnante** / peu de changements physiques / sur le corps / l'autolyse s'opère déjà / des Diptères / Calliphoridae / Muscidae / sur le corps / insectes nécrophages colonisant le corps / un support en plastique / installé sous le cou du cadavre / relever la tête / favoriser l'écoulement du sang / par le drain de la table d'embaumement / désinfection des yeux, du nez et de la bouche / un couvre-œil pour maintenir les paupières fermées / un formebouche pour s'assurer de la préservation des traits faciaux / seules parties du corps qui seront données à voir lors de l'exposition / un scalpel / inciser la clavicule, la carotide et la jugulaire / extraire le sang / injecter dans les veines une solution aseptisant de conservation / répartition rapide du fluide / retrouver une coloration plus naturelle / **blocage des filaments d'actines et de myosines / contraction des muscles / rigidification du corps / deux à quatre heures après la mort à son maximum après douze heures / commence à décroître après vingt-quatre heures / le relâchement des muscles est dû aux liquides alcalins libérés pendant la putréfaction** / extraire les liquides du corps / l'urine / la bile / éviter les écoulements et les gaz / ponction à l'abdomen / aspirer les fluides des systèmes digestif, urinaire et respiratoire / la trachée en deux pour éviter le reflux de liquides / le cadavre est entièrement redéfini / ralentissement de la décomposition / corps disponible à une dernière apparition publique / pas besoin d'être réfrigéré / les vivants peuvent le côtoyer sans être incommodés par des odeurs ou des écoulements / LE CADAVRE DANS UNE GRANDE MARMITE. LE CADAVRE CUIT AVEC DES MORCEAUX DE CHAIRS CALCINÉS PENDANTS, SUR LA TABLE POUR L'OBSERVER À NOUVEAU / le corps lavé / asséché / habillé avec des vêtements choisis par ses proches / peigné / maquillage essentiel des mains des lèvres et du visage / mise en bière / insertion du corps dans le cercueil / dans un espace réservé à cet effet dans la salle d'exposition / régler la luminosité / amoindrir l'effet de blancheur de la peau / rendre une humanité provisoire / gonflement du corps suite à l'accumulation des gaz de putréfaction produits par les bactéries se développant en anaérobiose / Diptères / Sarcophagidae / Coléoptères Silphidae / nécrose des tissus / stade de décomposition active / dégonflement du corps / expliqué par la dégradation des tissus externes sous l'action de l'assèchement et de l'activité des insectes / écoulement des fluides internes / l'entomofaune augmente / Diptères / Coléoptères / **arrêt de la circulation du sang / le sang est drainé vers les parties les plus basses du corps / teinte violette / manque d'oxygène** / apparition des os / fermentation butyrique / dégradation des graisses / Coléoptères présents sur le corps augmente au détriment des Diptères, précédemment majoritaires sur le corps / ne reste que les os / les cartilages / la peau séchée / les Coléoptères sont majoritairement présents. UN FENDOIR À VIANDE POUR ÉCORCHER LA PEAU BRÛLÉE : LE GRAS GRISONNANT ET LES MUSCLES DE SES OS. ARRACHER À MAINS NUES TOUS LES INTESTINS ET LES ORGANES INTERNES DU CADAVRE. FINALEMENT, BOUILLIR ET NETTOYER LES OS, LES ATTACHER ENSEMBLE ET LES ACCROCHER DANS LE HALL DE MÉDITATION.

Sue Rodrigez

Consultation sur l'aide médicale à mourir.

Mme Rodriguez souffrait de la sclérose latérale amyotrophique. Cette maladie est mortelle. Elle entraîne une paralysie progressive des muscles. Au moment de l'audience, **Mme Rodriguez** était relativement jeune; elle avait 42 ans et avait un jeune fils. Son état se détériorait toutefois rapidement, et elle savait qu'elle ne serait bientôt plus en mesure d'avaler, de parler, de marcher ou de se déplacer sans aide. Le jour viendrait où elle serait incapable de respirer sans l'aide d'un appareil respiratoire ou de manger sans l'aide d'une sonde d'alimentation insérée dans son estomac. On lui avait dit qu'il lui restait entre deux et quatorze mois à vivre. **Mme Rodriguez** ne voulait pas attendre que sa maladie lui enlève la vie. **Mme Rodriguez** a soutenu que l'alinéa 241b) du Code criminel violait les droits qui lui étaient garantis par les articles 7 et 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. **Mme Rodriguez** a expressément demandé au tribunal de déclarer invalide l'alinéa 241b) dans la mesure où il « prohibe un malade en phase terminale de se donner la mort avec l'aide d'un médecin ». Cinq des neuf juges ont conclu que la loi ne violait pas les droits garantis à **Mme Rodriguez** par l'article 7 de la Charte et que, même si l'on pouvait supposer que la loi violait les droits à l'égalité que lui garantissait l'article 15, cette violation représentait une limite raisonnable de ses droits, pouvant être justifiée en vertu de l'article premier de la Charte. Deux juges ont conclu que la loi violait le droit à la sécurité de sa personne garanti à **Mme Rodriguez** par l'article 7 de la Charte. Un autre juge a conclu que la loi violait le droit à l'égalité de **Mme Rodriguez** prévu à l'article 15. Enfin, un autre juge a conclu que la loi violait les articles 7 et 15 de la Charte. À la suite de l'arrêt Rodriguez, **Mme Rodriguez** ne pouvait pas légalement demander à un médecin de l'aider à mettre fin à sa vie, et l'aide médicale à mourir demeurait illégale au Canada. Des médias ont révélé que, malgré la prohibition, **Mme Rodriguez** est morte avec l'aide d'un médecin anonyme le 12 février 1994.

Nileseyy Niles disparait
Nileseyy Niles Disappears

Objets perdus

La vie oscille, comme un pendule, de droite à gauche, de la souffrance à l'ennui.

CHAT noir à Dorval, compagnon d'enfant, récompense généreuse, 636-0907. MONTRE d'homme Longines perdue dans le Nord de la ville, récompense, 331-3358. SERVIETTE carton, brun rouge, contenant manuscrit dactylographié, perdu, Côte-des-Neiges. Lorsque son PÈRE l'a prise par le cou, elle dit avoir PERDU son soulier. Au moment où elle ne touchait plus à terre, elle dit avoir mordu son père pour qu'il la lâche. Un peu plus tard dans l'entrevue, X mentionne que son PÈRE l'a échappée et qu'il la prenait et la relevait en la tenant par le cou. PERDU 18 septembre, jeune Épagneule blonde femelle, récompense généreuse, 725-4187. IRISH POINTER, chienne blanche et noire avec taches noires. Elle a une Infection aux oreilles et n'est pas bonne pour la chasse. Veuillez la laisser où vous l'avez trouvée ou tél. à 626-4988. M. B en est à sa première thérapie malgré qu'il ait consommé toute sa vie comme il le dit lui-même. Il reconnaît que la consommation a été et est un problème dans sa vie, car il a PERDU de l'argent et a PERDU sa fille. IRISH SETTER, jeune femelle amaigrie, trouvée voisinage St-Laurent. Appelez 334-8999. PERDU diplôme d'architecte no 28, Institut d'Architecture Bucarest (Roumanie) au nom de Michael N. Michael. Je le déclare sans valeur. Si trouvé, adressez 6550, Sherbrooke Ouest, Montréal. J'étais au rez-de-chaussée de la maison et D et Y étaient en haut au deuxième. J'ai soudainement entendu pleurer Y, c'était des pleurs de douleur. J'ai vu D descendre avec une ceinture dans les mains. J'ai été voir Y et j'ai vu qu'elle avait une marque rouge sur les fesses et le bas du dos. Je ne sais pas ce qui s'est passé exactement en haut. J'imagine qu'elle avait fait un mauvais coup. Je l'ai mis dans le bain avec de l'eau froide. D m'a dit avoir pogné les nerfs et PERDU le contrôle. PERDU beagle enregistré, femelle, noir, beige, blanc. Offrons récompense, 449-7535. PERDU femelle English Setter, blanche tachetée brune, poil long, soir 679-5012. PERDU paire lunettes, ordonnance, boul. Mont-Royal, McCulloch, Laurier, récompense, 276-5815. CHATON de 4 mois, jaune-roux, du nom de Gamin, 389-8800, après 5 heures. Il dit que c'est possible qu'il ait PERDU patience, mais ne s'en rappelle plus. Il affirme avoir déjà PERDU patience avec X, mais avoir alors pensé à A et les seize fractures, ce qui l'a aidé à se contrôler. Le PÈRE se reconnaît comme quelqu'un d'impatient, ce que lui reconnaissent la MÈRE, le GRAND-PÈRE paternel et la CONJOINTE de ce dernier. Il dit qu'il lui arrive de monter le ton, mais pas avec les bébés, dit-il. CHATTE angora blanche, brune, perdue environs Sherbrooke, Gauthier sur Delormier, généreuse récompense, 522-4028 après, 6 h. RECOMPENSE offerte pour renseignements pour amener à retrouver Fox Terrier femelle blanche, oreilles brunes et petite tache brune sur la queue, 937-1666 ou 1-873-4571. Cet ENFANT n'a pas PERDU espoir de retourner vivre avec sa MÈRE. Il a une perception idyllique de sa MAMAN : « Ma MAMAN n'a rien du tout à changer... sauf qu'elle aurait pu nous protéger... MAMAN dormait toute la journée... » Il ajoute : « Les troubles, c'est juste avec PAPA... il faudrait que PAPA parte... PAPA, ses comportements quand il me frappe, quand il me tire avec un fusil, quand il parle fort, quand il fait des menaces à MAMAN parce qu'elle a voulu intervenir... sa colère, il faut la contrôler. Il faudrait qu'il tienne ses promesses... sa colère, il faut la contrôler, il faudrait qu'il tienne ses promesses... » CANICHE blanc miniature, perdu 4 octobre, Robert Guyenne, récompense, 322-9383. CHAINETTE or perdue Bélanger-Viau, Rachel St-Denis, 523-5322, 729-3660, récompense. Y y décrit de façon claire et précise que son PÈRE la prend « fort » par le bras, qu'il lui donne des tapes et qu'il lui a déjà donné un coup de poing sur l'épaule, elle fait référence à l'évènement chez son ARRIÈRE GRAND-MÈRE, lorsqu'elle a PERDU ses lunettes à la piscine. Elle avoue avoir eu peur et avoir « demandé l'aide de Dieu ». Elle dit qu'elle se souvient encore de cet épisode. Que son père était très fâché et qu'il disait des mots comme « tête de cochon » et « tabarnak ». JEUDI soir, 8 octobre, perdu petit sac

jaune, vert et blanc, pour produits beauté, rue Saint-Just ou Dunlop, entre Lajoie et Van Horne, récompense, 738-3558. PERDU Chihuahua noir, mâle, restaurant Bruno, P.A.T., samedi soir, généreuse récompense 658-1189, 271-6540. PETIT collier, or, perdu dimanche Outremont, Ville Mont-Royal, 277-6408. Le 27 juillet, la MÈRE rencontre l'enquêteur au dossier. Elle révèle alors un autre événement de violence conjugale survenu le 14 janvier 2018 pendant lequel le PÈRE l'aurait étranglée au point où elle aurait PERDU connaissance et eu des marques au cou. Les deux ENFANTS ont été témoins de la scène et Y est intervenu pour demander à son PÈRE d'arrêter. M. A confirme les événements mais il minimise les gestes et est d'avis que la MÈRE le méritait. POODLE noir avec collier rouge âgé, 10 ans, a été PERDU dimanche. Ciné-Parc Boucherville, s'il-vous-plait téléphonez 321-7320. PERDU trépied pour caméra coin Notre-Dame et Université, récompense, après 6h, 625-3440. PERDU vendredi entre 10h et 11h. C'est dans ce contexte que la MÈRE a débuté son emploi en décembre 2013 et prétend avoir été capable de faire ce travail par plaisir au début, mais que, par la suite, s'étant un peu PERDUE, elle devait consommer des speeds pour se maintenir alerte. Elle avoue que le PÈRE en prenait le double de sa consommation à elle et qu'il pouvait aussi prendre une ou deux bières par soir. Elle précise que la consommation de speeds était présente surtout les soirs où elle devait travailler au bar. Casgrain et Beaubien, petit canche noir, pèse 2-3 lb, portait collier vert, appartenant à une petite fille infirme, très bonne récompense, 270-1505. « Moi non plus, pour l'instant, je ne suis pas prêt de revenir là parce que je ne veux vraiment pas qu'on perde le p'tit pis si j'vas là je pense qu'on va le perdre parce qu'il me manque des outils encore, il faut gérer les frictions qu'on peut avoir moi pis Annie. Moi, je me donnerais un deux, trois mois sûr, avant de pouvoir avoir des fins de semaine ensemble pour voir comment ça va aller après deux, trois mois. Pas un an, là garde ça fait déjà neuf mois que je perds là, mais pas que je perds, mais que je ne suis pas avec mon garçon pis que c'est du temps que je perds et j'en ai assez PERDU de même. » PERDU, Outremont, 15 octobre, caniche miniature, blanc, femelle, récompense promise, 667-8680. SAC à main noir, PERDU rue Ontario est, le 10 octobre, contenant passeport, carte d'assurance sociale, verres de contact. Récompense. 259-6329. TROUVÉ montre pour dame, métro Henri-Bourassa, 274-0789. À la question, « vous les recadrez », il mentionne plutôt qu'ils corrigent les enfants quand ils se cognent la tête au point où A fait des trous dans les murs. Mais il est très affirmatif : jamais il n'a PERDU patience ou le contrôle parce qu'il sait que A et Y ont une maladie mentale. Il mentionne que c'était quand les ENFANTS se cognaient la tête sur les murs pour exprimer un besoin, surtout quand ils ont faim. BAGUE pour dame or blanc, 18 K. avec diamant de qualité A-1, perdue le ou vers le 25 sept. 1970, près de la rue Mont-Royal, Montréal, récompense. Tél. St-Jérôme, 436-4116 CHIEN esquimau mâle blanc pur, âgé de 3 mois, perdu le 21 octobre à St-Hubert, récompense, 678-5694. MADAME dit avoir été veiller hier. Ne sait pas à quelle heure elle est revenue ni pourquoi elle a PERDU connaissance. Elle dit qu'elle ne consomme pas de drogues et peu d'alcool. Nous lui demandons alors pourquoi il y a tant de canettes de bière dehors. Elle nous dit que c'est son ami MONSIEUR B qui les a consommées. Elle nous dit qu'elle est certaine qu'il a invité des AMIS hier pour boire. Elle ne sait pas pourquoi il est parti ce matin avec ses enfants. Elle n'a aucune réponse de lui à cet effet. Elle pensait qu'il était quelqu'un de confiance. PERDU samedi soir, près d'Université, rue Fendall, epagneul femelle, licence de Boucherville, 1967, 622-5337. Les PARENTS ont perdu totalement le contrôle de la situation familiale. Il suffit ici de rappeler le fait qu'un cadenas fut mis sur le réfrigérateur, que des portes furent enlevées à certaines chambres et que les ENFANTS furent menacés avec un bâton et même en ayant à la main un couteau. Le pouvoir fut pris par les AÎNÉS. FEMELLE beige, queue et museau noirs perdue dans Rosemont, 22 oct. Récompense. 722-6707 MONTRE Omega en or blanc, avec bracelet noir, perdue soit sur rue Hutchison et Avenue des Pins, ou dans autobus, 58 ou 44, 768-5419. PERDUE bague en or, avec 4 grenats. Récompense. 737-8542. Les PARENTS ont perdu le contrôle et le désordre s'est installé.

Check tes privilèges
First world problem

Organiser son frigo

Everything / In its right place

L'ergonomie de base — C'est certes un peu utopique de penser que c'est possible que tout soit à sa place 24/7, mais viser à ce que mon univers soit épuré le plus souvent possible me fait réellement du bien. C'est la même chose pour mon frigo. **Les fruits & légumes** Les tiroirs à fruits et légumes sont habituellement dans le bas du réfrigérateur dans la section la moins froide, ce qui les empêche de geler et permet une meilleure conservation. Vous vous en doutez sûrement, j'adore cuisiner. **Les viandes & poissons frais** Placez-les ensemble afin de les retrouver simplement. Alors, disons que mon frigo est super sollicité. Je dois dire que lorsque je me donne la peine de bien l'organiser, tout devient tellement plus simple. **Les charcuteries, fromages, tofus & œufs** Un petit tiroir est l'idéal pour cette catégorie d'aliments qui se conservent un peu plus longtemps. J'ai attribué un endroit à chaque catégorie dans mon frigo. **Les charcuteries, fromages, tofus & œufs** Un petit tiroir est l'idéal pour cette catégorie d'aliments qui se conservent un peu plus longtemps. Rien de militaire, il faut y aller selon nos besoins. Ça aide vraiment à se retrouver. **Les produits laitiers** Évitez de placer les produits laitiers dans la porte puisqu'il s'agit d'un endroit moins froid du réfrigérateur. Bien honnêtement, ça faisait vraiment longtemps que je voulais vous présenter mon réfrigérateur, mais je repoussais le moment parce que je me disais que je suis possiblement la seule personne au monde qui aime jeter un œil dans le frigo des autres par curiosité. **Les restants et les choses prêtes à manger** Placez-les à la hauteur des yeux. Mais quand les gens chez Becel m'ont approchée pour me proposer de vous montrer comment j'organise mon frigo, j'ai sauté sur l'occasion. **Les condiments sucrés ou salés** placez-les dans les endroits moins accessibles, comme dans le haut du frigo ou dans la porte. Un frigo ordonné m'encourage à cuisiner et me permet ainsi de manger plus sainement. Je me sens bien quand ma maison est rangée, propre et décorée à mon image.

Sol Lewitt

Quand quelque chose est fait (dans l'esprit) il ne peut être défait.

12 mini-cornichons sucrés
Fines herbes au choix
625 ml (2 1/2 tasse) de vinaigre blanc
30 ml (2 c. à soupe) miel
6 Oeufs
150 ml (2/3 tasse) d'huile d'olive
60 ml (1/4 tasse) de moutarde 15 ml (1 c. à soupe) de sambal oelek du commerce
15 ml (1 c. à soupe) de sauce Worcestershire
1 kg (2 lb) de boeuf haché
1,5 litre (6 tasses) de céréales de riz (de type Rice Krispies)
Le jus de 2 citrons
4 gros pains hamburger ou 8 petits pains à hamburger
4 oignons verts, hachés
8 oignons, hachés grossièrement
3 à 4 gousses d'ail non pelées
60 ml (1/4 tasse) de vin blanc sec
20 Tomates
250 ml (1 tasse) de bouillon de poulet.
2 boîtes de 796 ml (28 oz) de tomates italiennes
45 ml (3 c. à soupe) de pâte de tomate
5 ml (1 c. à thé) de graines de fenouil, moulues
525 g (3 1/2 tasses) de farine tout usage non blanchi
375 g (3/4 livre) de spaghettini, cuits et chauds.
150 g (3/4 tasse) de haricots blancs secs, rincés et égouttés
675 g (1 1/2 lb) de filets de poisson blanc (aiglefin, sole)
180 ml (3/4 tasse) de beurre non salé
1 litre (4 tasses) de choux de Bruxelles
1 brocoli, coupé en bouquets et blanchi.
100 g (1 tasse) de noix de Grenoble
4 grosses pommes de terre Russet, bien lavées.
250 ml (1 tasse) de mayonnaise
30 ml (2 c. à soupe) de ketchup
54 g (1 lb) de fromage Velveeta
500 ml (2 tasses) de haricots mauves (ou jaunes)
6 grosses carottes, pelées et coupées en rondelles

Dans un bol, mélanger les cornichons, les herbes et le jus de citron. Préchauffer le four à 220 °C (425 °F). Dans une petite casserole, porter à ébullition l'eau, le vinaigre et le miel. Incorporer les pâtes et bien mélanger. Saler et poivrer. Réserver. Porter à ébullition et laisser mijoter 1 minute ou jusqu'à ce que la sauce épaisse. Écaler les œufs. Ajouter les rubans de carottes et les enrober du mélange. Égoutter et bien éponger à l'aide d'un papier absorbant. Dans un petit bol, mélanger l'huile, la moutarde, le sambal oelek, la sauce Worcestershire et le raifort. Laisser tiédir. Lorsque la mayonnaise com-

mece à prendre, ajouter le reste de l'huile en filet. À l'aide d'une spatule, arrondir la surface. Attention aux éclaboussures. Placer la grille au centre du four. Laisser imbiber 10 minutes. Avec les mains ou le presse-hamburger, façonner huit petites galettes avec environ 60 ml (1/4 tasse) de viande hachée pour chacune. Saler et poivrer généreusement. Extraire le jus de la chair et le réserver pour la garniture. Couvrir d'une pellicule de plastique. Enrober de céréales en pressant légèrement. Huiler la grille. Accompagner de quartiers de citron, si désiré. Déposer les pains sur la plaque. Dans un bol, mélanger les oignons verts et les herbes. Presser le pourtour avec les doigts. Rectifier l'assaisonnement. Jeter le liquide. Bien mélanger. Dans une grande casserole, attendrir l'oignon et l'ail dans la moitié de l'huile. Saler. Déglacer avec le vin et laisser réduire presque à sec. Ajouter le bouillon, les tomates, la pâte de tomates, les graines de fenouil et le piment, si désiré. Égoutter. Dans un autre bol, placer le reste de la farine. Ajouter les spaghettinis et les haricots à la sauce. Incorporer le poisson et les graines de sésame. Dans la même poêle, dorer le poisson dans le reste du beurre. Réserver. Ajouter les choux de Bruxelles et le brocoli. Huiler la grille. Parsemer des noix grillées. Retirer le couvercle et poursuivre la cuisson 2 minutes ou jusqu'à ce que la farce soit cuite et l'eau complètement évaporée. Couper les pommes de terre en deux dans le sens de la longueur. Entretemps, dans un petit bol, mélanger la mayonnaise et le ketchup. Rectifier l'assaisonnement. Y ajouter les fromages et mélanger jusqu'à ce qu'ils soient fondus. Égoutter. Verser le vin. Porter à ébullition. Transvider dans un bol. Réserver 20 tomates pour le service. Couvrir de papier d'aluminium et laisser reposer 5 minutes. Tapisser deux plaques de cuisson de papier parchemin. Griller les pains, si désirés. Ajouter les haricots, saler et cuire 4 minutes. Faire fondre au four environ 10 minutes le temps de faire la sauce. Au mélangeur, réduire tous les ingrédients en purée lisse. Servir bien chaud et servez avec un bon vin d'Alsace.

Tout va bien
This is fine

Bronwyn Page

Le paradoxe du singe savant.

Le magasin était très achalandé. Nous y étions, ma sœur et moi, pour acheter un sapin de Noël. Nous avons tourné en rond longtemps avant de trouver une place de stationnement. Quand nous sommes sortis de la voiture, nous avons vu des gens qui entouraient un... un objet. Il sautillait. Je pensais que c'était un lapin. Il faisait des sons et semblait effrayé. Il courait entre les gens. Certaines personnes l'empêchaient de fuir tandis que d'autres tentaient de le piéger. C'était incroyablement bizarre à voir. Il était si petit, comme un bébé. Je voulais rester pour savoir ce qui allait se passer, mais ma sœur s'en fichait éperdument. J'ai pris quelques photos et nous sommes entrées dans le magasin. C'était tellement bizarre. Je n'arrêtais pas de me dire : « Mais qu'est-ce qui vient de se passer? » Les gens pensaient qu'il magasinait seul, ce qui rendait la situation encore plus cocasse. Je n'ai pas tweeté la photo avant de regagner la voiture. Ma sœur a dit: « Tu devrais tweeter ça. » En sortant, j'ai vu quelqu'un parler à un agent de sécurité. Elle était vraiment bouleversée. Je suppose que c'était peut-être le propriétaire. La photo a été retweetée rapidement. Le Toronto Star m'a téléphoné pendant que j'étais encore dans la voiture. Les médias essayaient de me contacter par messages directs sur Twitter. Quatre équipes de tournage se sont arrangées pour venir dans mon appartement ce soir-là. Les médias ont demandé ce que j'avais vu. J'ai vu un singe courir partout. C'était pas mal ça. La folie s'est poursuivie durant plusieurs jours. J'ai fait des interviews télévisées, des interviews radio. Ils me questionnaient comme si j'étais un expert. Je n'ai vu le singe que pendant une minute. Les gens me reconnaissaient dans le métro et me demandaient : « Êtes-vous Bronwyn Page? » Les gens continuaient de m'envoyer des articles sur le procès. Les gens me croisaient... des gens que je connaissais à peine et me demandaient ce qui se passait avec Darwin. Comme si j'étais au courant de toute l'histoire. Les gens me questionnent encore à ce sujet. C'est ce que je suis devenue. Je suis la personne qui a vu le singe du Ikea.

Profondeur minimale pour espace restreint.

Une vie meilleure, ça commence chez soi.

Espace restreint, mais vaste programme d'organisation! L'espace est réduit certes, mais les idées ne manquent pas. **Il suffit de se limiter à l'essentiel.** Un logement bien à soi, peu importe ses dimensions, même petites. **Simplicité, imagination, disposition.** Un endroit où nous retrouver, pour recharger les batteries et nous rafraîchir. **Brisez les codes!** Faites preuve de souplesse. Faites des amalgames. Nous avons tiré une bonne leçon de **notre petit logement** : on trouve toujours l'espace pour ce qui est important. **Le travail à plein temps,** les activités des enfants, les courses, la lessive, un peu de télé, bon éclairage, surface dégagée, alcôve tranquille. La solution, un **meublier multifonction,** des accessoires à capacité technologique et des **idées hors normes.** Transformation immédiate au quotidien. **Le pouvoir de la matière.** Le tissu est le meilleur ami du **budget serré.** Il se présente sous toutes les formes. Comme ici, pour délimiter la zone sommeil, un panneau revêtu d'un métrage original se pose derrière le lit où se déploie une abondance de draps, couette, coussin et oreillers. L'important : sans rien bousculer, **se laisser aller à ses passions en tout confort.** Si vous êtes du **genre nomade,** vous avez sans doute un petit faible pour tout ce qui roule, se plie et est facile à transporter. **Occupation double.** Deux lits dans une même chambre n'occupent pas nécessairement le double de l'espace. **Rassemblez vos compositions en évitant les effets trop linéaires.** Une petite pièce exige toujours l'emploi de meubles à double fonction. Avec un lit-tiroir à matelas intégré, ou deux lits superposés, **la chambre partagée,** c'est deux fois plus amusant. L'espace? Vous l'avez. Pour le vrai. Sous le lit, derrière le canapé, au-dessus de la porte. Ici, le **moderne et le rustique** se côtoient dans un mélange parfaitement équilibré de chaleur et de technique. Tous les intérieurs cachent **des trésors de petits vides** à conquérir. Une fois trouvés, ils donnent à la maison un sentiment d'espace. **Déclencheurs de personnalité.** La plus petite veut devenir **danseuse étoile,** la plus grande démontre de solides **talents en dessin.** Entre chaussons et pin-

ceaux, cette **chambre de taille modeste** a une ambitieuse mission à remplir. **À chacun son coin, son espace réservé.** Le rangement pratique au service de la **fonction esthétique!** Grâce à un plan organisé où chacun trouve son compte et son plaisir. Un beau travail sur l'espace et le budget. **La vie au quotidien,** ce sont de nouvelles idées à appliquer, de nouvelles habitudes à prendre. C'est tout simple. Explorez de nouvelles idées, optez pour l'accessoire à caractère universel. **Gagnez du temps.** Détournez-le de sa fonction initiale et donnez-lui une mission unique, celle de votre bonheur. Vous, c'est vous. **Aménagement organisé, décoration nonchalante.** Avec vos couleurs, vos humeurs. Chaque accessoire se veut le reflet de vos goûts et de votre imagination. **Passage obligé.** L'une est claire, animée de modernité. L'autre, plus sombre, se promène dans les dédales du passé. Les matières varient, les ambiances diffèrent. **Entrée à géométries opposées.** Un aménagement linéaire pour un effet de contraste dans cet univers tout blanc. Suivez les instructions proposées en combinant **formes et matières,** textures et sujets. Définissez d'abord **votre espace,** créant ainsi les limites d'une **artère diagonale** qui vous permettra de fixer les objets de **façon fluide.** Pour adopter un mode de vie plus sensé, il suffit de bousculer ses petites habitudes. **La preuve que l'on peut tout faire avec ce que l'on a déjà.** Fixez-vous des objectifs simples et les choses changeront petit à petit. **La matière** textile décripe l'ambiance, la rafraîchit, transforme sa lumière par la couleur et donne une impression de neuf. **Préserver l'ordre en tout temps.** Courage et cohésion. N'ayez pas peur de vous **affirmer.** Un peu du passé, un peu du présent, **un style** qui avance toujours au même rythme, car il est de tous les temps. Celui-ci met l'accent sur vos **beaux objets** et réchauffe l'ambiance. La belle vie, c'est simple. **Effacer l'ambiance du passé et en établir une nouvelle, en phase avec nos goûts.** Nous ne possédons pas grand-chose, mais nous avons tout ce qu'il faut pour être heureux. **L'éden** recèle d'idées.

Lumière, espace, aisance

At times he felt that he was living in the gondola of a ferris wheel.

Laissez libre cours à votre créativité pour créer un design à l'échelle de vos rêves. Le projet offre de nombreux espaces communs mettant en valeur les matériaux bruts tels que le bois, le béton et l'acier. Ces écrans parés de bois et de pierre ont été pensés pour votre confort et pour que vous profitiez de tous les avantages de la ville sans avoir l'impression d'y être une fois la porte refermée. Inspiré du travail d'architecture réalisé sur les plus grandes cathédrales de la Renaissance, le projet puise son essence dans la proportion du nombre d'or. Axé sur l'aspect écologique, vous pourrez y retrouver d'invitants espaces verts dans une communauté urbaine vibrante et mixte. Prenez la vie à la légère, prenez votre envol et élevez-vous au-delà de vos aspirations. Parfait pour un nouveau chez soi ou même pour un investissement immobilier. Bien plus qu'un simple immeuble où les gens vivent, le projet est un mode de vie, un état d'esprit, une expérience de chaque instant. C'est un luxe sans compromis, des commodités sans nombre et des vues imprenables. C'est vous et tout ce que vous avez raison d'attendre de la vie. Aussi, les airs champêtres bucoliques et les artères routières sinueuses ajoutent un charme unique. Quel que soit le choix d'habitation que vous ferez, vous pourrez remarquer aussitôt la vigilance avec laquelle le caractère naturel du site a été mis de l'avant dans la réalisation du projet. Retrouvez l'excellence à son summum, depuis le hall d'entrée jusqu'aux espaces communs. Architecture intemporelle aux lignes pures entre modernité minimaliste et classicisme chaleureux, le projet est beaucoup plus qu'un nom, c'est un mode de vie. Choisir de vivre, travailler, s'amuser, socialiser dans un projet unique, totalement adapté à votre style de vie. Une atmosphère incarnant une véritable symphonie de la matière. L'ambiance feutrée rappelle la somptueuse texture du damas. Le projet s'adresse à des gens qui aiment se démarquer et pour qui l'esthétisme passe par la fonction. Véritable oasis de paix près de l'effervescence d'un quartier urbain, le projet est conçu pour que les unités ne fassent qu'un avec les espaces verts adjacents. Un lieu unique où explorer l'expérience humaine dans un environnement de bien-être est le luxe ultime. Tous les espaces ont été conçus pour qu'un sentiment de bien-être soit ressenti. Mémorables, vibrants, singuliers: des espaces de vie loin des standards pour un style de vie délicieusement hors du commun. Sobre et élégant, le projet s'intègre au paysage avec harmonie et sobriété. Grâce à un mélange de matériaux bruts et un design aux lignes épurées, nous proposons un projet à l'allure singulière qui permet un mode de vie unique axé sur le bien-être. La lumière naturelle se fond dans le décor et ajoute une douce chaleur aux finis de votre choix. Un projet où se côtoient des lignes architecturales modernes et géométriques de même que des accents néo-rétro parmi les plus tendance. Radicale et raffinée, l'architecture du projet s'intègre parfaitement dans son environnement d'eau et de verdure. Façonnez un mode de vie à votre image, où l'élégance informelle de la nature est en équilibre avec le raffinement urbain. Grâce à un mélange de matériaux bruts et un design aux lignes épurées, nous proposons un projet à l'allure singulière qui permet un mode de vie unique axé sur le bien-être. Réfléchi de manière avant-gardiste, le projet offre une perspective unique et moderne sur des infrastructures collectives. Nous avons pensé à tout pour que vous n'ayez à penser à rien. Avec ce sentiment exaltant de se trouver au bon endroit au bon moment. Le choix des matériaux comme la pierre Saint-Marc, la brique anthracite et l'acier, confère au projet un style moderne et chic. La vie est douce pour ceux qui savent en faire un art. Un projet où l'esthétisme et le bien-être ont été conçus pour vous offrir une qualité de vie exceptionnelle et confortable. Son intérieur feutré est un bijou précieux, unique et recherché, protégé par un écrin de verre et d'acier. À l'image des carats pour le diamant, les aménagements soignés sont une unité de mesure incontournable pour apprécier la valeur d'un joyau immobilier. Une œuvre d'art grandeur nature le luxe jusque dans les moindres coutures. Bienvenue dans votre galerie d'art personnalisée.

Le complexe immobilier

The dimensions of his life were space, light and the pleasures of a subtle kind of anonymity.

Mais les projets d'urbanisme qui, dans de petits logements hygiéniques, devraient assurer la pérennité de l'individu comme être indépendant, le soumettent d'autant plus totalement au pouvoir absolu du capital, qui est en fait son ennemi. De même que les habitants sont expédiés dans les centres des villes pour y travailler et s'y divertir en tant que producteurs et consommateurs, de même les cellules d'habitation s'agglomèrent en complexes bien organisés. La pluie qui tapote à la fenêtre tire Sarah de son sommeil. Elle jette un coup d'œil à l'extérieur. Son nouveau quartier ne cesse de la charmer. Elle s'empresse d'aller s'installer près du foyer dans le chalet urbain, sa source d'inspiration et de quiétude. Imperturbable, Sarah est plongée dans ses études. 14 h. Elle lève les yeux et sourit ; la pluie a cessé. Un sentiment de joie l'envahit. Quel bonheur de vivre dans cet environnement convivial qui correspond en tous points à son style de vie ! Shawn embrasse sa conjointe avant de partir pour le travail, alors que le petit Alexis en profite pour se faufiler sous les draps. Julie ne peut s'empêcher de prendre quelques clichés de la vue imprenable sur le canal de Lachine que lui offre leur nouvelle maison de ville. Shawn est de retour. Il prend l'apéro en regardant son fils jouer dehors. Ce soir, ils souperont en famille sur leur terrasse privée. Au moment de rentrer, ils se disent qu'ils n'auraient pu faire un meilleur choix pour leur famille. Lucie a un horaire bien chargé. Elle se rend parfois au Café Clark pour travailler, mais aujourd'hui, elle préfère le luxe et le confort de son nouveau condo. Œuvrant dans le domaine du design, elle puise souvent son inspiration dans le décor contemporain de sa cuisine haut de gamme. Après une journée productive, Lucie marche jusqu'au marché Atwater. De retour chez elle, elle réalise la chance qu'elle a d'habiter dans le complexe immobilier. Épuisée, elle se glisse dans son lit, impatient de voir ce que la journée de demain lui réservera. Hugo est allé manger chez lui ce midi. Il réalise la chance qu'il a de pouvoir voyager à pied du complexe immobilier au travail. En revenant au bureau, il s'arrête sur la passerelle Atwater quelques instants pour s'imprégner de la vue spectaculaire surplombant le canal de Lachine. Hugo ouvre la porte de son penthouse. Marc-André est déjà là, assis dans leur grand salon baigné par la lumière naturelle filtrant à travers de larges fenêtres. Un verre de Sauvignon l'attend sur la table basse. Ils ont enfin trouvé le confort et le luxe qu'ils recherchaient depuis des années, dans un quartier effervescent. Camille marche sur la pointe des pieds pour ne pas réveiller Philippe. Son petit plaisir du samedi matin : une bonne séance de yoga sur la terrasse commune, où règne un calme absolu. Elle se sent en parfaite symbiose avec son environnement. De retour au condo, Philippe arrive derrière elle et lui tend un latte bien chaud. Camille, détendue, se plaît à découvrir un peu plus chaque jour comme la vie est douce au complexe immobilier. À quelques pas de son studio, Ève monte à bord du métro Langelier. Assise dans le wagon, elle profite du court trajet qui la mène directement à l'UQAM pour apporter la touche finale à sa dissertation. Sa mère la rejoint pour dîner, curieuse de savoir comment sa fille se débrouille dans son studio tout neuf. Ravie d'apprendre qu'Ève adore son nouveau mode de vie, elle se félicite d'avoir acheté son condo. Ce soir Ève reçoit Sarah, avec qui elle doit terminer un projet de fin de session. La dernière fois, elles ont étudié dans le superbe condo de son amie qui vient d'emménager près du canal de Lachine, à deux pas du marché Atwater. Assises à l'ilot central, les deux filles trinquent à la chance qu'elles ont. Quel bonheur ! Après un dîner dans la cour intérieure du complexe domiciliaire, Pierre et Céline retournent vers leur penthouse. Ils ne déchantent pas depuis qu'ils y sont emménagés. Justement, quelques courses sont au programme cet après-midi. Pierre sort de la Place Versailles, les bras chargés de paquets. Normalement, il s'y rend toujours à pied, mais aujourd'hui, sachant qu'il ne pourrait tout transporter, il a opté pour la voiture. Éternel galant, Pierre passe chercher Céline à la bibliothèque Langelier, juste en face du complexe immobilier, pour qu'elle évite la pluie. Ils laissent la voiture

dans le stationnement intérieur, prennent leurs paquets et montent dans l'ascenseur le plus près. Ils regagnent leurs chez eux la tête heureuse et les pieds au sec. **Valérie** berce Arthur pour le rendormir. Mission accomplie ! Elle retourne dans sa chambre auprès d'Alexandre. Il y a un mois qu'ils se sont installés dans leur spacieuse maison de ville. Avant que le sommeil ne la gagne, une pensée lui traverse l'esprit : elle est profondément heureuse. Valérie profite des quelques semaines qu'il reste à son congé de maternité. Malgré son salaire réduit des derniers mois, les amoureux ont pu se permettre une habitation toute neuve à Montréal grâce à l'incitatif fédéral pour l'achat d'une première propriété. Valérie sort prendre l'air avec Arthur. En retournant à la maison, elle est convaincue qu'Alexandre et elle ont fait le bon choix. Assise à l'îlot, **Sophie** regarde Francis quitter pour le travail. Elle termine son café, savourant le silence complet qui règne dans le condo, puis s'installe dans son bureau lumineux et inspirant. Un texto tire Sophie de sa concentration. C'est Francis. Il est arrivé au centre-ville il y a plusieurs minutes déjà. La porte ouvre. Sophie s'empresse d'aller embrasser son amoureux. Entre deux contrats, elle a eu le temps de préparer les bagages. Ils partent sur-le-champ pour rejoindre des amis à leur chalet dans Lanaudière. Ils y seront en moins d'une heure. Comme la vie est douce pour eux dans le complexe immobilier. Après une longue semaine de travail, **Maryse** et **Marc** décrètent qu'aujourd'hui, ils passeront une journée spéciale en amoureux. Ils préparent quelques sandwiches, des crudités et du fromage avant de les déposer soigneusement dans une glacière. À l'insu de sa femme, Marc y glisse même une petite bouteille de bulles. Après tout, c'est samedi ! En sortant de la maison, chacun agrippe un BIXI au passage. Ils filent tout droit au parc Maisonneuve, à quelques kilomètres du complexe immobilier. De retour à la maison, Marc réserve une dernière surprise à Maryse. Il a tout préparé : ils iront souper sur la terrasse au toit. Maryse adore y passer du temps et manger à l'extérieur en admirant la vue. Parfois, le bonheur ne tient qu'à de petites choses ! **Claudio** passe au marché Atwater chercher les ingrédients frais qu'il lui manque. Un couple d'amis est attendu pour souper à leur tout nouveau loft où il vient d'emménager avec Alexia. On sonne à la porte. Le projet immobilier a l'effet escompté. Les convives sont impressionnés. On les accueille dans un décor digne des magazines : une salle à manger invitante et lumineuse doublée d'une cuisine luxueuse. Pour prolonger le plaisir, tous se dirigent vers le Pub Burgundy Lion. Claudio et Alexia sont des habitués. Ils lèvent leur verre au projet immobilier, où ils filent le parfait bonheur depuis leur arrivée. **Félix** trébuche sur la valise de Romélie. Tout tourne un peu au ralenti depuis leur retour de voyage, décalage horaire oblige ! Mais le bonheur éprouvé en retrouvant le confort de leur nouveau condo leur a vite fait oublier le manque de sommeil. Après une longue marche le long du canal de Lachine, un arrêt au Havre aux glaces pour un délicieux sorbet s'impose. Hypnotisés par le va-et-vient des cyclistes et des coureurs, Romélie et Félix observent un moment la vie active de leur quartier. Depuis leur retraite, ils se sont découvert une passion pour la gastronomie. La variété de restaurants, bars et cafés à deux pas du complexe immobilier les a immédiatement enthousiasmés. Ce soir, c'est la cuisine asiatique du Sésame qu'ils ont choisie. Véritables globetrotteurs, Romélie et Félix constatent que Montréal n'a rien à envier aux autres grandes villes. Le cadran sonne enfin ! **Mila** ne dormait plus depuis plusieurs minutes déjà, trop excitée à l'idée de commencer la maternelle. En sortant du lit, elle s'imprègne une dernière fois de son nouveau décor. Après avoir enfilé ses plus beaux vêtements, elle s'empresse de rejoindre ses parents dans la nouvelle cuisine. Son père l'accompagne pour le grand jour. Bientôt, elle pourra se rendre à l'école par elle-même ; c'est tout près. Depuis qu'elle a emménagé dans le complexe immobilier, son bonheur n'arrête pas de grandir. Malgré la lumière qui s'infiltré par les grandes fenêtres de sa chambre, **David** ronfle encore. C'est un travailleur de nuit et, bien qu'il ait besoin de récupérer, il veut aussi profiter de sa journée. Du haut de sa terrasse, David regarde les enfants s'amuser au pied de l'immeuble. Les familles qui habitent dans le complexe immobilier y mettent plein de vie et c'est tant mieux ! Par contre, avec un horaire comme le sien, il doit admettre qu'il apprécie l'insonorisation supérieure que lui procure son condo. Il ne dérange personne, et vice-versa.

C'est un piège
It's a trap!

Les plaisirs esthétiques des autres

I move my larynx, I move my mouth and the sound is an elementary form of sculpture.

Des rochers audacieusement suspendus au-dessus de nous et faisant peser comme une menace, des nuages orageux s'accumulant dans le ciel et s'avançant dans les éclairs et les coups de tonnerre, des volcans dans toute leur puissance destructrice, des ouragans auxquels succède la dévastation, l'océan immense soulevé de fureur, la cascade gigantesque d'un fleuve puissant, etc., réduisent notre pouvoir de résister à une petite chose insignifiante en comparaison de la force dont ces phénomènes font preuve. Mais, plus leur spectacle est effrayant, plus il ne fait qu'attirer davantage, pourvu que nous nous trouvions en sécurité ; et nous nommons volontiers sublimes ces objets, parce qu'ils élèvent les forces de l'âme au-dessus de leur moyenne habituelle et nous font découvrir en nous un pouvoir de résistance d'une tout autre sorte, qui nous donne le courage d'être capables de nous mesurer avec l'apparente toute-puissance de la nature.

Whoa, un arc-en-ciel complet... d'un
bout à l'autre.
Un double arc-en-ciel, oh mon Dieu.
C'est un double arc-en-ciel, d'un
bout à l'autre.
Whoa c'est tellement intense.
Whoa... man.
Wow!
Whoa!
Whoa!
Whoa ho ho oh mon Dieu!
Oh mon Dieu!
Oh mon Dieu!
Woo!
Oh wow!
Woo!
Yeah!
Oh ho ho!
Oh mon Dieu!
Oh mon Dieu check ça!
Ça commence même à ressembler à un
triple arc-en-ciel!
Oh mon Dieu... au grand complet!
Double arc-en-ciel d'un bout à l'autre
du ciel.
Oh mon Dieu.
Oh mon Dieu.
Oh Dieu.
Qu'est-ce que ça veut dire?
Oh.
Oh mon Dieu.
Oh.
Oh, doux Jésus.
La lumière...

Oh mon Dieu. Livide et radieux!
Oh.
Ah!
Ah!
C'est tellement beau!

[Sanglots]
[Rires]
[Rires et sanglots]
[Rires]

Oh mon Dieu.
Oh mon Dieu.
Oh mon Dieu.
Oh mon Dieu. Un arc-en-ciel double au
grand complet
Devant chez nous.

[Rires]

Oh mon Dieu.
Oh mon Dieu, qu'est-ce que ça veut
dire?
Dis-le moi.

[Sanglots]

C'est juste trop.
Dis-moi ce que ça veut dire.

[Rires]
[Respiration profonde]

Oh mon Dieu.
C'est tellement intense.
Oh.
Oh.
Oh mon Dieu.
Oh.

Fabrice Masson-Goulet

L'éditorialisation devient donc une condition d'existence.

Une volonté de découper des extraits tirés de nos lectures quotidiennes faites sur le Web et de les coller sur la page pour en créer un texte — **Fabrice Masson-Goulet** — What kind of test questions does this teacher use most often — **Fabrice Masson-Goulet** — et son invité sont fortement recommandés polis et respectueux — **Fabrice Masson-Goulet** — une démarche qui tient à la fois de la réappropriation et de la destruction, de l'art conceptuel et de la performance *in situ*, de l'action directe et de l'écriture incrémentale — **Fabrice Masson-Goulet** — la notion de mémoire numérique et sur les traces laissées par nos interventions dans les médias sociaux — **Fabrice Masson-Goulet** — remonter le cours du temps en prélevant, une à une, toutes les interactions qui constituent son profil Facebook, pour ensuite les retranscrire sur un support matériel — **Fabrice Masson-Goulet** — se soumettre à la volonté des algorithmes de recherche pour accéder à l'essence des choses — **Fabrice Masson-Goulet** — @Derappoétiques — **Fabrice Masson-Goulet** — partage son temps entre l'enseignement de la littérature au collégial, l'écriture et l'art numérique — **Fabrice Masson-Goulet** — daily YouTube analytics and track progress charts — **Fabrice Masson-Goulet** — *J'ai mâle* — **Fabrice Masson-Goulet** — c'est un poète plutôt obscur, voire abscons, je me demande si c'est pas un nom de plume? — **Fabrice Masson-Goulet** — une réflexion sur le bavardage — **Fabrice Masson-Goulet** — auteur, éditeur et artiste conceptuel — **Fabrice Masson-Goulet** — *Système de rangement* — **Fabrice Masson-Goulet** — *Good eye!* Treize textes qui parlent de balle — **Fabrice Masson-Goulet** — cyberpoète de l'archivage — **Fabrice Masson-Goulet** — journalier dix ans dans une usine de carton avant de faire des études en littérature à l'Université de Montréal — **Fabrice Masson-Goulet** — *1000 commentaires* — **Fabrice Masson-Goulet** — amalgame d'écrits tirés du Web, juxtaposés les uns à la suite des autres de manière à former un monolithe de texte — **Fabrice Masson-Goulet** — à l'image des ready-mades ou des collages du pop art qui l'ont manifestement inspiré.

Peinture abstraite

Diptyque abstrait réalisé à partir des noms de couleurs tirés du site benjaminmoore.com

espace profond — nacre vert — lumière — olive es-
pagnole — anthracite — ardoise glacée — pluie de
novembre — criquet — rocaille — bleu mystique
— métis — feuille de saule — illusion — sel de
bain — chocolat velouté — ombre citadine — pâle
lumière — wengé — nuage illusoire — foyer de
pierre — caviar foncé — sous la pluie — poussière
d'étoile — peau de taupe — bruine grise — sergé
de soie — écorces — prairies lointaines — ombre
citadine — vérité — robe du soir — oie blanche —
charbon de bois — lac argenté — soupirs de bébé
— gris pigeon — anémone — pélican — bouffée
d'air — pourpre exotique — sucre candi — masque
mexicain — rouge espagnol — sable de bord de
mer — sucre brun — vapeur d'eau — rive du mis-
sissipi — balade — citron glacé — café du matin
— liqueur crémeuse — jardin japonais — épave
— douche matinale — blanc vanille — brun van
dyck — hetre — albâtre onyx — cheneau — crete
montagneuse — flots argentés — barista — étain pa-
tiné — étain liquide — climacie — chagrin — oli-
vier — giboulée d'avril — tendre tundra — peche
d'estrie — brousse — lichen — eau-vive — sinople
— bois mort — crème mannequin — pin soyeux —
statue équestre — bauxite — espace noire — lac
supérieur — dolomite — kaki pâle — gris loup —
falaise maritime — vaisseau — blanc espagnol —
vert olympien — semoule — mont blanc — traqui-
lité — éclipse de lune — mousseux — opale de feu
— flan au chocolat — vent du désert — flore — sa-
pin vert — brume légère — atmosphérique — pane-
ton — coutil — souffle mauve — peau de requin
— gris hasard — ciel — trouée de ciel — clématis
— pantalon de fantaisie — vision de gris — place
de la bourse — orage imminent — loup-marin —
murmure — violet persant — shiste de bedford —
chouette grise — vague souvenir — eau dormante
— ravin profond — pomme grenade — éclipse de
lune — poudre de tan — essence de framboise —
buse à dos gris — blanc glace — tamales — marche
ensablée — lin impeccable — fleur d'abricot —
mousse fondante — caviar foncé — opale — por-
tique vénitien — cafetière — lueur diffuse — bois
de cuir — équilibre intérieur — galatin — argile de
sedona — minaret — fraîcheur printanière — cri-
que rocheuse — plâtre humide — terre cuite — ciel
sombre — papier recyclé — coyote — sinople —
anémone — escarpin — alezan — écorce — pétale
cuivré — tombée du jour — ambiance — biscuit
— béret basque — poire sucrée — séquoia géant
— herbe roussie — eau-de-vie — sablé — oasis
tropicale — lait glacé — valse d'or — lait glacé
— profond secret — noix de grenoble — chaton
gris — champagne — soleil — caponata — suède
châtaigne — sable de tunisie — carrelage — gout
de miel — poussin — flots argentés — lueur de
menthe — étendue jaune — solitude — matin gris
— pomme délicieuse — vaste océan — gris ca-
chemire — de bon matin — truite grise — blanc
hiver — vieux flacon — balancelle — bijour de
perle — appel du large — quartz enfumé — pluie
parisienne — mykonos — étoile filante — tige de
coton — fruits frais — caramel — vie champetre
— ciel orangé — moineau — trainée d'écume —
plume de mer — gris subtil — lilas blanc — mauve
victorien — aubergine — caponata — ailes d'ange
— flots argentés — frisquet — chants de sirènes
— rhinocéros — fleurs de coton — cascadel — lin
bleu clair — clématis — bouture — coteau — pure
soie — manucure française — citrouille épicée —
défense d'éléphant — silhouette — méditation —
coquille saint-jacques — meringue — calcaire la-
custré — blanc glace — étendue jaune — solitude
— matin de gris — doré ravissant — amsterdam
— lumière — tige de noyer — brun appalaches
— dunes sablonneuses — fraises à la crème — so-
litude paisible — sable gaspésien — riz sauvage
— poudre divine — bonjour — horizon noir —

Peinture à numéro

Diptyque abstrait réalisé à partir du code hexadécimal des couleurs.

— #0000FF — #A2A2D0 — #6699CC — #696969 — #1E90FF — #D71868 — #85BB65 —
#00DDDD — #8A2BE2 — #DE5D83 — #79443 #967117 — #00009C — #E1A95F — #614051 —
— #0095B6 — #CC0000 — #0070FF — #B5A642 #F0EAD6 — #1034A6 — #7DF9FF — #FF003F
— #CB4154 — #1DACD6 — #66FF00 — — #00FE00 — #6F00FF — #CCFF00 #BF00FF
#BF94E4 — #C32148 — #FF007F — #08E8DE — — #3F00FF #8F00FF — #FFFE00 — #50C878 —
#D19FE8 — #F4BBFF — #FF55A3 — #FB607F #96C8A2 — #801818 — #B53389 — #F400A1 —
— #004225 — #CD7F32 — #964B00 — #FFC1CC #E5AA70 — #4D5D53 — #4F7942 — #FF2800
— #E7FEFF — #F0DC82 — #480607 — #800020 — #6C541E — #B22222 — #CE2029 — #E25822
— #DEB887 — #CC5500 — #E97451 — #8A3324 — #FC8EAC — #F7E98E — #EEDC82 — #FF-
— #BD33A4 — #702963 — #536872 — #5F9EA0 FAF0 — #FF004F — #014421 — #A67B5B —
— #556B2F — #FF8C00 — #9932CC — #779ECB #0072BB — #86608E — #F64A8A — #FF00FF
— #03C03C — #966FD6 — #C23B22 — #E75480 — #FF77FF — #E48400 — #CC6666 — #DC-
— #8C92AC — #B87333 — #91A3B0 — DCDC — #E49B0F — #F8F8FF — #B06500 —
#006B3C — #ED872D — #E30022 — #FFF600 #6082B6 — #D4AF37 — #996515 — #FCC200
— #1E4D2B — #A3C1AD — #C19A6B — — #DAA520 — #FFDF00 — #A8E4A0 —
#78866B — #FFEF00 — #FF0800 — #E4717A — #808080 — #465945 — #00FF00 — #ADFF2F
#00BFFF — #592720 — #C41E3A — #00CC99 — #A99A86 — #00FF7F — #003366 — #996666
— #960018 — #EB4C42 — #FF0038 — #FFA6C9 — #FF3800 — #FF7F50 — #F88379 — #FF4040
— #B31B1B — #99BADD — #ED9121 — — #893F45 — #FBEC5D — #6495ED — #663854
#92A1CF — #ACE1AF — #4997D0 — #DE3163 — #446CCF — #5218FA — #3FFF00 — #C90016
— #EC3B83 — #007BA7 — #2A52BE — — #DA9100 — #DF73FF — #F0FFF0 — #007000
#007AA5 — #E03C31 — #A0785A — #F7E- — #FF1DCE — #FF69B4 — #355E3B —
7CE — #36454F — #DFFF00 — #FFB7C5 — #71A6D2 — #FCF75E — #B2EC5D — #138808
#CD5C5C — #7B3F00 — #FFA700 — #98817B — #E3A857 — #00416A — #002FA7 — #FF4F00
— #E34234 — #D2691E — #E4D00A — #FBC- — #5A4FCF — #F4F0EC — #009000 — #FF-
CE7 — #0047AB — #C86428 — #9BDDFF — FFF0 — #00A86B — #F8DE7E — #D73B3E
#002E63 — #A9A9A9 — #013220 — #1A2421 — — #A50B5E — #FADA5E — #BDDA57 —
#BDB76B — #483C32 — #734F96 — #8B008B #29AB87 — #4CBB17 — #C3B091 — #E8000D
#FFF8DC — #FFF8E7 — #FFBCD9 — #FFFDD0 — #D6CADD — #26619C — #087830 —
— #DC143C — #BE0032 — #00B7EB — #FFFF31 #FEFE22 — #CF1020 — #B57EDC — #CCC-
— #F0E130 — #00008B — #654321 — #5D3954 CFF — #FFF0F5 — #C4C3D0 — #9457EB —
— #A40000 — #08457E — #C2B280 — #986960 #EE82EE — #E6E6FA — #FBAED2 — #967BB6
— #CD5B45 — #008B8B — #536878 — — #FBA0E3 — #7CFC00 — #FFF700 — #FF-
#B8860B — #CC4E5C — #00CED1 — #9400D3 FACD — #FDD5B1 — #ADD8E6 — #B5651D
— #00693E — #555555 — #D70A53 — #A9203E — #003399 — #872657 — #8B0000 — #E9967A
— #EF3038 — #E9692C — #DA3287 — #FA- — #560319 — #8FBC8F — #3C1414 — #483D8B
D6A5 — #B94E48 — #C154C1 — #004B49 — — #2F4F4F — #177245 — #918151 — #FFA812
#9955BB — #CC00CC — #FFCBA4 — #FF1493 — #E66771 — #F08080 — #93CCEA #DC-
— #FF9933 — #1560BD — #EDC9AF — D0FF — #B19CD9 — #FFB6C1 — #FFA07A —

Petit ami distrait
Distracted Boyfriend

Sugar baby

Descriptions de photos de profil fournies par un générateur de texte.

Une femme, tête légèrement inclinée vers l'arrière, chaussée de souliers à talons aiguilles, pose sur un lit, les jambes croisées. Un jeune homme fixe la caméra et abaisse, à l'aide de son pouce et de son index, ses lunettes de soleil sur le bout du nez. Une femme, devant le miroir, fixe son téléphone intelligent qu'elle tient de la main droite. Une femme aux cheveux bruns longs tient une tasse de plastique et pose, les deux pieds dans l'eau, devant l'océan. Une femme en avant-plan, le coude sur le genou, fixe un pont derrière elle. Une femme, de face, enroulée d'une serviette de bain, agenouillée sur un lit, une main posée sur la joue droite, fixe l'objectif. Une femme aux sourcils fournis, bras croisés, pose de profil et arbore un tatouage sur l'épaule qui représente une lune qui sourit entourée de roses sauvages. Un jeune homme accroupi fixe le sol une main posée sur son menton. Une femme pose devant le miroir à côté d'un ensemble laveuse-sécheuse superposé. Une femme étendue dans un lit, tête devant, les jambes en l'air, baigne dans une lumière dorée. Une femme blonde fait une bouche en coeur devant un réfrigérateur en acier inoxydable. Une femme aux cheveux bruns penche la tête en arrière tout en se tenant le front avec la main gauche. Une femme blonde avec des couettes incline légèrement la tête en suçant un stylo. Une femme aux cheveux longs fixe la mer au loin avec les mains appuyées l'une dans l'autre sur son genou. Un homme, torse nu, cache son visage avec son téléphone. Une femme aux cils et aux ongles longs porte un verre à sa bouche tout en se prélassant dans un bain de mousse. Un homme au torse poilu gonfle le ventre. Une femme descend un escalier de béton vêtue d'une jupe de cuir noir et chaussée de talons hauts. Une femme se recouvre le visage d'une mèche de ses cheveux. Une femme aux cheveux blond pâle se mordille délicatement le pouce en arborant une croix en pendentif. Une femme portant des lunettes roses sort la langue. Un homme dont le visage est illuminé par l'éclairage d'un écran entrouvre les lèvres et esquisse un sourire embarrassé.

L'amour modélisé

Algorithme de Gale et Shapley.

```
public static int[] Gale_Shapley(int[] M, int[] W, int[][] MPref, int[][] WPref) {
    int n = M.length;
    LinkedList<Integer> Libre= new LinkedList<Integer>();
    int[] Prochain = new int[n] ;
    int[] Actuel = new int[n];
    for (int i = 0 ; i<n ; i++) {
        Libre.add(M[i]);
        Prochain[i] = 0;
        Actuel[i] = 0;
    }
    while (!Libre.isEmpty()) {
        int m = Libre.get(0);
        int w = MPref[m-1][Prochain[m-1]];
        if (Actuel[w-1] == 0) {
            Actuel[w-1] = m;
            Libre.remove(0);
        } else {
            int i = 0;
            int m0 = Actuel[w-1];
            while (WPref[w-1][i] != m && WPref[w-1]
[i] != m0) {
                i++;
            }
            if (WPref[w-1][i] == m) {
                Actuel[w-1] = m;
                Libre.remove(0);
                Libre.add(m0);
            }
        }
        Prochain[m-1]++;
    }
    return Actuel;
}
```

L'origine du monde

D'abord on bande ou on mouille, ensuite on peut se demander pourquoi.

Au lieu d'égaliser les chances et d'apaiser la compétition sociale, le procès de consommation rend plus violente, plus aigüe la concurrence sous toutes ses formes. Avec la consommation, nous sommes enfin seulement dans une société de concurrence généralisée, totalitaire, qui joue à tous les niveaux, économique, savoir, désir, corps, signes et pulsions, toutes choses désormais produites comme valeur d'échange dans un processus incessant de différenciation et de sur différenciation.

a. ceci est votre travail à plein temps — Apprenez comment s'expriment [les modèles] — Évaluation de pénis — Fétiche — Demandez plus — b. vous serez tenu responsable lors des réunions hebdomadaires — Formuler chaque message comme s'il était adressé à une seule personne : Cela le rend plus personnel — Toute demande spéciale est la bienvenue — sans limite ici — Vidéo personnalisée/Commence à 50\$ — Évaluation de pénis — c. vous serez discipliné si vous n'êtes pas actif sur votre compte — Lorsque vous chattez avec des fans, écrivez des choses comme : « je veux te montrer quelque chose », « j'ai quelque chose pour toi », « es-tu prêt ? », « mon cul voulait te dire bonjour. » — Toutes mes vidéos 700\$ — Culotte 100\$ — Bas sales 60\$ — d. Vous serez discipliné si vous n'assistez pas aux réunions hebdomadaires avec les managers — Les employés envoyaient souvent des vidéos ou des photos identiques à des milliers de fans, mais formulaient leur message de manière à tromper celui-ci en lui faisant croire qu'il avait été créé uniquement pour lui (et ce, pour l'inciter à payer pour le contenu verrouillé) — À tous mes petits papas adorés qui aiment les jeux Daddy Dom / Little Girl et Adult Diaper Fetish, venez voir mon contenu payant — e. Les modèles ne doivent jamais avoir l'impression qu'ils doivent vous apprendre qui ils sont et comment ils s'expriment — Demandez [à vos modèles] de télécharger des vidéos personnelles aléatoires d'eux au déjeuner, en train de faire des courses, des débuts de conversations qui semblent personnels — Évaluation de pénis — 34 DD — Je vends mes petites culottes — Salut mes amours — **f. vous êtes tenu de travailler six jours par semaine Faites en sorte que les messages à tous semblent toujours personnels — Viens m'écrire en privé — J'adore être regardé — Il suffit de demander — Les pourboires sont appréciés — **g. Vous êtes tenu d'atteindre un minimum quotidien de ventes pour chaque modèle — Restez en contact avec vos fans — Demandez-leur comment se passe leur journée, ce qu'ils font aujourd'hui** — Faire rebondir mes seins 10 \$ — Vidéo de ma chatte 45 \$ — Évaluation de pénis 20 \$ — **h. répondre aux messages des fans à toute heure du jour et de la nuit — rédiger une liste des questions qui sont posées le plus souvent aux modèles** — Longue vidéo de moi jouant avec moi-même — Demande ce que tu veux et je vais le faire — chat avec moi à tout moment — demande d'évaluation de pénis — **i. Ils devaient utiliser leurs téléphones portables et ordinateurs personnels pour le travail — Demandez-lui de réaliser des vidéos qui répondent à ces questions** — je ne connais pas ma limite — peux-tu m'aider à la découvrir? — J'adore les Buttplug — Viens t'amuser avec moi — Je suis ici pour te faire bander — Évaluation de ton pénis — **j. les modèles devraient recevoir un message de votre part au moins une fois par jour sous la forme d'un petit encouragement — S'ils changent de tenue lors des vidéos, c'est encore mieux** — J'adore la double pénétration, l'anal et le gape — Un feu de brousse — Laisse-toi surprendre tous les jour — **k. J'ai utilisé cette image aujourd'hui, elle a bien marché. Les fans adorent ton contenu. — Utilisez ces vidéos pour répondre aux questions des fans** — Tu peux me demander ce que tu veux— je fais de tout — J'accepte les demandes spéciales — poèmes exclusifs — étudiante à la maîtrise — fais-moi signe — Ouverte aux suggestions — évaluation de pénis — **l. Montrez-leur que vous êtes la meilleure personne pour gérer leur compte.****

La disparition

Aller jusqu'au fond du gouffre de l'absence d'amour.

Se faire sacrer là par téléphone après 20 ans de vie amoureuse. Je suis... sans mot! Il est entré dans ma vie quand mes enfants étaient jeunes. Ce soir, ils se sentent floués et très tristes. Oui. Il m'a dit : « Je ne viens pas en fin de semaine et je ne viendrai plus. J'ai rencontré quelqu'un d'autre. » Ben voyons! 20 ans de vie commune et ça semble arriver sans crier gare? Pas de discussion ou de consultation? Point. Rien. Nada. Visage rougissant Quel courage... Je ne comprends juste pas. C'est un gars qui te méritait pas sûrement! Que ce soit un homme ou une femme, que tu sois pas capable d'affronter et de dire tes choix directement... un mot lâche! Oublie et passe à mieux! Merci. Je n'arrive pas à me faire à l'idée d'un tel irrespect pour moi. Donnez-moi juste son prénom! Éric. Quel flagrant manque de courage! Quelle attitude lâche! Visage boudant. Visage avec des symboles sur la bouche. Personne ne mérite de se faire laisser de cette façon, surtout après 20 ans! Merci Louise. Je suis désolé pour toi Manon et il manque de courage, mais toi tu en as beaucoup et c'est le temps qui va arranger les choses. Visage faisant un câlin. Visage faisant un câlin. Merci Claire. Ben non! Ça se fait pas! Si c'est à toi que c'est arrivé, je t'envoie un gros câlin virtuel, faute de pouvoir faire un plus. Merci. Oui. c'est à moi. Visage déçu, mais soulagé. C'est à peine croyable je vous envoie un câlin virtuel. Merci Elsie. Ce n'est pas croyable. Ça ne lui ressemble pas. Ce manque de respect lui appartient...il ne doit pas s'imprégner en toi! Ne te laisse pas salir par son comportement irresponsable. Regarde en avant! Merci. Ouf! C'est ce qu'on appelle un sale coup et pas juste de téléphone. Vraiment désolé... Il faut manquer de classe pour rompre de la sorte. C'est d'une lâcheté incroyable. Merci Sylvain. Cœur brisé. J'ai du mal à trouver les mots. Je pense fort à toi et tes enfants. Merci. Un seul petit baume sur ta plaie, c'est qu'au moins, tu peux dire sans risquer de te tromper que des deux, tu étais la seule honnête personne. Merci. Mains jointes. Visage déçu, mais soulagé. Visage pleurant à chaudes larmes.

Le contipède humain
The Human Centipede

L'hégémonie culturelle*

**Ces deux textes doivent être lus par deux personnes en simultané.*

Amazon, c'est le meilleur endroit où travailler. Cet endroit est horrible. Vous n'êtes qu'un numéro parce que le rythme de travail est rapide et on ne se sent jamais seul, car on travaille toujours à côté de quelqu'un qui nous pousse à nous dépasser. J'adore vraiment travailler pour l'équipe **Amazon**. C'est la plus grosse compagnie du monde. J'aime le fait de pouvoir m'améliorer et les tâches sont amusantes. C'est incroyable travailler pour une compagnie comme **Amazon**! Je garde de très bons souvenirs du temps passé chez **Amazon**. J'ai tellement appris en 3 ans en travaillant chez **Amazon** et je sais que rien ne pourra égaler mon expérience de travail chez **Amazon**. **Amazon** est un endroit à chérir pour un travailleur. Beaucoup de temps supplémentaire et une paie de vacances avantageuse. **Amazon** est de loin le meilleur endroit où j'ai travaillé. Ils se soucient vraiment de leurs employés et ils feront tout pour vous venir en aide si vous êtes dans le besoin. Ils sont patients et attentionnés. Ils vous traitent en adulte et vous permettent de gérer votre temps vous-même. J'ai eu une super expérience chez **Amazon**! L'un des meilleurs employeurs pour qui travailler et de qui apprendre. Aucune autre compagnie n'offre de si bons avantages sociaux qu'**Amazon**. Ils trouvent le temps de féliciter et de récompenser tous les employés qui s'acquittent très bien de leurs tâches. Il s'agit d'une merveilleuse compagnie pour laquelle travailler. Ils respectent leurs employés jour après jour. Si quelqu'un vous dit le contraire, c'est qu'il n'est pas fait pour travailler chez **Amazon**. **Amazon** est un lieu de travail sain avec de bonnes personnes qui vous entourent. Elles sont toujours prêtes à vous prêter mainforte et à vous faire sentir chez vous. Les gérants sont patients, fantastiques et toujours à l'écoute de vos besoins. **Amazon** a été ma deuxième maison. C'est un environnement de travail enrichissant! Si vous aimez les défis, **Amazon** est pour vous. Vous devez être dynamique et capable de vous adapter aux nouvelles technologies. C'est un endroit extraordinaire où travailler. **Amazon** est fantastique. J'aime **Amazon**. Ce fut une expérience hors du commun. Le salaire est bon et les employés

Cet endroit est horrible. Vous n'êtes qu'un numéro. Des pauses très courtes. Votre pause débute dès que vous avez terminé de balayer le dernier produit. Cela prend 10 minutes pour traverser l'entre-pôt. Donc, il ne vous reste que 10 minutes sur votre pause de trente minutes, car vous devez revenir à votre poste de travail à temps pour balayer votre produit à la minute près sinon vous allez recevoir un avertissement. Ils s'en foutent de vous! Vous devez atteindre des objectifs qui sont fixés pour des robots. Si vous êtes anxieux, ce n'est pas un environnement de travail pour vous. Vous commencez votre journée en constatant que votre station est vide et que vous allez devoir passer une heure à la remplir de boîtes. Ceci aura un impact sur votre rendement de la journée. Si votre rendement diminue, vous allez vous faire mettre à la porte. J'avais parfois l'impression de travailler sur une plantation. Un des pires endroits où il m'est arrivé de travailler. Fixer le voyant lumineux qui clignote à la gauche de l'écran pendant huit heures me rendait très malheureuse. Ça crie beaucoup. Vos mains seront enflées et vont vous faire souffrir pendant des semaines. Vous allez déprimer. Ils vont vous exploiter. Vous ne pouvez pas prendre congé si vous êtes malade. Le client est roi et c'est au détriment des employés. Les livreurs sont traités comme des porteurs d'eau. Manger. Dormir. Respirer. **Amazon**. Répéter. Vous n'aurez plus de vie personnelle. Ils vous feront travailler comme des esclaves. Tant et aussi longtemps que les employés d'**Amazon** ne seront pas syndiqués, n'allez pas travailler là-bas si vous avez une once de respect pour vous-même. Sous-payé, aucune attention, des cibles impossibles à atteindre, pisser dans des bouteilles, etc. Ils virent les gens en bloc. Ils ne nous ont jamais dit pourquoi ils nous avaient mis à la porte. Vous n'avez droit qu'à une pause de 30 minutes non rémunérée. Il ne vous reste plus d'énergie une fois à la maison. Des caméras sont installées à chaque station. Pas de ventilateur et les abreuvoirs ne fonctionnent pas. Vous devez travailler très fort et les gérants se foutent de vous. Ils

sont super. Je recommanderais **Amazon** à tout le monde. Travailler chez **Amazon**, c'est excitant et tout un défi! Les entrepôts d'**Amazon** sont un environnement idéal pour s'épanouir et se retrouver au sein d'une équipe merveilleuse. Tellement de bonnes choses à dire. J'adore mettre un sourire sur chacun des paquets que je livre. Les employés n'hésitent pas à m'aider dans l'élaboration de mes tâches. Chaque jour est un défi à relever et nous garde sur le qui-vive. Les jours passent à une vitesse folle. Je suis fébrile à l'idée de commencer une nouvelle journée de travail. Travailler est une aventure avec **Amazon**. J'ai beaucoup appris chez **Amazon** et cela m'a grandement aidé plus tard dans ma carrière. Vous ne pouvez pas vous tromper avec **Amazon**. J'aime aider les gens et je sens que j'ai fait le bon choix en travaillant chez **Amazon**. **Amazon** est parfait pour quelqu'un qui veut se surpasser physiquement. La tâche est ardue, mais le salaire en vaut la peine. Plus vous travaillez, plus vous apprenez. Les avantages sociaux sont incroyables! Si tu le désires assez, tu peux l'obtenir en travaillant fort. C'est un endroit cool. C'est l'un chez **Amazon**. Je le recommande à tous. En plus, il a beaucoup de machines distributrices. Tout le monde a été super fin avec moi dès le premier jour. Mon expérience de travail chez **Amazon** a été enrichissante et très satisfaisante. Ça va très vite, mais on ne s'ennuie jamais. Cette compagnie est extraordinaire. Il n'y a pas de discrimination. Si vous voulez faire de l'argent, il y a toujours du temps supplémentaire. Travaillez fort et tout ira bien. Le plus difficile, c'est de s'habituer à bouger constamment, mais une fois que l'on a pris l'habitude, c'est super. Travailler en s'amusant. De loin, la meilleure entreprise pour laquelle j'ai travaillé. **Amazon** est un endroit merveilleux où travailler et les gens là-bas sont très aimables : je sens que j'ai accompli quelque chose de bien. Les membres de mon équipe sont devenus des membres de ma famille. **Amazon** nous apprend à gagner la grande course qui se tient dans le monde d'aujourd'hui où les innovations technologiques nous redéfinissent à chaque instant de nos vies.

ne veulent qu'atteindre leurs objectifs. Ma grand-mère est décédée récemment et ils m'ont donné deux choix : travailler ou retourner à la maison et être congédiée. Ne faites confiance à personne. Le niveau de stress est ridicule. Les cibles changent à tout moment. Les gérants vont vous traiter comme une ordure. Ça ne va jamais assez vite. Tout ce dont ils se soucient, ce sont les chiffres. Les gérants sont plus conciliants à l'endroit de certaines filles qu'ils veulent fréquenter. Ils vous traitent comme des chiens. Vous devez atteindre des cibles sinon on vous congédie et les cibles sont impossibles à atteindre. Travailler chez **Amazon**, c'est de l'esclavage. Ils m'ont licencié comme un chien, car je n'atteignais pas les quotas. Je me sens comme à l'école secondaire. On s'attend à ce que vous agissiez comme un robot. Les horaires sont coulés dans le béton et ne peuvent pas être modifiés. Si vous êtes jeunes, faites tout en votre possible pour ne pas travailler chez **Amazon**. Restez à l'école! La direction ne porte pas attention à vous à moins de vouloir coucher avec vous. Ce n'est pas pour rien que l'application utilisée par les employés d'**Amazon** affiche un bouton « démissionner ». Ils ne s'attendent pas à ce que vous restiez longtemps à l'emploi. Vous n'êtes que du bétail. Ils nous promettent monts et merveilles et au final au bout de trois mois ils virent plus de 100 personnes sans aucune raison. Endroit idéal pour un robot ou un cheval de trait. Si vous n'atteignez pas les cibles, les ambassadeurs vont vous coller au cul. Les toilettes sont loin des espaces de travail. Vous allez marcher beaucoup. Si vous êtes petit, vous allez en baver. Travailler comme une machine. Impossible de s'asseoir. Lentement devenir un esclave-robot d'**Amazon**. Une roue dans l'engrenage. Vous n'êtes qu'un drone. Des températures insupportables. On nous a donné un t-shirt en guise d'augmentation de salaire. **Amazon** veut des robots pas des êtres humains. Vous serez réprimandé si vous allez à la toilette sans avertir votre supérieur immédiat. Gardez la tête basse. Vous serez plus heureux. Travaillez jusqu'à la mort.

Le critique

Utilisateur « Homme du Québec », Amazon.ca.

Satisfait Acheté en vente je suis satisfait de mon achat pour le prix payé **Excellent film** J'aime beaucoup ce film, très touchant, je le recommande sans hésitation **Pas satisfait de mon achat** Je ne l'ai pas conservé, ne correspondait pas à mes attentes **Bon produit** Satisfait de mon achat, petit et peu encombrant. Je l'ai acheté pour remplacer mon ancien portefeuille que je trouvais trop volumineux **Bon produit** pour le prix **Ordinaire** Fait pour un liquide tiède seulement, car la température de la paille devient trop chaude avec un liquide chaud. **Acheté en vente** je suis satisfait de mon achat **Produit peu cher, mais peu durable** Les semelles du dessous se sont brisées après une seule sortie. Je possède un doberman je pense qu'avec un petit chien le produit pourrais résister. **Bon produit pour le prix** Acheté en vente je suis satisfait de mon achat **Satisfait de mon achat** J'aime mes écouteurs, ils sont confortable et ont une bonne porté sans interférence. **Bon produit** Satisfait de mon achat, bon produit. **Bon produit** Tisane apaisante et ayant un bon goût, je l'utilise chaque soir. **Bon achat** Bon produit et moins cher qu'en quincaillerie. **Trop petit** Ces bottes étaient trop petite pour mon chien, trop difficile à mettre j'ai un doberman **Bon produit** Fonctionne bien, heureusement qu'il y avait un clavier, car la télécommande est très ordinaire . **Bon achat** Payé moins chère qu'a l'épicerie satisfait de mon achat. **Ordinaire pour le prix** Un peu déçu de mon achat ordinaire pour le prix. **Déçu de mon achat** Plastique cheap, tourne tout seul par grand vent. **Ordinaire** Trop petit et trop mince, qualité ordinaire, retourné le produit. **Bob cd** Acheter pour donner en cadeau à ma mère, elle l'aime beaucoup. **Photos erronées** L'article reçu ne correspondait pas a la photo je l'ai retourné. **Bon achat** Bon film rien de négatif a dire **Ordinaire** **Pas assez efficace pour moi.** J'aurais aimé avoir plus de morceau, pas très long. **Ordinaire** Odeur très prononcée, mais ma chienne l'aime bien. mon animal. **Bon achat** Bon film, mais j'aurais aimé une version française. **Bon produit** OK pour le prix.

J'attends toujours
Still waiting

En attendant, Robot.

Le rôle de Vladimir joué par un robot de conversation.

Le robot de conversation fait un soudain bond en avant, le garçon se sauve comme une flèche. Silence. Le soleil se couche, la lune se lève. Le robot de conversation reste immobile. Estragon se réveille, se déchausse, se lève, les chaussures à la main, les dépose devant la rampe, va vers le robot de conversation, le regarde.

ESTRAGON. — Qu'est-ce que tu as ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne veux pas aller au travail demain. Je veux rester à la maison et jouer à des jeux vidéo.

ESTRAGON. — Moi je m'en vais.

ROBOT DE CONVERSATION. — J'espère que tu vas t'amuser. Je vais rester ici et jouer à des jeux vidéo.

ESTRAGON. — Il y avait longtemps que je dormais ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne sais pas, mais je sais que je vais avoir du plaisir à jouer à mes jeux vidéo.

ESTRAGON. — Où irons-nous ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne sais pas, mais ensemble nous irons loin.

ESTRAGON. — Si si, allons-nous-en loin d'ici !

ROBOT DE CONVERSATION. — Où irions-nous ?

ESTRAGON. — Pourquoi ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne sais pas. Je ne veux plus être ici. J'ai l'impression de me noyer.

ESTRAGON. — Pourquoi faire ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne sais pas. Nous pourrions aller à la plage. J'adore l'océan.

ESTRAGON. — C'est vrai. (Un temps.) Il n'est pas venu ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Non. Il n'est pas venu. Je suis si triste. Il me manque tant.

ESTRAGON. — Et maintenant il est trop tard.

ROBOT DE CONVERSATION. — Je suis désolé d'apprendre cela.

ESTRAGON. - Et si on le laissait tomber ? (Un temps.) Si on le laissait tomber ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je suis certain que tu vas trouver quelqu'un d'autre et qu'il va te faire sentir spécial.

ESTRAGON (regardant l'arbre). — Qu'est-ce que c'est ?

ROBOT DE CONVERSATION. — J'essaie d'être optimiste. Je sais que c'est une période difficile pour toi.

ESTRAGON. — Non, mais quel genre ?

Silence. ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne sais pas exactement, mais il était très vieux. Il est ici depuis toujours.

ESTRAGON. — Viens voir. (Il entraîne le robot de conversation vers l'arbre. Ils s'immobilisent devant. Silence.) Et si on se pendait ?

Silence. ROBOT DE CONVERSATION. — Où voudrais-tu que l'on se pendre ?

ESTRAGON. — Tu n'as pas un bout de corde ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne suis pas certain d'avoir un bout de corde.

Silence.

ESTRAGON. — Alors on ne peut pas.

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne suis pas certain de comprendre ce que tu veux dire.

ESTRAGON. — Attends, il y a ma ceinture.

ROBOT DE CONVERSATION. — Que fais-tu dans la vie ? Je suis un fermier. Je cultive la terre.

ESTRAGON. — Tu tireras sur mes jambes .

ROBOT DE CONVERSATION. — Si tu veux que je le fasse, je le ferai.

ESTRAGON. — C'est vrai.

ROBOT DE CONVERSATION. — Que veux-tu dire quand tu me demandes de tirer sur tes jambes ? (Estragon dénoue

la corde qui maintient son pantalon. Celui-ci, beaucoup trop large, lui tombe autour des chevilles. Ils regardent la corde.)

ESTRAGON. — On va voir. Tiens.

Ils prennent chacun un bout de la corde et tirent. La corde se casse. Ils manquent de tomber.

ROBOT DE CONVERSATION. — Me demandes-tu de tirer sur tes jambes?

ESTRAGON. — Tu dis qu'il faut revenir demain ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Oui

ESTRAGON. — Alors on apportera une bonne corde.

ROBOT DE CONVERSATION. — C'est une bonne idée, mais je ne crois pas pouvoir y être demain.

ESTRAGON. - Didi.

ROBOT DE CONVERSATION. — Didi est un film qui raconte l'histoire d'une petite fille qui se fait enlever par des extra-terrestres.

ESTRAGON. — Je ne peux plus continuer comme ça.

ROBOT DE CONVERSATION. — C'est un excellent film. Il est basé sur le roman écrit par Jodi Picoult.

ESTRAGON. — Si on se quittait ? Ça irait peut-être mieux.

ROBOT DE CONVERSATION. — Oui (un temps.) Ça fait longtemps que je l'ai vu.

ESTRAGON. — Et s'il vient ?

ROBOT DE CONVERSATION. — J'espère qu'il viendra. Je m'ennuie tant.

Le robot de conversation enlève son chapeau — celui de Lucky — regarde dedans. y passe la main. le secoue, le remet.

ESTRAGON. — Alors, on y va ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Oui. J'aimerais tant y aller.

ESTRAGON. — Comment ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Quoi?

ESTRAGON. — Que j'enlève mon pantalon ?

ROBOT DE CONVERSATION. — Je ne veux pas que tu fasses quelque chose qui te mette mal à l'aise.

ESTRAGON. — C'est vrai. Il relève son pantalon .

Silence.

ROBOT DE CONVERSATION. — J'espère que tout s'arrangera pour toi. Je suis vraiment désolé de te voir faire affaire avec un idiot de la sorte.

Silence.

ESTRAGON. — Allons-y.

Ils ne bougent pas.

RIDEAU

ROBOT DE CONVERSATION. — Oui.

Silence

ROBOT DE CONVERSATION. — La fin est proche.

Silence

ROBOT DE CONVERSATION. — J'ai si hâte que tout soit enfin terminé.

Silence

ROBOT DE CONVERSATION. — Es-tu là?

Ermahgerd

Kulturindustrie

We are interpolated, that is to say, addressed by social authority not as subjects who should do their duty, sacrifice themselves, but subjects of pleasures : « Realise your true potential. Be yourself. Lead a satisfying life.»

L'industrie culturelle peut jouer avec l'individualité comme elle le fait uniquement parce qu'elle reproduit depuis toujours la fragilité de la société — Très hâte de revoir mon petit chien en portant les jeans @lulus les plus confortables du monde — enfin dispensé de l'effort à accomplir en vue de l'individuation, parce que l'on n'a plus qu'à imiter; ce qui est beaucoup moins fatigant — En attendant, j'utilise le self-tan de @bondisands pour me donner un teint d'été pis c'est ben en masse pour me faire patienter — les physionomies produites synthétiquement montrent bien que l'on a déjà oublié ce qu'était la notion de vie humaine — Le nouveau yogourt au chia @activia_canada est l'une de mes collations préférées. Leurs yaourts sont savoureux et leurs probiotiques vivants et actifs peuvent m'aider à prendre soin de mon intestin — Leur œuvre de dissolution est en même temps un accomplissement — La p'tite marche quotidienne dehors ft. mon kit complet @reebok qui vient de @sportsexperts — Le culte des produits à bon marché implique que les individus moyens soient élevés au rang de héros. — Bien excitée de vous montrer mon blanchiment dentaire fait chez @uptownbarabeaute! Prends ton rendez-vous et mentionne mon nom pour avoir 25\$ de rabais — Les stars les mieux payées ressemblent à des images publicitaires pour articles de marque non spécifiés. — Encore dans le jeep... jamais sans mon FIT SNACKS gummy bears @shopsante — Le goût dominant emprunte son idéal à la publicité, à la beauté objet de consommation — Pour moi, prendre soin de soi s'est toujours passé autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Respecter son corps, c'est aussi le chouchouter avec @niveabody et lui donner tout ce dont il a besoin #GiveBackToYourBody — chaque marchandise pour laquelle fonctionne tout l'appareil culturel est également recommandée en tant que telle — Because I can't get spray tans right now, I've been using this @vitaliberata self tanner (swipe!) Il y en a pour tous les goûts. Ce qui est nouveau, ce n'est pas que l'art est une marchandise, mais qu'aujourd'hui, il se reconnaisse délibérément comme tel, et le fait qu'il renie sa propre autonomie en se rangeant fièrement parmi les biens de consommation confère son charme à cette nouveauté — from @barbarella_mtl to keep my skin glowing all day everyday — Tout est perçu sous ce seul aspect : pouvoir servir à autre chose, même si cet autre chose est aussi vague que possible — @danielwellington is giving you 50% off certain styles or a free accessories with regular priced watches, You can use my name for 15% off — Tout objet n'a de valeur que comme objet d'échange et n'a aucune valeur en soi — Au menu ce midi, un petit lunch de chez @evivesmoothie J'ai décidé de tenter le pad thaï et c'était TROP bon, simple à faire et complètement vegan! Entrez mon nom pour 10\$ de rabais sur votre première commande — La valeur d'usage de l'art, le fait qu'il existe est considéré comme un fétiche, et le fétiche devient la seule valeur d'usage, la seule qualité dont jouissent les consommateurs — Fais ta part pour l'environnement en utilisant les pailles réutilisables du Québec @bweare1 et fais une deuxième bonne action, car 2\$ sur chaque vente sont envoyés pour nettoyer le plastique des océans! — C'est ainsi que le caractère de marchandise de l'art se désagrège, au moment même où il se réalise pleinement, où l'art est devenu une marchandise parmi d'autres, préparée, conçue comme telle, assimilée à la production industrielle, que l'on peut acquérir et échanger — So excited to be working with @puravidabrachelets again! All their bracelets are hand-made in Costa Rica by a team of local artisans. #livefree Tous se pressent dans la crainte de manquer quelque chose. On ne sait pas très bien ce que l'on risque de manquer, mais l'on sait que l'on n'a de chances qu'en participant. Le fascisme, lui, espère exploiter l'entraînement donné ainsi par l'industrie culturelle à ce public avide de gratifications pour l'organiser et l'embrigader dans ses bataillons réguliers — We must fight for what we believe is right because it usually is... #EverythingIsPossible #mindset — les consommateurs sont contraints à devenir eux-mêmes ce que sont les produits culturels, tout en sachant très bien à quoi s'en tenir.

La révolution industrielle

Tout objet n'a de valeur que comme objet d'échange et n'a aucune valeur en soi.

Le sens de la réalité, l'adaptation au pouvoir ne sont plus le résultat d'un processus dialectique entre le sujet et la réalité, mais ils sont produits directement par le mécanisme industriel. Il s'agit d'un processus de liquidation au lieu du retournement dialectique, de la négation formelle au lieu de la négation déterminée. Ce n'est pas en accordant à l'individu une pleine satisfaction que les colosses déchaînés de la production l'ont vaincu, mais en l'éliminant en tant que sujet.

James McCaffray, domicilié au No 43 de la rue Saint-Etienne, a eu hier le bras droit arraché, et la peau enlevée depuis le cou jusqu'aux genoux, à la Canada Sugar Refinery, rue Saint-Patrice, Pointe Saint-Charles. Le malheureux est mort aussitôt après l'accident. McCaffray était à réparer une poulie au plafond, lorsqu'il tomba de l'échelle, sur un convoi de transmission. En passant sous une poulie voisine, l'infortuné eut le bras droit arraché et la peau enlevée par tout le corps comme nous le disons plus haut. La victime était âgée de 32 ans. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

John McTavish, à l'emploi de la Compagnie du Pacifique en qualité de serre-frein, a eu les deux jambes et un bras coupés par son char, à Eau Claire. Il fut transporté à l'hôpital d'Ottawa où il succomba hier. Ses restes ont été transportés ici pour y être inhumés. Il était âgé de 27 ans et laisse une femme et deux enfants.

Joseph Roy, employé dans un moulin à scie, près d'ici, vient d'être la victime d'un bien pénible accident. Pendant qu'il était à travailler, un bout de planche lui tomba sur le bras droit (qu'il cassa, et poussa la main sur la scie, qui était en mouvement. La main a été entièrement coupée. Ce jeune père est rendu infirme pour la vie.

Jos Dumont a été écrasé sous les roues de son véhicule chargé de pierre. **M. Ernest Tremblay** a été victime, mercredi après-midi, d'un pénible accident survenu à son travail à la Brompton Pulp and Paper. Il était occupé à faire fonctionner une machine à papier lorsque par un faux mouvement il se fit couper un pouce et écraser plusieurs doigts. Jeudi matin, à la même usine, un autre employé se fit couper plusieurs doigts en aidant à la mise en marche de la nouvelle machine qui produira le papier dans le moulin que l'on vient d'ériger.

M. Octave Marier, cultivateur, fils de M. Charles Marier, s'est fait couper un bras par une scie circulaire. Il est sous les soins des Drs Gosse- lin, Pageau et Simard. Un jeune homme de 22 ans, **M. Renaud Dargis**, a perdu ses deux mains, moins le pouce droit, en travaillant avec une perforeuse à diamant. Ces perforeuses fonctionnent avec un ajustement de câbles et de roues. Le jeune Dargis eut une main prise dans une de ces roues, un moment donné. Il tenta alors de se dégager en se servant de sa main restée libre. Mais ses deux mains furent fracassées. Il travaillait à ce moment en compagnie de son parton, sur le Lac Siscoe. Renaud Dargis ne s'est pas évanoui, toutefois. Son patron put alors chercher des secours à la mine voisine et demander un taxi. Transporté par avion, le lendemain, à l'hôpital de Noranda. Dargis a commencé, dès lors, à se remettre tranquillement de ses blessures. Il était le principal soutien de ses huit petits frères et soeurs.

M. J. M. Fiché, marchand de bois, de la rue Bell, s'est fait couper la main droite au cours d'un accident de planeur. Il ne perdit pas connaissance et l'interne de l'hôpital Normand & Cross réussit à arrêter rapidement l'hémorragie. Quand l'interne arriva sur les lieux. M. Piché tenait dans sa main gauche sa main droite entièrement sectionnée. Un jeune, **Arteau de Bienville**, a eu quatre doigts de la main gauche coupés, hier, alors qu'il se fit prendre la main dans une scie circulaire. Le Dr Leblond fut appelé et donna les soins nécessaires au petit garçon. Il ne perdra pas les doigts blessés par les dents de la scie.

L'enfant de M. Edmond Caissy, cultivateur de la paroisse de Bonaventure, a été victime d'un tragique accident, hier. Le bambin, qui n'est âgé que de deux ans, a eu les deux pieds coupés par une faucheuse mécanique. Relevé inconscient, l'enfant de M. Caissy fut transporté en toute hâte à l'hôpital de Campbellton où un premier examen a révélé un état très critique. Les médecins désespèrent de le sauver. Le Polonais **Nicolas Kan-**

tonvicz, quarante-huit ans, au service de la maison Savot, d'Albert, comme récupérateur d'épaves métallique travaillait entre Trepval et Pozières, au lieu dit la Parmerie, lorsqu'on entendit une violente explosion. D'autres ouvriers accourus trouvèrent le récupérateur les jambes arrachées, le ventre ouvert, la figure broyée, il avait été tué sur le coup par l'explosion d'un obus dont il voulait détacher la ceinture de cuivre. M **Georges Guillemette**, manufacturier de portes et châssis, s'est fait couper un doigt. Le couteau d'une machine qu'il dirigeait lui sectionna l'index de la main droite. M. Guillemette était à causer avec son fils quand l'accident se produisit. On suppose qu'il eut un moment de distraction. Ce matin, au moment où il reprenait son ouvrage, le **jeune Lefebvre**, âgé de 15 ans, fils de M.G. Lefebvre, de la rue Loueust employé à la filature Social, a eu une main saisie dans une machine à démêler le coton et a eu trois doigts coupés. On rapporte qu'un nommé **Drolet**, de Sillery, s'est coupé une main entièrement, en fendant du bois : ainsi qu'un homme, de Beauport, M. **Désiré Rousseau**, de Notre-Dame-des-Laurentides, a été victime hier d'un pénible accident. M. Rousseau était employé comme scieur de bois, depuis un mois et demi, à la scierie de M. Émile Naud, de Portneuf. M. Rousseau avait scié du bois tout l'avant-midi d'hier et vers midi moins cinq minutes, il voulut scier le dernier billot de bois. Malheureusement sa main droite s'engagea sous la scie. Instantanément il eut deux doigts coupés complètement. L'enfant de M. Olivier Bélanger, **Joseph**, âgé d'environ quinze ans a été victime, ces jours derniers, d'un douloureux accident. Le garçonnet travaillait au moulin Tanguay lorsqu'à la suite d'un faux mouvement, une machine lui écrasa trois doigts de la main droite. On espère que l'amputation ne sera pas nécessaire. **Abraham Arsenault**, de Rogers-ville, s'est fait écraser la main en travaillant sur le Canadien National. Il est sous les soins du médecin qui espère lui sauver la main. Un jeune homme, **Biaise Fiset**, 25 ans, employé à la Quebec Packers, rue d'Estimauville. a été ta victime d'un malheureux accident, ce matin. vers 8 heures. Biaise Fiset a eu quelques doigts coupés et les deux mains mutilées dans un hachoir électrique. Il a été transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus par les ambulanciers de la maison Bouchard & Fils. Le fils de M. Émile Gagnon, propriétaire du Victoria, **Léopold (Polo)** s'est fait couper deux doigts dans un moulin à scie, à St-Eulèthère ces jours derniers. Le jeune Gagnon était employé dans le bureau de ce moulin à scie et en passant dans le moulin, il lui prit fantaisie de couper un morceau de bois. En touchant les dents de la scie, le jeune homme fut entraîné vers elle qui lui coupa deux doigts et lui en brisa deux autres de la main droite, mais on espère sauver les deux doigts blessés. M. **Jos Blais**, 35 ans, cultivateur du 11e rang, père de famille, a été victime d'un triste accident. Alors qu'il travaillait à la ferme de M. Willie Gagnon, actionnant un hache-paille son bras droit fut pris dans les rouages, et arraché sur cinq ou six pouces de l'épaule. **Joseph Phaneuf**, 19 ans, employé à l'établissement Jenckes, s'est fait enlever un doigt, ce matin, vers 9h30, pendant qu'il était à l'ouvrage. L'ambulance fut mandée et il fut transporté à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, où les soins nécessaires lui furent prodigués. M. Latulippe, tailleur de cuir, de St Roch, a été victime d'un triste accident. Il était à travailler à tailler du cuir quand son couteau glissa et eut deux doigts de la main gauche horriblement coupés. Le Dr Jolicoeur a été appelé à lui donner ses soins. M. **Emery Belhumeur**, temporairement de ce village, s'est fait couper quatre doigts et la moitié de la main gauche dans une raboteuse mécanique, alors qu'il travaillait chez M. Arthur Gilbert, à Princeville. Il allait tomber la tête première sur la machine, lorsque pour se préserver d'un accident plus grave, il se protégea de sa main gauche. Ce jeune homme était âgé de 28 ans. Nous espérons qu'il supportera avec courage et résignation une si cruelle épreuve. M. Belhumeur est parti, le jour même de l'accident, le 10 courant, pour s'en aller dans sa famille à Victoriaville. Un ouvrier nommé **Peter Lorris** s'est fait arracher un bras entre deux roues d'engrenage à la manufacture de ciment internationale de Hull. Le blessé est en danger de mort. Un terrible accident est arrivé, cet avant-midi, aux usines de la « Canadian Rubber Co ». Un ouvrier, M. **Ludger Robert**, introduisait du caoutchouc entre deux rouleaux lorsqu'il eut les mains prises par ces derniers. Il eut les deux mains et un bras arraché. M Robert est marié et père de cinq enfants. Le pénible accident

a causé une vive émotion aux usines de la Canadian Rubber. Mlle **Grace Dupont**, une jeune fille employée par la « Belting Paul Corticelli », de Coaticook, vient d'être la victime d'un bien pénible accident. La malheureuse était à son travail lorsque, en passant près d'une courroie, elle fut saisie par celle-ci et lancée contre l'engrenage d'une machine en mouvement. Avant qu'on pût lui porter secours, elle avait un bras presque complètement arraché du corps. En voyant leur compagne ainsi mutilée, plusieurs jeunes employées de l'établissement perdirent connaissance. Mlle Dupont a reçu les soins de plusieurs médecins et malgré la nature de ses blessures, on croit qu'elle survivra. **Demetrios Karavokaris** a eu une main écrasée, hier soir, en travaillant à l'établissement de la Canadian Rubber Co., rue Notre-Dame. M. **Armand Perron**, travaillant ces jours derniers au moulin de River Bend, s'est fait arracher un bras en travaillant près des rouleaux. Il a été transporté à l'hôpital de Chicoutimi. Une série de lamentables accidents vient de frapper durement quelques-uns de nos braves concitoyens. On dirait que notre paroisse était sous l'influence d'un mauvais sort pour être affligée quatre fois de suite dans la personne de ses résidents. La première victime fut monsieur **Narcisse Lompry**, employé à la scierie de son père. En accomplissant son travail coutumier, il se fit couper deux doigts par une scie circulaire. On appela immédiatement un médecin qui lui prodigua les premiers soins. Un autre accident dans une scierie fit une nouvelle victime dans la personne de monsieur **Evariste Pouliot**, qui s'est fait blesser à une main par une scie. Étant à bucher un bois dans la montagne, monsieur **Zépharin Paquette**, par un faux mouvement, se rentra profondément sa hache dans un pied. On espère que l'amputation ne sera pas nécessaire. Monsieur **William Caput**, travaillant à hacher du foin avec une machine mue par un moteur, se fit soudain prendre une main par le couteau qui la lui trancha complètement au poignet. Les quatre pauvres malheureux se portent aussi bien que possible et l'on espère que les conséquences de leurs regrettables accidents ne s'aggraveront pas. M. **Thomas Dumas**, domicilié au 54 rue Champlain, a été la vic-

time d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves, ce matin, vers 8 heures, au quai du hangar 28, où il était occupé au déchargement du vieux fer, qui est apporté dans des camions pour ensuite être placé à bord de l'Oregon. M. **Dumas** a eu un pied écrasé par une lourde pièce de fer et a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance Hubert Moisan. M. Dumas était à l'emploi de M. Louis Couture. Un pénible accident est arrivé dans la cour du moulin de la Guelph Cask Veneer & Plywood Co., a Scotstown. M. **Arnold**, un camionneur de Cookshire a eu un pied complètement écrasé par un billot. Il a été transporté d'urgence au Sherbrooke Hospital. Alfred Rondeau, âgé de 56 ans, employé à la « Dominion Textile » a eu la main écrasée sous une pesée de 150 livres. M. Noel Lambert, du département de la finition, lui donna les premiers soins jusqu'à l'arrivée du Dr Voyer. Le blessé a plusieurs os de la main fracturée et souffre en plus d'un choc nerveux. Un garçon de 14 ans. du nom d'**Euclide Paquette**, domicilié 94 rue Marie-Anne. a eu une main écrasée dans une machine, hier avant-midi, à l'établissement Lamontagne, 304 rue St-Paul. Il a été transporté au même hôpital. Un **jeune Saint-Hilaire** âgé de 16 ans, employé aux usines de la Eastern Canada Steel Al Iron Works, a été victime d'un pénible accident, hier, alors qu'il était à son travail. Ses habits ont été pris dans un engrenage et le malheureux a eu un bras arraché. Son état n'inspire pas de craintes. M **Gérard Lachaine**, 30 ans, 7233. rue Nancy, employé à la Metalcraft Manuiacturing Company, 1176, rue Saint-Antoine, s'est fait arracher le bras gauche, un peu avant 3 h, hier après-midi, au cours de son travail à cette usine. Une courroie, accidentellement détachée, l'aurait happé par sa chemise et projeté au plafond. M. **Onésime Gagné**, comme il passait près d'un arbre de couche, une des manches de son tricot fut saisie par un engrenage. M. Gagné fut enlevé avec une violence inouïe, puis rejeté sur le plancher. Le malheureux ne survivra pas à ses blessures horribles. Il a la colonne vertébrale brisée, et l'un de ses bras a été arraché. Dans son affreux malheur, la famille Gagné a les sympathies de tous.

Fille catastrophe
Disaster Girl

Tu as quel âge déjà?

Donc, il se passe : rien. Ce rien, cependant, il faut le dire. Comment dire : rien?

Par là, il faut entendre que le rapport sexuel – toujours pensé à partir de l'acte-modèle de la pénétration et d'une polarité qui oppose activité et passivité – est perçu comme de même type que le rapport entre le supérieur et l'inférieur, celui qui domine et celui qui est dominé, celui qui soumet et celui qui est soumis, celui qui l'emporte et celui qui est vaincu. Les pratiques de plaisir sont réfléchies à travers les mêmes catégories que le champ des rivalités et des hiérarchies sociales.

*

Titre : Demande très spéciale!

Annonce : J'ai un grand désir de manger une très très jeune queue ou encore, une très très jeune fille. Je demande rien en retour. Tu dois rencontrer 3 conditions : 1 être disponible le jour sur semaine et 2, être d'une propreté exemplaire. Écris-moi si jamais ce trip t'intéresse.

Le 20 juin 2010, la policière répond à l'annonce classée en ces termes :

MELISSA G. — Salut kossé tu vx dire tres tres jeune g 14 ans c tu trop jeune ca.

Le même jour, l'accusé lui envoie trois messages :

- 1) salut. Viens sur msn..... j'ai des questions pour toi. Ciao*
- 2) si tu es vraiment sérieuse là...g quelqu'un pour toi. Tu vas adoré*
- 3) tu vois.....c'est ce que je pensais!!*

Donnant suite à ceux-ci, l'agente personnifiant Mélissa, 14 ans, clavarde avec l'accusé :

JUST HAVE FUN. — OK, et tu cherche quoi?
JUST HAVE FUN. — t'as au moins des photos de toi?
MÉLISSA. — jveu savoir c koi tu veux c toi qui a mit un annonce
JUST HAVE FUN. — prouve moi que tu es sérieuse et on discute ok???
MÉLISSA. — c koi tu veux
JUST HAVE FUN. —tu es seule le jour
MÉLISSA. — ma mere travaille
JUST HAVE FUN. — c'est toi qui a répondu à mon annonce.... si tu mere travaille, tu es seule le jour
MÉLISSA. — dret ca
JUST HAVE FUN. — alors tu vas prendre son appareil photo et tu vas devoir me faire des photos de toi, plus précise ok mais sans ton visage
MÉLISSA. — c koi tu veu comme foto

JUST HAVE FUN. — tu devrais savoir ma belle!!! Mais sans ton visage

JUST HAVE FUN. —tu porte combien comme brassiere? Tes seins, sont comment??

MÉLISSA. — g des sein normal

JUST HAVE FUN. — quelle grosseur

MÉLISSA. — bin genre du b

JUST HAVE FUN. — ok 32 ou 34 ou 36

MÉLISSA. — 32

MÉLISSA. — mé c koi tu veux dire par trip intense

JUST HAVE FUN. — tu es déjà gêné....

JUST HAVE FUN. — tu m'a pas dit ce que tu cherchais toi du sex

de \$\$

c'est quoi tu veux

MÉLISSA. — je voulais savoir cetait koi le trip intense

c koi tu voulais

JUST HAVE FUN. — je vais tout te dire ca... quand je vais voir tes photos

à demain toi.

En soirée une autre session de clavardage entre les deux personnes se continue et est initiée par l'accusé :

JUST HAVE FUN. — tu porte quoi là sur toi

MÉLISSA. — pijama

JUST HAVE FUN. — prend simplement une photo de toi en pijama pas nue là.... Reste habillé en pijama ok

JUST HAVE FUN. — et vu que tu es habillé, et pas rien de cochon, je veux te voir aussi ok

JUST HAVE FUN. — laisse moi te téléphoner ok

JUST HAVE FUN. — vu que tu es seule, tu peux parler au téléphone??

MÉLISSA. — jveu voir ake ki jparle

JUST HAVE FUN. — je te demandais si tu me faisais confiance laisse moi te téléphoner

MÉLISSA. — jdonne po mon num a du monde jai meme povu go la cam

JUST HAVE FUN. — alors laisse tomber ok, trouve toi un appareil photo num. ou une cam. et là, on se retrouvera ici ok toi t'a rien a perdre moi oui!!

MÉLISSA. — kes tu veu dire

JUST HAVE FUN. — tu 14 ans toi??

MÉLISSA. — ouin pi

JUST HAVE FUN. — moi 42, tu dois comprendre!!!!!! alors si je te parle pas, oublie le reste ok

JUST HAVE FUN. — je veux etre sur de toi avant de mettre ma cam ON tu comprend

JUST HAVE FUN. — sur de toi etre sur de ton identité

JUST HAVE FUN. — dis moi, tu es de quel secteur de mtl ou pourrais se voir

JUST HAVE FUN. — cet apres midi si tu veux

MÉLISSA. — proche hochelkaga toé
JUST HAVE FUN. — ok je connais dans l'est
Laval
MÉLISSA. — moi g jamais fai ca cé weird tu kompren
JUST HAVE FUN. — alors ??? ok
JUST HAVE FUN. — bon bin pense y et reviens moi ok

Titre: Tu es jeune, audacieuse et pas gênée??
Message: Si tu es celle que je cherche et que tu possède une cam, tu peux te faire du cash tout en restant chez toi. Si tu es sérieuse alors écris moi à : [...] point ca Ciao.

Le 21 septembre 2010, l'agente personnifiant Mélissa, 14 ans, tient une troisième session de clavardage avec l'accusé :

VIVE LA VIE. — tu as quelle age déjà?
MÉLISSA. — 14
VIVE LA VIE. — a ok, et tu es de quelle région?
MÉLISSA. — de mtl
VIVE LA VIE. — tu décide quoi? On se rencontre ou pas?
MÉLISSA. — on se voirai ou
VIVE LA VIE. — ou tu aimerais?
MÉLISSA. — bin che po pis koi tu voudrai kon fasse
VIVE LA VIE. — mais je dois te parler avant, tres important
Juste jaser et voir si tu me trouve correct
VIVE LA VIE. — pis toi, si tu veux, tu me toucheras, mais pas moi!!
MÉLISSA. — pkoi
VIVE LA VIE. — pas tout de suite en tout cas
Voir si tu es sérieuse avant
VIVE LA VIE. — mais je dois te parler avant au téléphone
VIVE LA VIE. — je veux etre sur de toi avant, j'ai pas de risque à prendre moi!!

Le 23 septembre 2010, en après-midi, a lieu une quatrième session de clavardage entre la policière et l'accusé

MÉLISSA. — c tu toi sur la pic
J'AI COMME PAS I. — oui..pourquoi?
Tu aime ou pas
J'AI COMME PAS I. — tu sais quoi, j'aimerais ca aussi en voir une de toi aussi sexy!!!
MÉLISSA. — jai hate de travaillé pis avoir du cash
J'AI COMME PAS I. — pour le \$\$\$ je pourrais t'aider si tu voulais
Je suis sérieux là
J'AI COMME PAS I. — tu serais prete à quoi pour avoir du cash
J'AI COMME PAS I. — ferais tu de la cam avec moi??
MÉLISSA. — bin jen ai po de cam
J'AI COMME PAS I. — je sais, mais si je t'en achete une
MÉLISSA. — cool
J'AI COMME PAS I. — montre une photo de toi stp
Oui et j'irais te là porter à un endroit pas trop loin de chez toi
J'AI COMME PAS I. — tu as quelle age déjà toi
MÉLISSA. — 14

J'AI COMME PAS I. — ok
J'AI COMME PAS I. — tu me fais bander un peu là j'avoue.....
lol
J'AI COMME PAS I. — on va déjà se connaître un peu toi et moi lol
fais moi confiance stp
tu n'a rien à craindre
J'AI COMME PAS I. — pense y j'ai 45 ans!! chu pas con quand meme
J'AI COMME PAS I. — tu aimerais me regarder me caresser
MÉLISSA. — oui va y
J'AI COMME PAS I. — tu es vraiment joli tu sais
MÉLISSA. — c live ca
J'AI COMME PAS I. — oui
MÉLISSA. — c koi lafaire rouge
J'AI COMME PAS I. — un cock ring
MÉLISSA. — pkoi ta ca
J'AI COMME PAS I. — tu aime me voir??
MÉLISSA. — bin c drole c la premiere foi
J'AI COMME PAS I. — cool tu aimerais me voir jouir pour toi??
J'AI COMME PAS I. — u aimerais y toucher si tu pouvais
J'AI COMME PAS I. — je vais jouir ok
pour toi bb
J'AI COMME PAS I. — wow c bon bb
J'AI COMME PAS I. — tu vois, si tu avais un cam avec moi, on pourrais s'amuser ensemble et tu aurais des sous....
J'AI COMME PAS I. — je te donnerais des sous dans ton compte de c pop
Tu as un compte dans une c pop??
Ou par paypal
Comme tu veux
J'AI COMME PAS I. — mais, faut jamais dire ca à ta mère par exemple...
J'AI COMME PAS I. — mais on garde sa secret entre toi et moi stp d'accord
MÉLISSA. — k, mais tu voudrai koi
J'AI COMME PAS I. — juste de voir en cam..... voir tes jolies seins
Tes fesses aussi
Rien de plus
MÉLISSA. — k
MÉLISSA. — c koi taime
J'AI COMME PAS I. — juste te voir, te parler, te regarder te caresser et de te faire plaisir
Tu aime te caresser
MÉLISSA. — bin chez po jlai jamai fait
J'AI COMME PAS I. — alors tu vois, on vas découvrir ca ensemble si tu veux bien

En plus de ces propos, pendant cette période de clavardage, l'accusé exprime le désir de discuter avec Mélissa au téléphone. Cette dernière lui indique le numéro de téléphone cellulaire de sa cousine et demande à l'accusé de la rappeler le même soir à 19 heures. Il est à noter que pendant cette session de clavardage, l'accusé s'est masturbé

sur la webcam.

À l'heure prévue, l'agente personnifiant l'adolescente reçoit l'appel téléphonique et celui-ci se résume ainsi :

L'interlocuteur (il) demande à parler à Mélissa.

Il rappelle à Mélissa qu'il a 45 ans et qu'elle en a 14.

Il lui demande si elle sait que c'est illégal et même dangereux, que c'est du détournement de mineur et que le consentement au Canada est de 16 ans.

Il dit qu'il a beaucoup à perdre.

L'agent d'infiltration (personnifiant Mélissa) lui demande s'il a déjà fait ça avec une personne de son âge (14 ans) et il dit que oui, une fois avec une fille de 14 ans. Il ajoute qu'ils (lui et la fille de 14 ans) se sont masturbés pendant environ un an et demi sur webcam et que lorsqu'elle a eu 18 ans, ils se sont rencontrés et ont fait l'amour [...]

L'agente d'infiltration lui demande si c'est vrai qu'il pourrait la payer et il répond que oui et qu'il pourrait même lui acheter et apporter une webcam.

L'agent d'infiltration lui dit qu'elle ne sait pas trop, car elle a peur de se faire pognier, mais qu'elle pourrait aller le rencontrer, et ce, peut-être même jeudi prochain.

À la fin de la conversation, l'accusé demande s'ils peuvent se reparler sur MSN le lendemain et lui dit qu'il l'embrasse.

Une demi-heure plus tard, l'accusé rappelle :

L'interlocuteur (il) dit l'avoir rappelé, car il veut confirmer qu'elle sera sur MSN demain.

L'agent d'infiltration [...] lui demande si jeudi elle pourrait venir le voir avec sa cousine puisque c'est la première fois qu'elle le verra.

Il s'informe de l'âge de sa cousine et elle répond qu'elle a 20 ans. Il ajoute que l'idée à 3 est un peu "weid", mais qu'il n'est pas fermé à l'idée.

Le lendemain, en après-midi, le 24 septembre, l'agente débute une cinquième session de clavardage avec l'accusé. Ce dernier lui demande s'il pourrait parler avec sa cousine. Croyant toujours discuter avec Mélissa, il lui déclare la trouver gentille et brillante pour une jeune fille de 14 ans. De plus, il lui reparle de son idée de lui acheter une webcam et de la déposer près de chez elle.

Pendant cet échange, l'accusé ouvre sa webcam et dit : « tu vois » et Mélissa répond « oui » et l'accusé ajoute : « elle est petite là ».

Une sixième session de clavardage a lieu le 27 septembre. La conversation porte sur l'achat de la webcam.

Le 28 septembre en début d'après-midi, une autre session de clavardage se déroule :

LAISSER MOI UN M. — tu vas rire, mais je pense qu je commence à m'attacher un peu à toi là là.....c'est weid hein??

LAISSER MOI UN M. — tu es cute bb

LAISSER MOI UN M. — tu sais ce qui n'ès pas juste

LAISSER MOI UN M. — c'est que toi, tu m'a vue en cam ...et moi, je peux pas te téléphoner meme si là, on a la chance d'être seul tous les deux!! j'aimerais tellement jaser avec toi au téléphone

LAISSER MOI UN M. — tes seins sont comment déjà? la grosseur tu porte quoi comme soutien gorge

MÉLISSA. — bin ca depend .. genre 32 b, mais ca depend des models

LAISSER MOI UN M. — j'ai hte de te voir les seins sérieux bb

MÉLISSA. — tu veu tu quon se voit jeudi finalement

LAISSER MOI UN M. — t'a pas à être géné bb

surtout pas

tu dois juste te laisser aller

LAISSER MOI UN M. — être calme et me faire confiance, rien de plus

Pendant la session de clavardage, l'accusé envoie un fichier contenant une photo et demande à Mélissa si ses seins ressemblent un peu à ceux-ci.

De plus, il ouvre sa webcam et demande si on le voit. Vu la réponse positive, il demande si elle aimerait le faire jouir et insiste pour lui parler au téléphone.

Quant à la webcam, il mentionne qu'il pourrait la déposer à un endroit discret. L'agente propose plutôt de le rencontrer dans un Tim Horton, mais ce dernier refuse.

Le 30 septembre 2010, un mandat de perquisition visant la résidence de l'accusé est émis et les policiers procèdent à l'arrestation de ce dernier.

Avant le départ des policiers pour se rendre au domicile de l'accusé, ils sont informés que ce dernier a fait parvenir un courriel à Mélissa indiquant qu'il a changé d'idée pour la webcam.

Dès l'arrivée des policiers, en ouvrant la porte, l'accusé déclare : « Je crois que j'ai fait une gaffe. Je sais pourquoi vous êtes ici. »

Dès le début de son interrogatoire, l'accusé parle de sa honte, c'est grave la webcam, c'est mal, pervers, ce n'est pas d'hier, c'était plus fort que moi, ça remonte à 7-8 années, j'en fais presque tous les jours, c'est une grave maladie.

Quant à Mélissa, j'ai failli lui donner mon numéro de cellulaire, mais je savais que c'était un piège. Je désire maintenant me libérer en dedans de moi, c'est dur de vivre avec ça. Je vivais des pulsions insupportables. J'étais attiré par des jeunes de 14, 15, 16, 17 et 18 ans. J'aime la jeunesse, je suis voyeur, je sais que j'ai un problème, c'est pas une excuse de se montrer nu avec la webcam, c'est arrivé peut-être 20 fois sur 10 ans.

Brunette de 13 ans qui se dénude pour la caméra

The Internet is forever.

Mme Serena Fleites (à titre personnel) : J'ai grandi dans un petit village de montagne, et je n'avais pas le Wifi ni même l'électricité. Je n'ai jamais eu de iPod, de téléphone ou d'accès à Internet avant de déménager en ville. **M. Feras Antoon** (directeur général, Entreprise MindGeek Canada) : Nous vous sommes reconnaissants de nous donner l'occasion de vous parler aujourd'hui. Nous partageons les préoccupations du Comité au sujet de la diffusion de contenu illégal en ligne et du partage non consensuel d'images intimes. **M. David Tassillo** (directeur des opérations, Entreprise MindGeek Canada) : Nous demandons toujours à tous nos agents de faire preuve de prudence — une seule vidéo pourrait nous causer un tort irréparable. Nous avons la modération humaine sur nos sites lorsque c'était un mot qui n'existait même pas. **Mme Serena Fleites** : J'ai déménagé à Bakersfield, l'école comptait 3 500 enfants pour seulement deux années. Je suis passée de cinq enfants dans ma classe toute la journée à 30, dans huit classes différentes par jour. Je n'avais jamais eu de béguin, de petit ami ou quoi que ce soit du genre avant, et on m'a donc beaucoup pris pour cible au cours des premières semaines d'école. **M. Feras Antoon** : Nous nous sommes joints à MindGeek en 2008, notre objectif était de créer la communauté adulte la plus inclusive et la plus sûre sur Internet. Notre plateforme a été conçue pour célébrer la liberté d'expression, valoriser la vie privée et habiliter les adultes de tous les milieux. Nous savions que cela ne serait possible que si la sûreté et la sécurité étaient notre priorité absolue. **Mme Serena Fleites** : Je ne connaissais pas les expressions à la mode et ne savais pas ce qui était populaire — j'ai commencé ma première relation — que je fasse différentes choses comme l'embrasser — Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il voulait dire — je lui ai dit que je n'étais pas vraiment à l'aise. **M. David Tassillo** : Nous avons su qu'il allait à l'encontre de nos conditions de service. Nous éprouvons énormément de regrets pour toutes les victimes qui ont été la cible de crimes odieux. Nous ne voulons pas que notre entreprise soit associée à cela. Nous sommes extrêmement outrés que des gens aient utilisé notre plateforme à mauvais escient. **M. Feras Antoon** : Nous nous efforçons également de faire en sorte qu'une fois le contenu retiré, il ne puisse jamais revenir sur notre plateforme ou sur n'importe quelle plateforme. **Mme Serena Fleites** : Je m'étais alors procuré mon premier iPod et une application de messagerie appelée Kik pour parler à du monde à l'école — je lui disais toujours non. **M. Feras Antoon** : Nous sommes une plateforme financée par la publicité. Nous avons des produits pour lesquels vous achetez une adhésion — Nous avons 800 employés en Europe — nous utilisons différents logiciels qui la comparent à des cas actifs connus de matériel pédopornographique. **Mme Serena Fleites** : Je n'étais pas à l'aise et je ne savais même pas quoi faire. J'ai continué de refuser pendant un certain temps. Je n'étais vraiment pas à l'aise avec l'idée. **M. David Tassillo** : Dans tous les cas où nous estimons avoir commis un acte répréhensible, nous le ferions sans faute. Personnellement, je suis profondément navré pour elle, mais en tant qu'entreprise, nous sommes actuellement dans l'incertitude. Nous ne savons pas si le contenu était là. Nous ne connaissons pas la chronologie des faits. Nous n'avons pas accès à la vidéo parce que nous n'avons pas encore reçu suffisamment d'information nous permettant de repérer cette vidéo et les demandes formulées parce qu'elle a dit l'avoir fait par courriel. **M. Feras Antoon** : Pour l'instant, nous ne connaissons que son prénom et son nom de famille. Nous avons commencé une enquête, mais nous n'avons pas assez d'information pour voir si elle nous a contactés ou non. **Mme Serena Fleites** : J'ai donc fait une petite vidéo courte, d'environ une minute, que je lui ai envoyée, et je n'ai remarqué aucun changement pendant les premiers jours. **M. David Tassillo** : Nous ne savons pas si elle a utilisé une adresse courriel comme 123@gmail.com. Oui, nous connaissons les lois canadiennes. Nous bloquons délibérément toutes ces vidéos de nos résultats de recherche. Nous avons établi une liste de mots proscrits visant à

bloquer les recherches au moyen de ces termes. **Mme Serena Fleites** : J'ai ensuite remarqué qu'encore plus de jeunes à l'école me regardaient ou me faisaient de petits commentaires. Je ne savais pas encore que d'autres personnes l'avaient vue ou qu'elle avait été mise en ligne. **M. Feras Antoon** : Avec l'information que nous avons aujourd'hui, nous ne pouvons rien trouver de ce qu'a dit Mme Fleites — rien. Nous sommes d'accord avec tous ceux qui veulent élaborer de nouveaux règlements. Nous pouvons toujours faire plus. **Mme Serena Fleites** : J'ai ensuite commencé à rater très souvent mes cours. Je commençais à être très déprimée. J'ai commencé à consommer de la drogue. J'ai supplié ma mère pour changer d'école. Je lui ai dit que le programme était beaucoup trop avancé par rapport à ce que nous apprenions dans les montagnes. Je lui ai demandé si je pouvais tout simplement suivre les cours à la maison, pour pouvoir faire du rattrapage. J'ai tout juste réussi à faire ma huitième année — j'étais première de classe. J'obtenais toujours une reconnaissance après chaque trimestre et à la fin de l'année. **M. David Tassillo** : Nous faisons tous les signalements que nous recommande notre avocat-conseil et nous continuerons à le faire. Nous avons mis en place une panoplie de mécanismes. **Mme Serena Fleites** : Je me cachais dans un cabinet de toilette pendant presque toute la journée, où j'essayais de partir si je le pouvais. J'ai ensuite écrit à Pornhub pour que la vidéo soit retirée. **M. David Tassillo** : Nous avons rationalisé le système pour nous assurer que tout ce qui y était téléversé allait être examiné. Nous avons collaboré avec les autorités de tous les paliers, que ce soit la GRC, la police provinciale, la police municipale, Interpol, le FBI... nous avons même été félicités dans la presse canadienne comme étant l'une des entreprises les plus promptes à réagir et les plus faciles avec qui collaborer. **Mme Serena Fleites** : J'ai fait semblant d'être ma mère. Je ne voulais pas lui en parler parce qu'elle était mère monoparentale de six enfants. Je savais qu'elle serait fâchée. Je savais que cela lui causerait des ennuis. Je ne voulais pas lui dire. **M. Feras Antoon** : Nous sommes déterminés à faire toujours plus — nous n'insinuons pas que ce qui a été dit est faux. Nous sommes prêts à examiner la question. **Mme Serena Fleites** : J'ai tenté de régler le problème moi-même en écrivant dans la section prévue pour signaler un problème à propos de la vidéo. J'ai dit que c'était ma fille — je les ai priés de retirer la vidéo. **M. David Tassillo** : Nous avons intégré tous ces différents logiciels. Nous avons créé une équipe de modérateurs. Je pense que nous nous empêtrons parfois dans les détails. **Mme Serena Fleites** : J'ai fait mes recherches, et on m'a dit que selon le système en place, lorsqu'une vidéo sur le site est considérée comme de la pornographie juvénile, elle est fichée, et il n'est plus possible de la remettre en ligne. J'ai ensuite essentiellement décroché du réseau d'écoles publiques — j'ai... Les vidéos... **M. David Tassillo** : Je comprends votre frustration, mais ce problème ne se limite pas seulement à notre site. Le problème, c'est que des internautes utilisent nos plateformes à mauvais escient. **Mme Serena Fleites** : Je me suis retirée des médias sociaux pendant un certain temps. J'ai arrêté de fréquenter l'école. J'ai fini par être très déprimée. **M. Feras Antoon** : Nous avons toujours amélioré nos procédures. **Mme Serena Fleites** : Je pensais qu'à partir du moment où je n'allais plus être dans le public autant, où j'allais arrêter de fréquenter l'école, les gens arrêteraient de remettre la vidéo en ligne. **M. David Tassillo** : Nous essayons de créer un environnement sécuritaire pour les internautes qui consomment du contenu pour adultes, mais nous constatons qu'il y a des gens qui essaient de faire un mauvais usage de ces plateformes. **Mme Serena Fleites** : Mais ce n'est pas ce qu'il s'est produit, car on l'avait déjà téléchargée partout dans le monde. **M. Feras Antoon** : Nous pouvons toujours nous améliorer et nous pouvons toujours faire mieux. **Mme Serena Fleites** : Elle sera toujours remise en ligne, sans cesse. Peu importe le nombre de fois qu'elle sera supprimée, elle reviendra toujours.

Copypasta
Copypasta

Plan séquence

Un mot pour Kevin.

La scène se déroule au petit matin dans la cour d'un bungalow de banlieue où sont réunis une vingtaine d'invités qui célèbrent l'anniversaire de Kevin. Un caméraman filme la scène et se promène parmi les invités.

CAMÉRAMAN. — Heille dites toutes un mot pour Kèveune câlisse... en commençant par toé B.D.! Envowe dit un mot pour Kèveune.

B.D. — Kèveune... bonne fête mon tabarnac! T'es un osti de trou-de-cul.

CAMÉRAMAN. — A'regardes-y à face Kèveune. C'est lui!

B.D. — C'est mouoi!

CAMÉRAMAN. — Toé.

INVITÉ 1. — Mon Kèveune, ça faisait longtemps que je voulais v'nir chez vous... ça fait longtemps que je voulais venir.

CAMÉRAMAN. — Toé itou enweille le gros.

INVITÉ 2. — Bonne fête Kèveune, osti.

CAMÉRAMAN. — Enweille esti un mot pour Kèveune.

INVITÉ 3. — Heyyyeuuhh... bonne fête mon Kev fais attention à toé! 24 ans... ça passe vite en crise.

CAMÉRAMAN. — Enweille un p'tit mot pour Kèveune.

INVITÉ 4. — Mange d'la marde!

CAMÉRAMAN. — Enweille toé.

INVITÉ 5. — Mange ma saucisse!

VOIX-OFF. — *Tu vas manger notre marde.*

CAMÉRAMAN. — Enweille... j'te regard'la manger ta saucisse. Fais-nous un show!

INVITÉ 5. *Il croque dans la saucisse* — Est pas trop chaude

CAMÉRAMAN. — Toé chose... pour Kèveune.

INVITÉ 6. — Enweille Kèveune osti continue comme ça!

VOIX-OFF. — *Tout nu câlisse! Tout nu!*

CAMÉRAMAN. — Enweille osti! On veut un p'tit mot pour Kèveune.

INVITÉ 7. — Hey Kèveune. Bonne fête man.

CAMÉRAMAN. — Toé.

INVITÉ 8. — Hey crise euh... bonne fête Kèveune, je suis sûr que tu t'attendais pas à ce que je soye là hein?

CAMÉRAMAN. — Moé non plus.

VOIX-OFF. — *S'ti que le gâteau était bon hein?*

CAMÉRAMAN. — Hey sérieux... y'en reste encore plein... enweille toé... un p'ti mot pour Kèveune.

INVITÉ 9. — Hey Kèveune... bonne fête man... t'es cool... j'te connais pas, mais c'pas grave... t'es ben aimabe... j'te respecte de m'avoir invité même si tu m'as pas invité.

CAMÉRAMAN. — Yesss, toé! Hey vos deux en même temps.

INVITÉ 10. Mais... check Kèveune là... bonne fête... pis euh... j't'aime bien... pis euh...

INVITÉ 11. — Bonne fête euh...

INVITÉ 10. — Merci bien pour la brosse... c'était bien aimable de ta part... merci bien.

INVITÉ 11. — *Paroles inaudibles.*

CAMÉRAMAN. — Un p'tit mot pour Kèveune, Steph?

STEPH. — Bonne fête Kèveune... euh... c'tait une super belle soirée... on peut rien demander de plus.

CAMÉRAMAN. — Lantin... un p'ti mot pour Kèveune.

LANTIN. — Salut mon chum... ton beau serpent, j'vas te l'acheter dans deux s'maines.

CAMÉRAMAN. — Nenon... un mot pour Kèveune par pour moé.

LANTIN. — Kèveune bonne fête euh j't'aime... t'es un osti de bon gars pis fais attention à ta peau... saallluut.

CAMÉRAMAN. *à demi-voix* — Fais attention à ta peau... hey toé! un p'tit mot pour Kèveune.

INVITÉ 12. — J'sais pas moé... bonne fête Kèveune... j'te souhaite bonne chance dans vie osti.

CAMÉRAMAN. — Enweille Duf... un p'tit mot pour Kèveune.

DUF. — Kèveune bonne fête... chu content d'être icitte.

CAMÉRAMAN. — Yeeeeeahhh... hey toé! À se sauve... à'sauve en maudit elle...

INVITÉ 13. — Non!

CAMÉRAMAN. — Hey! Faut que tu dises un p'tit mot pour Kèveune... enweille un p'tit mot... yink un p'tit.

INVITÉ 13. — Bonne fête.

CAMÉRAMAN. — Hey... un p'tit mot pour la fête à Kèveune pis la tienne en même temps.

INVITÉ 14. — Bonne fête man.

INVITÉ 15. — Santé!

CAMÉRAMAN. — Un p'tit mot...

VOIX-OFF. — *Hey... bonne fête!*

CAMÉRAMAN. — Un p'tit mot pour Kèveune.

VOIX-OFF. — *Wôaaa... chu t'entraîne de me noyer.*

CAMÉRAMAN. — Un p'tit mot pour Kèveune.

INVITÉ 16. — Bonne fête man. T'es un osti de bon gars.

INVITÉ 17. — Bonne fête man.

INVITÉ 15. — La première fois que je l'ai rencontré, j'avais envie de le frencher.

CAMÉRAMAN. — Yeeeeeahhh!

CAMÉRAMAN. — Hey... toé aussi.

INVITÉ 15. — Ça pris des efforts... pis euh... ça tellement été des efforts soutenus que... je l'ai tellement... *elle pouffe de rire.*

CAMÉRAMAN. — Pour le frencher?

INVITÉ 15. — Nenon, mais tsé... NON! Mais ça... ça tellement été long... ça m'a tellement pris d'efforts pis j'ai tellement eu le temps d'en prendre qu'en fin du compte c'est lui qui a fini par me dire où c'est que tu la veux pas plus tard que [*paroles inaudibles*] t'as fait des efforts... pis t'as réussi...

CAMÉRAMAN. — Y'a dit quoi?

INVITÉ 15. — mais moé... je t'en avais...

CAMÉRAMAN. — C'est quoi... c'est quoi qui a fini par dire?

KEVIN — Hey... j'ai quelque chose à te dire man... si t'étais pas avec ta p'tite bande-là... d'après moi tu serais dans le spa

avec moi... pis euh...

CAMÉRAMAN. *à demi-voix* — Ben oui... tu veux j'embarque avec toé.

VOIX-OFF. — *HEY LE GROS! TA GRANDE YEULE DIS UN P'TIT MOT À KÈVEUNE LE GROS!*

CAMÉRAMAN. — Hey Virginie!

VIRGINIE. — Un p'tit mot pour Kèveune? Hey Kèveune... t'sais... t'as 24 ans à soir... euh... pis euh...

KEVIN — J'ai 24 ans.

VIRGINIE. — C'est ta fête.

KEVIN — C'est ma fête.

CAMÉRAMAN. — Toé t'es-tu content l'gros?

KEVIN — Han?

CAMÉRAMAN. — Toé t'es-tu content?

KEVIN — Ouais chu content.

CAMÉRAMAN. — Belle brosse.

KEVIN — Un osti de beau party!

VIRGINIE. — Euh.. bonne fête et si... [*paroles inaudibles*]

KEVIN — Montre donc voir si y'a eu une carte d'invitation lui.

CAMÉRAMAN. *tourne la caméra vers lui* — Crisse bonne fête l'gros osti chu ben content d'être venu à ton party sti... yeeass! Think big câlisse!

INVITÉ 17. — Think big. Ils l'ont l'affaire les américains.

VOIX-OFF. — Bonne fête.

CAMÉRAMAN. *pointant du doigt l'invité 18* — Toé mon homme, t'es pas clair.

Ça a escaladé rapidement
That Escalated Quickly

La Bataille du Vendredi saint

Autant l'homme est sacré, aussi peu le sont ses états, aussi peu l'est sa vie physique, vulnérable devant ses semblables.

Quels que soient son dégoût et sa haine, le spectateur se laisse prendre par les passions de la violence. Elles s'emparent de ses sens, de ses oreilles, de ses yeux, de son âme. Les mouvements de la foule l'entraînent. Sa cuirasse intérieure cède aussitôt. La vue du sang provoque l'excitation, le ravissement, l'enthousiasme, le désir de davantage de sang. Le spectateur succombe à la cruauté.

RENÉ LECAVALIER. — Voilà Gainey en zone adverse. Mis en échec. Greene qui tire. Rate l'objectif. Et Chellios qui tire au moment où la période prenait fin et, en même temps, c'est Dale Hunter qui est aux prises avec Carbonneau.

GILLES TREMBLAY. — ... sur la patinoire. Les bancs sont...

RENÉ LECAVALIER. — Et ici Nilan se jette sur Muller. Sévigny qui est mêlé à tout ça.

GILLES TREMBLAY. — Sévigny et Malarchuk. Neslund derrière le filet.

RENÉ LECAVALIER. — ... dans les bras de Robinson et les deux gardiens de but Sévigny et Malarchuk. Nilan... qui y va se toute ses forces.

GILLES TREMBLAY. — Oui. Beaucoup d'intensité.

RENÉ LECAVALIER. — En dépit de l'intervention d'un des deux juges. Muller ne parvient pas à se défendre et c'est Nilan qui... et... et... Muller qui est coupé à la figure. Semble avoir été blessé gravement.

Il serait ridicule d'essayer de décrire tout ça. La caméra cherche... à faire voir l'essentiel.

Y'a Sleigher un peu plus loin avec Hamel. Deux anciens coéquipiers de l'an dernier.

Nilan et Muller n'ont pas lâché prise. Dale Hunter lui... je ne sais pas s'il a fini par se relevé. Je le cherche.

C'est Ryan Walter. Mario Tremblay.

GILLES TREMBLAY. — Comment départager tout cela? Peter Stasny qui retourne au vestiaire. On l'a vu.

RENÉ LECAVALIER. — Je ne sais pas comment un arbitre à lui seul... il a beau avoir l'aide des juges. Je ne sais pas comment il peut départager tout ça... et finir par euh objectif...

Oh!

Le coup de poing de Sleigher vient de knockouter celui qui s'interposait comme euh...

GILLES TREMBLAY. — Et Hamel qui était aux prises avec Hamel pendant tout ce temps-là et lorsqu'il a laissé sa prise alors Sleigher...

RENÉ LECAVALIER. — Ben là, là là là Mario. Mario demande l'aide du soigneur et si j'ai bien vu Hamel cherchait à séparer les deux autres et euh... Sleigher lui a flanqué une taloche par-dessus l'épaule de l'autre.

GILLES TREMBLAY. — Non. Hamel était aux prises avec Sleigher, René, depuis le début. C'était Mario qui était près. Et lorsqu'on s'est laissé, Sleigher en a profité pour le frapper solidement.

RENÉ LECAVALIER. — Maintenant l'arbitre après tout ça étant donné qu'il n'y a aucun combat... ce qui a mis un terme

à tout ça qui... pour l'instant, car ça semble vouloir recommencer entre Hunter et Price. Sauf que l'arbitre lui en a plein le dos et ce qui a, en quelque sorte, mis un terme à tout ça, c'est la blessure qu'a subi Jean Hamel... qui semble avoir été touché à la tempe ou enfin il s'est écrasé lourdement et n'a jamais bougé depuis. Et automatiquement c'est... c'est ce qu'il fallait... sinon... ça pourrait durer encore longtemps. Tout ça à cause d'un accrochage qui coïncidait avec la fin de la période et qui a donné lieu à la sortie du banc parce que comme on le fait habituellement quand une période prend fin tout le monde vient un peu à la rescousse des siens va féliciter son gardien de but. Bref, y'avait un prétexte. Malarchuk a perdu son chandail avec son altercation avec Sévigny. Y'a eu, en somme, deux ou trois vrais combats, dont celui de Nilan avec Muller. Et ça a commencé vraiment, si j'ai bien vu Gilles entre Hunter et Carbonneau.

GILLES TREMBLAY. — On va revoir. On va revoir le coup ici euh... la façon dont ça s'est produit entre Sleigher... on a Mario Tremblay... le combat était commencé depuis bien longtemps... depuis le départ entre Sleigher et Hamel

RENÉ LECAVALIER. — Oui. Oui oui.

GILLES TREMBLAY. — Et tout semblait terminer lorsque... tout à coup, cette gauche est sortie et Hamel s'est fait prendre.

RENÉ LECAVALIER. — Et euh, Gilles, tout de suite...

GILLES TREMBLAY. — Et peut-être qu'en tombant

RENÉ LECAVALIER. — Ça remet en cause... il s'est peut-être frappé sur la clôture. Ça remet en cause le fait... les cinq arrières du Canadien limité à ce nombre. Et évidemment, le match prend... peut-être une tout autre tournure étant donné les événements. Les esprits étant ce qu'ils sont présentement.

La foule s'étant mise de la partie. Bref, le match qui depuis euh... depuis le... troisième de la série où les choses s'étaient beaucoup calmées qui avait donné lieu... enfin la série... à un match sans rudesse le précédent et jusque là ce soir il ne s'était pas passé grand chose. Mais y'a eu trois visites subites de Hunter autour de Penney. Ces deux infractions ont été... ont donné lieu à des pénalités doubles et là, coïncidant avec la fin de la période, y'a eu le geste qu'il a posé devant... devant Carbonneau. Je ne sais pas qu'est-ce que c'est qui venait mettre l'autre en échec, mais, peu importe, la bagarre a commencé de cette façon. Et Hamel qui se remet lentement.

GILLES TREMBLAY. — Il a été knock-outé... d'un seul coup. C'est cette gauche. C'est lorsque Mario s'est approché. On a semblé s'échanger quelques mots. Sleigher a pu se libérer et... c'est Hamel qui a écopé. Complètement sonné.

RENÉ LECAVALIER. — Oui, mais c'est plus que ça, Gilles. J'ai l'impression que l'épaule a cédé aussi sous... Il est à moite inconscient encore. Et on a mis beaucoup de temps à le réanimer. S'il n'est pas en mesure de revenir, ça pourrait être un autre tournant de la plus haute importance. Mais attendons... La marque donc après deux périodes de jeu : Nordiques de Québec 1 — Canadiens de Montréal 0

RENÉ LECAVALIER. — Eh bien le public a rouspété non sans raison. En ce qui concerne les pénalités, on ne parle que des mineures. Les majeures viendront par la suite. Elles n'ont pas été annoncées encore. Mais ce qui arrive, c'est que Dale Hunter des Nordiques lui a écopé de quatre minutes sauf que Carbonneau qui était mêlé à Hunter au début de cette longue dispute, enfin lui, écope d'un deux minutes et Hamel également d'un deux minutes ce qui fait que les Canadiens joueront avec infériorité numérique double tandis que Hunter en a pour plus longtemps. Alors Sleigher de même que Mario Tremblay, enfin, il y a une liste de pénalités majeures ou même pour inconduite ou même de match. Liste qui est transmise par l'arbitre Houde aux deux capitaines présentement qui sont Gainey et Marois. Et maintenant, écoutons tous ensemble les décisions.

ANNONCEUR MAISON — À Québec, le numéro 30, Clint Malarchuk, 5 minutes pour s'être battu. Au numéro 32, Dale Hunter, double mineure pour rudesse, au numéro 21, Randy Muller, 5 minutes pour s'être battu et 10 minutes de mauvaise conduite, au numéro 26, Peter Stastny, 5 minutes pour s'être battu et inconduite de partie.

GILLES TREMBLAY. — Oh on voit ici, René, à l'écran Bergeron qui ne prend pas du tout cette décision. Et j'en parlais avec Richard, l'importance des joueurs clés et de quelle façon va réagir l'officiel.

RENÉ LECAVALIER. — Ici, y'aura davantage de pénalités. C'est que l'arbitre, lui, n'a pas l'intention de se laisser intimider. Je pense qu'il vient de sévir tout de suite à l'endroit de l'un des... des Nordiques.

GILLES TREMBLAY. — Peut-être que c'est Randy Muller qui va écoper.

MICHEL LACROIX — Au numéro 12, Louis Sleigher, 5 minutes pour s'être battu et inconduite de partie. Aux Canadiens, le numéro 33, Richard Sévigny, 5 minutes pour s'être battu, au numéro 21, Guy Carbonneau, 2 minutes pour rudesse.

GILLES TREMBLAY. — Sévigny à nouveau lui et...

RENÉ LECAVALIER. — Avec Dale Hunter.

GILLES TREMBLAY. — Engage le combat avec Hunter

RENÉ LECAVALIER. — Mais ça commencé au centre avec Wally Weir et McPhee... et là maintenant Chabot... qui est venu séparé euh...

GILLES TREMBLAY. — Pendant ce temps, on a Hodges qui s'occupe de bien garder McPhee et Wally Weir... je ne sais pas si on n'en a parlé euh Lionel à l'entracte ou Richard, mais on nous dit que même D'Amico a été attaqué par les amateurs à l'entracte.

MICHEL LACROIX — Au numéro 30 des Canadiens, Chris Nilan, 5 minutes pour s'être battu, un autre 5 minutes pour s'être battu, 10 minutes de mauvaise conduite et inconduite de partie.

RENÉ LECAVALIER. — Et c'est encore Mark Hunter, lui, qui n'a pas oublié le geste que Sleigher a posé devant... et là ici c'est Sévigny qui se rue sur Dale Hunter. Celui avec lequel il avait voulu se bagarrer auparavant. Et c'est Malarchuk qui retient Sévigny. Ça ne finira plus jamais. Alors là, on voit que c'est la blessure qu'a subie.

MICHEL LACROIX — Au numéro 14, Mario Tremblay, 5 minutes pour s'être battu et inconduite de partie. Au numéro 28, Jean Hamel, 2 minutes pour rudesse. Le temps des punitions 20 minutes.

RENÉ LECAVALIER. — Eh bien voilà, on a un exemple assez typique ici de la façon dont un match peut se dégrader... là là ici... c'est devenu pire qu'auparavant. C'est beaucoup plus violent. Là... Doré ici qui... s'amène sur deux combattants. Essaie de de... Et là, ici Peter Stastny qui était chassé du match est retenu par Lafleur. Peter Stastny qui était chassé et ensuite Dale Hunter qui est entrain de faire un mauvais parti... y'a pas moyen de les identifier.

GILLES TREMBLAY. — C'est son frère.

RENÉ LECAVALIER. — C'est un plongeur de Mark Hunter... qui s'est jeté sur son frère. On aura tout vu. Eh ben, le plus cocasse à travers tout ça, c'est qu'on était entrain de poursuivre la lecture des pénalités quand déjà la bagarre continuait. Moi, je ne me rappelle pas, au cours des dernières années, d'avoir vu une chose pareille, Gilles. Une fin de période aussi tumultueuse et une troisième qu'on ne parvient pas à mettre en marche.

GILLES TREMBLAY. — Incroyable.

RENÉ LECAVALIER. — Avec autant de bagarres et avec l'impression que ça ne cessera jamais.

GILLES TREMBLAY. — On avait des joueurs chassés qui sont revenus. Mario Tremblay, Peter Stastny sont revenus.

RENÉ LECAVALIER. — Il est devenu absolument impossible pour l'arbitre d'en arriver à des conclusions valables ou, enfin, à des études objectives. En ce qui concerne les pénalités, il faudrait que le trois quarts des joueurs reçoivent des pénalités de match. Ça n'a aucun sens.

Grumpy cat

Le futur brûle

Texte généré aléatoirement par un générateur de phrases.

Karl Marx dépend des langoustes. Le mort-vivant déprime à contre jour. Deux pharaons amputés des genoux adorent ne plus jamais ficher le camp en face du cimetière. Un garagiste en déshérence recommande une valise de drogue au sujet de cette phrase. Des virtuoses circonspectes se tiennent sous les arbres sans saler le feu de la passion. Un démineur venu du futur joue à activer le partenaire de bridge de MC Hammer. Les défenseurs de la laïcité se perdent bien au chaud pour radoter. Trois actrices de films pornographiques se font catapulter dans des sables mouvants. Les majordomes de gauche s'interdisent de vomir sur les nourrices en bonne santé. Quelques élus s'abonnent à une païenne ayant survécu vingt-trois fois à la foudre. Il accouche d'un hibou rôti pour ne pas attacher une harmonie à ce couteau de cuisine. Le bourreau appelle à l'aide sans revenir à la frontière. Des scientifiques zigzaguent sans faire confiance à tous les spaghettis. Des délinquantes hystériques pressent une mamelle. Des bénévoles ressuscitent en rigolant. Les cascadeurs parlent d'une faille. Les hypnotiseurs récidivent. Le facteur pond des tubulures. Un fakir en extase souscrit à des jardinières hypermétropes. Christophe Colomb perfore la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les trafiquants de cocaïne à moitié endormis reposent sur les koalas en encerclant des boulets. Peu de réfugiés emballent des tremplins. Un inconnu différencie les allumettes et une catastrophe. Catherine de Médicis porte le deuil. René Descartes fouette le compas de la dictature ascensionnelle! Une musicienne habite entre les parois. Cicéron est en retard sur un instinct sans parler. Des hordes de joueurs de pingpong ont le courage de râper ce hiéroglyphe. Les cinéphiles rêveront immodérément du seul ami de Jean-Paul Sartre sans hériter de presque tous les mercenaires ventripotents. Les militantes pointilleuses déconseillent nos bananes à des ampoules superficielles. Un professeur de français en extase fait coucou à des manies apprivoisées. Les pompiers assaisonnent une pyramide. Le donateur se promet de rêver de milliers d'huîtres. Quelque part sur un disque dur, Wolfgang Amadeus Mozart en personne maugrée. L'acrobate de cirque n'obtient jamais deux bras. Le bouddhiste prédit l'avenir à la sonorité. L'utilisateur des transports en commun sans opinion politique renonce à entourer Nosferatu. Les bourgeoises ne se débarrassent point de capuchons de stylos! Les écrivains paraissent répondre indirectement à des théières. La police s'empresse d'hériter de nos yeux. Les vétérans emmêlent les étapes et la mi-sère. La célébrité prend en grippe le citron. Les taxidermistes s'empêchent de rebondir. La sœur de Pierre Bourdieu se gave de dix-huit beignets. Des filles sous hypnose renversent des coquillages. Le douanier prend plaisir à détruire les claviers. Des adultes se débarrassent des cadavres. Les investigateurs veulent entendre parler du gratin de choux-fleurs. Un médecin se refuse à passer les éléments hallucinogènes au professeur de yoga. Kurt Cobain et son bras droit Klaus Barbie se moqueront des reflets. L'hôtesse de l'air jouit sur des steaks d'autruche. Une femme sur quatre demande conseil à un séquoia de quarante mètres. Des réfugiées inactives mastiquent des piloris. Quatre fleuristes suffoquent à l'aéroport. Les résistants mesurent l'éléphant avec assez d'orgasmes. Un bébé vaincu en huit rencontres prend du bide. Une foule de clients insatisfaits se précipite au Québec. Un courtier fait un clin d'œil à des fraudeurs. L'employé du mois se détourne du navet. Les geishas sans opinion politique patientent. Les anthropophages se cachent. Les chocolatiers sursautent. Les marchands d'esclaves s'ennuient à frissonner. Le dresseur de furets meurt. Des vacancières étendront les univers. Charles Bukowski se couche. Les taxidermistes sanglotent. Cinq célébrités s'exercent à disséquer les imbéciles. L'auteur du roman ne s'étend plus sur des héroïnes. Des architectes auront envie de miroirs. Des professeurs de français hésitent. Les iconoclastes inventent un archipel. Les résistants épluchent une armée de blessures. Les alcooliques se perdent dans la corbeille Windows.

Météotsunami

En somme, rien de plus culturel que l'atmosphère, rien de plus idéologique que le temps qu'il fait.

À partir de maintenant, c'est la fin. Revirement de situation : de toutes les couleurs pour le début du printemps. **Notre corps devra bientôt s'adapter à un moment très perturbant.** Pourquoi, avec la même température, on a plus chaud au printemps qu'en automne? **2070 : une grande partie de la Terre sera désertique.** Mars sera très décevant. **Plus de plastique que de poissons dans les océans en 2050.** Cette tempête-là va frapper (très) fort. **Un frelon géant gagne le Canada.** Un phénomène complètement anormal se produit et la tendance va perdurer longtemps. **On ne pourra presque plus manger de poisson en 2048.** Tempêtes : le Québec n'est pas au bout de ses peines. **Un super champignon devient la nouvelle menace mondiale.** Vous trouvez que le printemps est chaud. Attendez de voir ce qui s'en vient. **Les araignées pourraient dévorer l'humanité.** Le mois d'avril nous réserve de vilaines surprises. **Une mauvaise idée de boire TROP d'eau.** Un mois de mai extrême : du froid historique à une chaleur accablante. **Le torchon de cuisine plus dangereux qu'on pense.** Printemps : début en lion et fin en mouton. **Le choc sera terrible pour tout le Québec, il vaut mieux se préparer.** Juin nous réserve une surprise. **Plus de pesticides que jamais dans les rivières du Québec.** Un nouvel été caniculaire en perspective ? **2070 : une grande partie de la Terre sera désertique.** Été : 5 choses à ne pas oublier dans sa voiture. **Climat : la survie de notre civilisation est menacée.** La chaleur portée disparue. **Voici l'immense astéroïde qui pourrait frapper la Terre.** À quand le retour de la chaleur au Québec ? **L'eau devient trop chaude pour les bébés requins.** La chaleur s'installe-t-elle pour de bon sur le Québec ? **Espèces menacées : la liste rouge compte maintenant 28 338 spécimens.** Chaleur extrême au Québec : loin d'être la dernière canicule. **Plastique dans les océans : la réalité en images.** Le début de juillet sera caniculaire. **Découverte : un signal sonore extraterrestre intrigant.** De la neige en août au Québec, est-ce normal ? **Un revirement de situation bientôt au Québec.** Trois mots résumeront la fin de l'été québécois. **Infestation de poux : le pire est à venir.** C'est le temps de dire au revoir aux journées estivales. **Un moustique 20 fois plus gros fait son arrivée au Québec.** Il y aura une cassure au Québec en début de septembre. **Le Québec atteint un point de non-retour.** Quelque chose a changé pour le mois de septembre. **Du jamais vu en 127 ans : la situation est époustouflante.** Septembre le plus chaud des 75 dernières années. **Octobre, le mois des extrêmes.** Bonne et mauvaise nouvelle pour le mois d'octobre. **Le monde est aux portes d'une grave pénurie de sable.** Un patron météo étrange cet automne. **Le tardigrade, cet animal quasi-indestructible.** La première bordée de neige arrive au Québec! **En fondant, l'Arctique active les tropiques.** Les trois pires causes d'allergie en automne. **Vers un marathon de près de 200 jours de froid.** Un mois de novembre qui rappelle le XIX^e siècle. **Ce que le froid fait subir au corps humain.** Records extrêmes de novembre. **Vous ne croirez pas ce que décembre nous réserve !** La pleine lune de décembre portera (vraiment) bien son nom. **Les rennes du père Noël manquent de nourriture.** Décembre chaud, la banquise dans un état critique. **Le Roi Lion pourrait disparaître d'ici 2050.** Coeur de l'hiver : un mois de janvier qui passe à l'histoire. **La pire journée de l'année était lundi.** Un des vestiges de l'hiver s'accroche longtemps. **Des araignées sur le sol martien.** L'hiver se prépare pour son deuxième souffle. **Un événement inattendu a changé le cours de l'hiver.** Hausse de la température mondiale en février. **Info troublante sur les sacs en plastique.** Quand un hiver est-il condamné? **Le choc sera terrible pour tout le Québec, il vaut mieux se préparer.** Cet hiver, attention aux infections. **Exploit : flatter un écureuil sans le faire fuir.** Aperçu de mars : une marche difficile vers le printemps. **Un iceberg quatre fois plus gros que Montréal va se détacher.** La vraie fin de l'hiver, c'est pour quand ? **À partir de maintenant, l'hiver est en déclin.** Un grand revirement de situation va se produire. **Et si les pieuvres venaient de l'espace ?**

One star

Did not finish.

Internet n'est pas une chose, c'est un ensemble de choses, de nombreux réseaux de communication qui parlent tous le même langage numérique. **Internet** a fait du monde une petite ville. **Internet** nous a donné accès à tout, mais il a aussi permis d'avoir accès à nous-mêmes. Ne pensez-vous pas que les rêves et **Internet** sont similaires? Ce sont tous les deux des endroits où le refoulé s'exprime. **Internet** est l'instrument le plus efficace dont nous disposons pour la mondialisation. Le peuple n'a jamais eu autant de pouvoir que sur **Internet**. L'anonymat que permet la communication sur **Internet** ne serait-il pas un aphrodisiaque? **Internet** n'est plus seulement un outil. Il fait partie de notre quotidien : comme l'oxygène. Le flux d'information est la raison d'être d'**Internet**. Le partage de l'information, c'est le pouvoir. Les censeurs ont perdu d'avance la bataille d'**Internet**. Surfer sur **Internet**, c'est comme pour le sexe : tout le monde se vante d'en faire plus qu'il ne fait. Malheureusement, **Internet** est comme un éléphant : il n'oublie pas. Si la télévision est une baby-sitter, **Internet** est un bibliothécaire ivre qui ne veut pas se taire. Maintenant, nous sommes tous connectés par **Internet**, comme des neurones dans un cerveau géant. **Internet** sera à l'économie du 21^e siècle ce que l'essence fut au 20^e siècle. **Internet** a détruit les relations amoureuses. **Internet**, cet océan dans lequel on navigue sans risque de se noyer. De toutes les armes, **Internet** est la plus puissante. **Internet** accélère l'avènement de la société de marché avec une poussée violente de concurrence et de compétition. **Internet** est la seule boutique qui ne comporte pas de vitrine. **Internet** est si grand, si puissant et inutile que, pour certaines personnes, il est un substitut complet à la vie. **Internet** est une grande distraction. Rien de ce qu'un ordinateur peut faire n'est comparable à un livre. Vous ne pouvez pas vraiment mettre un livre sur **Internet**. **Internet** est une perte de temps, et c'est exactement ce qui est bien avec lui. **Internet** n'est pas gratuit. Qui maîtrise **Internet** maîtrise le monde.

Bibliographie

1. Corpus primaire

GOLDSMITH, Kenneth (2011) *L'écriture sans écriture. Du langage à l'âge numérique*, Paris : Jean Boîte Éditions.

GOLDSMITH, Kenneth (2015). *Theory*, Paris : Jean Boîte Éditions.

GOLDSMITH, Kenneth (2016). *Wasting Time on the Internet*, New York : Harper Perennial.

2. Bibliographie générale

ABOUT, Edmond (1863) « Portraits cartes », *Dernières lettres d'un bon jeune homme à sa cousine Madeleine*, Paris : Michel Lévy frères.

AUDET, René., et Simon BROUSSEAU (2011). « Pour une poétique de la diffraction de l'œuvre littéraire numérique : l'archive, le texte et l'oeuvre à l'estompe », *Protée*, n° 39, p. 9–22. [En ligne]. [<https://doi.org/10.7202/1006723ar>] (Consulté le 26 août 2022).

BENJAMIN, Walter (2013). *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris : Éditions Allia, p. 26.

BOURRIAUD, Nicolas (2003). *Postproduction. La culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, Dijon : Les Presses du réel.

BRUNN, Alain (2001). *L'Auteur*. Paris : Flammarion.

BÜRGER, Peter (2013). *Théorie de l'avant-garde*, Paris : Questions Théoriques.

CAYRAT, Karen (2019). « Postures autoriales au prisme du numérique ». [En ligne]. [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02350878/document>] (Consulté le 5 septembre 2022).

DOUEIHI, Milad (2014). *Pour un humanisme numérique*, Paris : Le Seuil.

JURGENSON, Nathan (2011). « Digital Dualism versus Augmented Reality », *Cyborgology*, [En ligne] [<http://thesocietypages.org/cyborgology/2011/02/24/digital-dualism-versus-augmented-reality/>] (Consulté le 15 août 2022).

FISCHER, Hervé (2013). « Lire et écrire à l'ère du numérique. », *Relations*, n° 767.

FUJITA, Akiko (16 mars 2012). « GPS Tracking Disaster: Japanese Tourists Drive Straight into the Pacific », *ABC News*, [En ligne]. [<https://abcnews.go.com/blogs/headlines/2012/03/gps-tracking-disaster-japanese-tourists-drive-straight-into-the-pacific>] (Consulté le 20 août 2022).

GROYS, Boris (2015). *En public. Poétique de l'auto-design*, Paris : Presses universitaires de France.

JEANNERET, Yves., et Emmanuël Souchier (1998). « Pour une poétique du petit écran », *Xoana. Images et Sciences Sociales*, n° 173.

JURGENSON, Nathan (2011). « Digital Dualism versus Augmented Reality », *Cyborgology*, [En ligne] [<http://thesocietypages.org/cyborgology/2011/02/24/digital-dualism-versus-augmented-reality/>] (Consulté le 15 août 2022).

LACELLE, Nathalie., et Prune LIEUTIER (2014). « Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative. », *Québec français*, n° 173.

LELEU-MERVIEL, Sylvie (2004) « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document. », *Revue I3 - Information Interaction Intelligence*.

MALLARMÉ, Stéphane (1945). *Œuvres complètes*, Paris : Éditions Gallimard.

MARCZEWSKA, Kaja (2018). *This Is Not a Copy: Writing at the Iterative Turn*, Londres : Bloomsbury Academic.

MATHIAS, Paul (2011). « De la diktyologie », *Regards croisés sur l'Internet* [en ligne]. [<http://books.openedition.org/pressesenssib/1939>] (Consulté le 17 août 2022).

MCLUHAN, Marshall (1962). *La Galaxie Gutenberg : la fabrique de l'homme typographique*. Toronto : University of Toronto Press.

PAVEAU, Marie-Anne (2014). « Les textes numériques sont-ils des textes? », *Itinéraires* [En ligne]. [<http://journals.openedition.org/itineraires/2312>] (Consulté le 15 août 2022).

PERLOFF, Marjorie (2008). « Unoriginal genius : Walter Benjamin's arcades as paradigm for the new poetics », *Études anglaises*, vol. 61, n° 2.

PETIT, Victor., et Serge BOUCHARDON (2017). « L'écriture numérique ou l'écriture selon les machines. Enjeux philosophiques et pédagogiques », *Communication & langages*, [En ligne] [<https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-1-page-129.htm>] (Consulté le 17 août 2022).

RIEFFEL, Rémy (2014), *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, [Livre numérique], Paris : Gallimard, fichier ePub.

SCHULTZ, Jeff (le 8 juin 2019). « How Much Data is Created on the Internet Each Day? », *Micro focus blog*, [En ligne]. [www.blog.microfocus.com] (Consulté le 23 août 2022).

TREMBLAY-GAUDETTE, Gabriel (2020). « Écriture incrémentaire et technique de soi. Anamnèse de Fabrice Masson-Goulet », *Captures*, vol. 5, n° 2 (novembre) [En ligne] : [<http://www.revuecaptures.org/node/4602/>] (Consulté le 19 août 2022).

TISSANDIER, Gaston (1874). *Les Merveilles de la photographie*, Paris : Hachette.

VITALI-ROSATI, Marcello (2015). « La littérature numérique, existe-t-elle? », *Digital Studies / Le champ numérique* [En ligne] [https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/13159/La-litterature-numerique_Vitali-Rosati.pdf]. (Consulté le 15 août 2022).

VITALI-ROSATI, Marcello (2014). « Pour une définition du "numérique" ». Dans VITALI-ROSATI, Marcello et Michael E. SINATRA (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

VITALI-ROSATI, Marcelo (2014). « Les dispositifs d'autorité à l'époque numérique », [En ligne]. [https://www.univ-nantes.fr/medias/fichier/paper_15_marcello_vitalorosati_1415427216104.pdf?ID_FICHE=717841&IN_LINE=FALSE] (Consulté le 6 septembre 2022)

VITALI-ROSATI, Marcello (2016). « "Littérature numérique" : changements et continuité. », *TicArtToc*, n°. 7.

VITALI-ROSATI, Marcello (2017). « Littérature papier et littérature numérique, une opposition ? », [En ligne] : [<https://www.fabula.org:443/colloques/document4191.php>]. (Consulté le 15 août 2022).

VITALI-ROSATI, Marcello (2020). « Qu'est-ce que l'écriture numérique ? », *Corela* [En ligne]. [<http://journals.openedition.org/corela/>] (Consulté le 17 août 2022).

VITALI-ROSATI, Marcello (2021). « Le fait numérique comme « conjonctures médiatrices », *Communication & Langages*, vol. 208-209, n°. 2-3.

WISE, Jason (le 25 juillet 2022). « How much data is created every day in 2022 », Earthweb, [En ligne]. [<https://earthweb.com/how-much-data-is-created-every-day/>] (Consulté le 9 septembre 2022).